

30 prophéties bibliques

relues avec la tradition juive ancienne



« **Tous les prophètes, sans exception, n'ont prophétisé que pour les jours du Messie** »
(Talmud, traité Sanhédrin - fol. 99 recto; Sabbat, fol. 63 recto ; Berahhot, fol. 54 verso.)

L'attente du Messie fut le fait d'une longue série d'hommes, qui ont, sur plusieurs siècles, prophétisé la venue d'un roi Messie issu d'Israël, qui changerait le cours de l'Histoire du monde, en évoquant aussi sa naissance, sa vie, sa mort, sa postérité, sa mission et même la date de sa venue au travers de très nombreuses paroles et figures, inspirées ou révélées.

Comment interpréter avec **justesse** les prophéties bibliques ?

La tradition juive est très importante pour en saisir le sens plénier, car les Écritures saintes sont nées dans cette tradition et elles utilisent sa grammaire (cf. [Pourquoi le Judaïsme nous est-il nécessaire pour adorer Jésus-Christ ?](#)). Lorsque Moïse a reçu de Dieu la Loi sur le Mont Sinaï, il « *demeura 40 jours avec Lui sur la montagne* » ([Ex 24,18](#)) puis il descendit avec une connaissance nouvelle révélée qui est à l'origine de 3 choses :

- **L'organisation du Peuple de l'Israël**; avec 1 Grand Prêtre, 12 chefs des Prêtres, un Sanhédrin de 72 membres, des Prêtres et des Lévites (organisation divine qui sera reprise exactement dans l'Église avec 1 Pape, 12 Apôtres qui auront pour successeurs les Évêques, une collégialité qui se manifeste avec les 72 disciples puis dans les Conciles, des Prêtres et des Diacres),
- **L'Écriture de la Torah** (les 5 premiers livres de la Bible) ; la tradition l'attribue à Moïse et elle témoigne de son histoire : cet ensemble est la base des Écritures saintes reconnues par le Peuple d'Israël, qui se développeront par la suite avec les écrits des prophètes et les écrits de Sagesse (de même l'Église elle aussi sélectionnera, rassemblera et canonisera tous les écrits du Nouveau Testament),

- **Une tradition orale**, qui accompagne les Écritures saintes ; les juifs se la transmettent depuis Moïse jusqu'à nos jours (de même que l'Église a elle aussi reçu une Tradition qui accompagne également ses Écritures saintes).

Cette tradition orale juive a toujours existé elle est même objectivement présupposée dans l'Écriture sainte, qui enjoint souvent aux juifs de faire les choses « *comme le Seigneur l'a ordonné* » (cf. [Dt 12,21](#)) sans proposer les explications correspondantes dans le texte biblique.

Sa transmission a cependant été très perturbée par le dernier exil du Peuple juif. Après la chute de Jérusalem et la destruction du Temple par Titus en 70, la ville a été entièrement détruite en 135 à la suite de la révolte de Bar Kochba et les survivants juifs ont tous été expulsés : après ces événements tragiques, les pharisiens ont fondé le judaïsme rabbinique et ils ont par la suite mis par écrit la tradition orale dans la Mishna puis la Gemara pour accompagner le texte hébreu et le texte chaldaïque (c'est-à-dire la traduction en araméen de la Bible qui fait référence depuis Esdras). Tout cela a été rassemblé dans les Talmuds (principalement les Talmuds de Jérusalem et de Babylone), accompagnés de toute la tradition cabalistique (et notamment son principal livre, le Zohar) cf. [LRC 1 page 76 et 308](#).

Il faut essayer de rejoindre la réalité de ce que fut **cette attente unique au monde d'Israël** au temps de la Vierge Marie

Il est donc important de chercher à redécouvrir ce qu'était réellement le monde juif à l'époque et quelle était exactement la tradition orale dans laquelle ces prophéties ont été reçues.

C'est ce que nous chercherons à faire pour regarder ces 30 prophéties et nous nous appuyerons pour cela sur les enseignements très remarquables de Paul Drach - rabbin juif converti au début du 19^{ème} siècle - qui publia 4 ouvrages disponibles gratuitement aujourd'hui sur le site [JesusMarie.com](#) :

- [Lettre d'un rabbin converti aux israélites ses frères sur les motifs de sa conversion \(LRC 1\)](#)
- [Deuxième lettre d'un rabbin converti aux israélites ses frères sur les motifs de sa conversion \(LRC 2\)](#)
- [De l'harmonie entre l'Église et la Synagogue - Tome premier \(DHES 1\)](#)
- [De l'harmonie entre l'Église et la Synagogue - Tome second \(DHES 2\)](#)

Dans les 1500 pages de ces publications sont développées plusieurs thèses, notamment celles-ci :

- L'ancienne Synagogue connaissait le dogme de la **Trinité** qui est inscrit dans la bible hébraïque,
- Le Messie attendu par les juifs était **un être divin** d'après ces mêmes traditions anciennes,
- La Mère du Messie est incontestablement **la Vierge annoncée** dans la prophétie d'Isaïe ([Is 7,14](#))
- Les pharisiens ont **durci** leurs interprétations dans un sens différent à cause des polémiques avec les chrétiens (cf. [LRC 2 pages 1 et suivantes](#)), mais les anciennes traditions n'ont pas été éliminées : elles sont toujours dans les écrits actuels des juifs, elles témoignent de la juste interprétation des prophéties et il faut les retrouver pour voir la grande harmonie de l'Église et de l'ancienne Synagogue.

Nous allons donc regarder ces 30 prophéties à partir de la tradition juive ancienne ainsi que **dans leur accomplissement chrétien**

Une **Attente** unique au monde - 1/30



L'attente du Messie qui vient dévoiler le Dieu éternel (Genèse 1,1) (Mystère de la Trinité)

L'attente du Messie par Israël est un fait unique au monde, jamais vu nulle part ailleurs dans l'Histoire, et la première mission de ce Messie attendu en Israël était, « comme Moïse » (Dt 18,15), de poursuivre et d'achever la révélation de Dieu au monde, pour que nous puissions tous le connaître, l'aimer et vivre pleinement de Lui. C'est ainsi que le Christ Jésus dévoilera définitivement le mystère de la Trinité en se révélant comme le Fils éternel incarné, mais ce mystère était en réalité déjà préfiguré et annoncé depuis l'origine dans l'Écriture.

Dans la tradition juive,

il a été entrevu bien avant le Christ, comme Paul Drach le démontre de bien des façons dans ses ouvrages (par exemple : LRC 2 pages 25 et suivantes)

Nous aurons l'occasion de revenir souvent sur cette réalité de multiples manières en regardant ces 30 prophéties, mais nous pouvons déjà commencer par constater **3 choses** qui vont en ce sens :

1. Le **pluriel** est associé à Dieu de bien des manières dans la Bible :

Certes, la Bible hébraïque enseigne l'unité de Dieu mais parallèlement à cette emphase sur l'unité, un certain nombre d'indices suggèrent que Dieu est en même temps « Un » et « plus qu'Un ». L'un de ces indices est le nombre de fois où des formes plurielles de nom et de mots sont employées en parlant de Dieu. Le mot hébreu *Élohim*, très souvent utilisé dans la Bible pour désigner Dieu, est lui-même de forme plurielle. Beaucoup d'autres exemples sont proposés dans LRC 1 page 14 et page 20 et suivantes.

2. Les **premiers versets** de la Bible évoquent le mystère Trinitaire :

« Dans le principe, Dieu créa le ciel et la terre (...)
L'Esprit de Dieu planait sur les eaux (...)
Alors Dieu dit : ... » (Genèse 1,1-2)

- le premier mot de la Bible, « Berechit » peut se traduire « dans le principe » et certains dans la tradition juive ont reconnu là « un des noms de la divinité » – cf. [LRC 2 pages 28 à 35](#).
- dans le premier verset de la Bible, c'est ce nom pluriel de « Elohim » qui est utilisé pour parler du Créateur, alors que le verbe « créa » qui suit est au singulier, ce qui est une anomalie pour le moins surprenante.
- Il faut remarquer également que Dieu crée « par sa Parole », par son Verbe, comme le souligne la Bible elle-même : « Par la Parole du Seigneur, les cieux ont été faits, par le souffle de sa bouche, toute leur armée » ([Ps 32,6](#))

Au total, ce sont donc bien le Père, le Fils et l'Esprit Saint qui sont évoqués dès le début de l'œuvre de la Création. Dans le Zohar, écrit à la fin du premier siècle par Siméon Ben Jochai et son fils Eliezer, on lit : « **Comment les trois peuvent-ils être UN ? Sont-ils vraiment UN, parce que nous les appelons UN ? Ce mystère ne peut être compris que par la révélation du Saint-Esprit** » (Zohar, III : Exodus 43b) Les anciens maîtres juifs, le rabbin Hakkalir entre autres, employaient l'expression « Trois noms » pour désigner les trois Sefirot (puissances) par lesquelles le monde fut créé.

3. Le « Chema », profession de foi d'Israël, révèle aussi la Trinité :

Les Juifs récitent le « Chema Israël » (« Écoute Israël »), chaque jour ; ils l'écrivent sur les poteaux des portes (Mezouza), et ils se l'attachent au bras et à la tête (Tefillins). Cette affirmation est ce que l'enfant apprend à dire en premier et elle constitue aussi les derniers mots que le Juif doit prononcer avant de mourir : c'est la profession de foi d'Israël. Littéralement :

« Écoute Israël, YHWH, Elohim à nous, YHWH : UN (ehad) »
([Deutéronome 6,4](#))

Or cette **triple répétition** du nom du Seigneur est contraire aux règles habituelles de la grammaire et au génie de la langue hébraïque : il s'agit d'un élément volontaire qui indique que sont UN (ehad), c'est-à-dire indissociablement unies, les 3 « lumières », « numérations », « entités » ou « voies » de Dieu (cf. [LRC 1 page 13](#) et [LRC 2 pages 89 à 92](#))

D'autres citations bibliques montrent effectivement cette signification du mot UN (ehad) qui ne veut pas dire « unique » ou « solitaire » (ce serait le terme « yahid » que Maïmonide a finalement retenu de son côté). « Ehad » signifie ici au contraire l'union indissociable de réalités distinctes. Par exemple :

- En [Genèse 1,5](#) la lumière et les ténèbres sont dits UN (ehad) dans le jour indivis
- En [Genèse 2,4](#) l'homme et la femme sont dits UN (ehad) dans le mariage indissoluble (cf. [Mt 19,3-6](#))
- En [Ezéchiel 37,17](#) deux pièces distinctes sont invités à faire UN (ehad) dans la main du prophète
- En [Esdras 2,64](#) une communauté très nombreuse est décrite comme UNE (ehad) en sa communion

En résumé, on peut difficilement faire mieux que cette profession de foi d'Israël pour exprimer le mystère de la **Trinité**, c'est-à-dire l'unité indissoluble et parfaite de Dieu en ses trois « hypostases », qui « *étant trois, ne forment qu'un* » (Zohar Nombres chapitre 13) - cf. [LRC 1 page 14](#).

Dans l'accomplissement chrétien,

Ces annonces du mystère de la Trinité se sont confirmées et développées : par sa venue, celui qui est sans cesse « tourné vers le Père » ([Jn 1,18](#)) et qui nous a « envoyé l'Esprit Saint » ([Jn 14,26](#)) a définitivement et pleinement révélé aux hommes le mystère de Dieu, selon l'attente des prophètes.

Un **Homme** annoncé par les prophètes - 2/30



L'attente de « **Celui qui doit régner** » ([Michée 5,1](#)) (Un Roi selon Dieu)

« Et toi, Bethléem Ephrata, tu n'es pas le moindre des clans de Juda, car c'est de toi que me naîtra *Celui qui doit régner* sur Israël »
([Michée 5,1](#))

L'attente d'Israël était celle d'un Roi-Messie qui changerait la face du monde. La révélation en Israël a révolutionné la religion en introduisant dans le monde une vision de Dieu nouvelle, inexplicable par comparaison avec les croyances de son époque : un Dieu unique, créateur, qui démythifie la nature, les forces et les éléments du monde en changeant profondément le rapport au temps et à l'Univers ; un Dieu qui donne son nom ineffable et imprononçable : **le Tétragramme révélé à Moïse** : « **YHWH** » ; mais il est aussi très remarquable de voir que dès l'origine, ce petit peuple si faible, si méprisé et si persécuté, est persuadé qu'il va avoir une influence décisive sur le cours de l'histoire du monde. Israël a reçu par les Prophètes la conviction qu'il serait l'objet d'un destin unique pour l'univers entier, par la venue d'un être extraordinaire qui serait le Sauveur du monde et qui porterait la connaissance du Dieu d'Israël jusqu'aux extrémités de la terre.

Dans la tradition juive,

le Roi-Messie est vraiment décrit comme un être absolument extraordinaire, à la fois terrestre et céleste, et comme le démontre Paul Drach : « La tradition de l'ancienne Synagogue a constamment enseigné que le Rédempteur devait être un personnage divin » (cf. [LRC 2 à partir de la page 101](#) et toute la section 1 de la partie II de [DHES 2 à partir de la page 385](#) : « Divinité du Messie »)

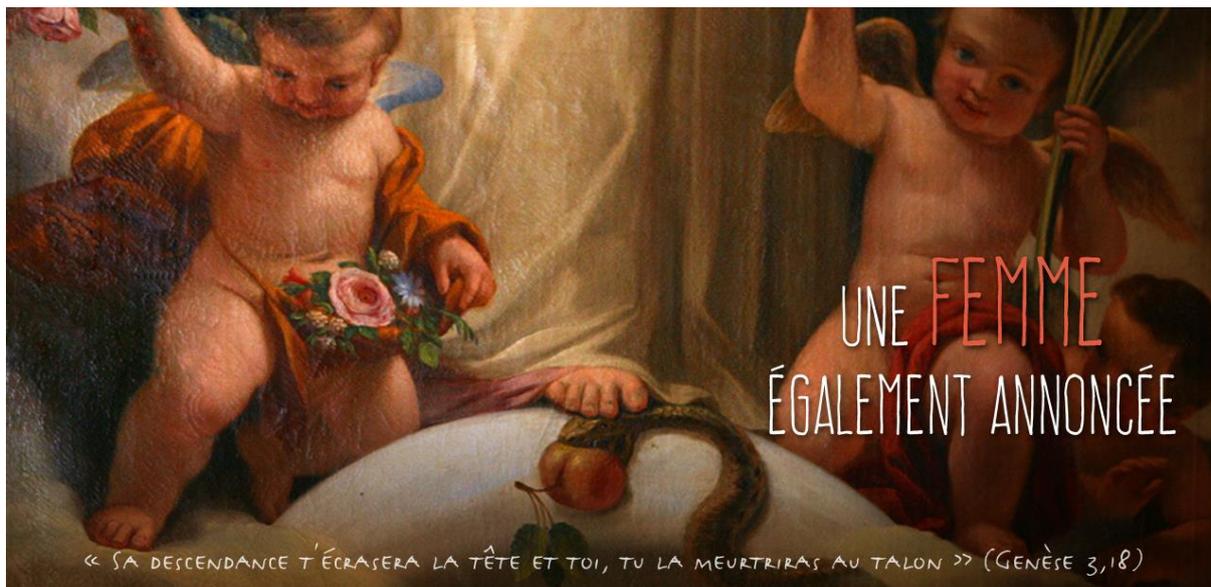
1. Tous les prophètes attestent que le nom divin YHWH est le nom du Messie lui-même C'est particulièrement net chez Isaïe qui désigne avec toute la tradition juive le Messie, comme « Serviteur » de Dieu ([Isaïe 42,1](#) ; [49,6](#) ; [57,13](#)), comme *Goël Israël* « Rédempteur » qui justifie Israël ([Isaïe 53,5](#) ; [53,11](#) ; [59,20](#)), comme « Saint d'Israël » et comme « Sauveur d'Israël » après avoir répété de nombreuses fois que YHWH seul doit porter ces titres ([Is 33,22](#) ; [43,3](#) ; [43,11](#) ; [43,14](#) ; [44,6](#) ; [44,24](#) ; [47,4](#) ; [45,21](#) ; [48,17](#) ; [49,7](#) ; [49,26](#) ; [54,5](#) ; [54,8](#) ; [60,16](#) ; [63,16](#)). Le Seigneur dit de lui-même : « Moi,

moi, je suis YHWH, et en dehors de moi il n'y a pas de sauveur » ([Is 43,3](#)) et il dit de son Messie : « C'est trop peu que tu sois pour moi un serviteur, pour relever les tribus de Jacob et ramener les survivants d'Israël. Je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut atteigne jusqu'aux extrémités de la terre ». cf. [LRC 1 à partir de la page 101](#) et toute la section 1 de la partie II de [DHES 2 à partir de la page 385](#) : « Divinité du Messie ». « Le Christ s'appelle **YHWH** et ce nom adorable lui convient à tous égards » ([DHES 2 page 397](#))

2. La tradition orale et la prophétie écrite enseignaient que le Rédempteur serait « *une créature nouvelle* », venant « *d'ailleurs* » et que sa naissance sortirait « *des règles ordinaires de la nature* ». Il viendra « *comme la rosée qui vient de YHWH* » ([Mi 5,6](#)), c'est-à-dire selon Rabbi Yarhhi « *sans la coopération d'un homme* » ([DHES 1 page 195](#)). Ou encore, selon le midrash de Rabbi Mosché Haddarschan : « Voici que YHWH créera *une chose nouvelle* sur la terre : une femme enveloppera un homme ([Jr 31,22](#)) ». Rabbi Hunna complète : « Ceci désigne le Roi-Messie, au sujet duquel il est écrit : *Je t'ai engendré aujourd'hui (Ps 2,7)* » (cf. bien d'autres exemples en [DHES 2 à partir de la page 39](#)). Personne donc ne saura d'où il vient exactement, ni quelle est son origine censée remonter « aux jours anciens » ([Mi 5,2](#)), c'est-à-dire à l'éternité selon Rabbi Yarhhi : « ses origines sont *dès le premier temps*, comme il est écrit : *avant la naissance du soleil* » ([LRC 2 page 187](#)). L'Évangile atteste aussi l'existence de cette tradition et son interprétation dans le peuple d'Israël au temps du Christ : « Quand le Messie viendra, personne ne saura d'où il vient » ([Jn 7,27](#)).

Dans l'accomplissement chrétien,

après le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu dans le sein de Marie, le nom adorable qui est donné à Jésus se compose du Tétragramme YHWH et de la lettre « **Shin** » qui par sa forme montre une trinité céleste qui descend sur terre (cf. [LRC 1 page 17](#) & vidéo : [Le Tétragramme révèle-t-il la Trinité et le plan de salut de Dieu ?](#))



L'attente de « Celle qui doit enfanter » ([Michée 5,2](#)) (La Mère du Rédempteur)

« Sa descendance t'écrasera la tête, et toi, tu la meurtriras au talon »
([Genèse 3,18](#))

Le prophète Michée parle de « Celle qui doit enfanter » en se référant à la grande prophétie d'Isaïe donnée 30 années auparavant, qui annonçait le signe que le Seigneur donnera un jour à la maison royale de David : « *Voici que la Vierge est enceinte, elle enfantera un fils et on l'appellera Emmanuel, c'est-à-dire "Dieu avec nous"* » ([Is 7,14](#)), mais il se réfère aussi certainement à la Femme annoncée dans la Genèse, dont la descendance « *écrasera la tête du serpent* » ([Gn 3,15](#)). Elle est également « *la racine de Jessé* » ([Is 11,1](#)) sur laquelle poussera la fleur du Messie, « *l'élue* » ([Tb 13,11](#)), « *l'épouse* » du Cantique des cantiques, « *la plus belle des femmes* » ([Ct 5,9](#)) qui « *séduit le Roi* » ([Ps 46,12](#)), étant « *comme le lys au milieu des chardons* » ([Ct 2,2](#)), « *sans tache aucune* » ([Ct 4,8](#)). Elle sera également « *la femme qui entourera l'homme* » selon la prophétie de Jérémie ([31,21-22](#)), « *la Fille de Sion* » qui danse et se réjouit de porter le Roi d'Israël « *en son sein* (littéralement : en ses entrailles de mère) » ([Za 2,14-15](#)), qui accouchera miraculeusement ([Is 66,6-8](#)), qui restera éternellement « *une fontaine scellée* » ([Ct 4,12](#)) et « *une porte fermée* » ([Ez 44,1-2](#)). Marie est aussi l'image la plus parfaite d'Israël qui attend le Christ et l'icône de l'Église qui le prolonge, en ayant été également celle qui a été le plus avec lui durant toute sa vie, pendant les 9 mois de la grossesse, puis les 30 ans de la vie cachée et finalement les 3 années de la vie publique de Jésus.

Dans la tradition juive,

ces textes ont toujours été attribués à la mère du Messie qui est la seule autre personne annoncée par les prophéties bibliques, avec également la figure du Précurseur du Messie, évoquée de manière plus furtive, en seulement deux passages de Malachie ([Ml 3,23-24 et 3,33](#)).

Etant donné que cette tradition juive affirme que « *tous les prophètes sans exception, n'ont prophétisé que pour les jours du Messie* » (Talmud, traité Sanhédrin - fol. 99 recto; Sabbat, fol. 63 recto ; Berahhot, fol. 54 verso.) elle ne se prive jamais de rechercher dans toutes les images,

personnes, figures et thématiques bibliques un lien avec l'avènement du Messie et c'est ainsi que beaucoup d'autres textes peuvent être attribués à la mère de « *Celui qui doit venir* » ([Mt 11,3](#)).

Dans l'accomplissement chrétien,

qui reconnaît le Christ Jésus comme « *le centre du cosmos et de l'Histoire* » ([Jean-Paul II - Redemptor Hominis 1](#)), la place éminente de sa mère, la Vierge Marie sera bien évidemment mise en lumière puisque c'est elle, seule, qui a répondu au nom de toute l'humanité son « Fiat » à l'Incarnation du Fils de Dieu et qui a ainsi permis et scellé cette Alliance nouvelle et éternelle par laquelle nous sommes sauvés.

L'[Hymne Acathiste](#) et les Pères de l'Église feront ainsi après Pâques, dans la lumière du Christ ressuscité et au-delà de ce que pouvait en percevoir la Synagogue antique, une **relecture typologique** de toutes ces images, figures et prophéties de l'Ancien Testament pour y reconnaître « *dans une plus parfaite clarté la figure de la femme, Mère du Rédempteur* » ([Lumen Gentium n°55](#)). C'est ainsi qu'on dira, **par analogie**, et en méditant le mystère de l'Incarnation, que la Vierge elle aussi a été couverte par la nuée divine (cf. [Ex 40,34](#)) comme le Mont Sinai ([Ex 19,18 ; 24,16](#)), l'Arche ([Ex 25,10](#)) et le Temple ([1 R 6,2](#)), et qu'elle est devenue ainsi à l'Annonciation l'Arche de la Nouvelle Alliance « dorée par l'Esprit » ([Hymne Acathiste](#) cf. [Ex 25,11](#)), qui porte l'Emmanuel « Dieu avec nous » ([Is 7,14](#)) et qui renferme le gage précieux de l'alliance de Dieu avec les hommes ([DHES 2 page 9](#)).

La Vierge Sainte est également relue par exemple comme plusieurs symboles importants de la Bible :

- L'Arbre de la Vie ([Gn 3,22](#)) « dont le fruit splendide nourrit les croyants » ([Hymne Acathiste](#))
- L'Arche de Noé ([Gn 6,9](#)) « qui abrite tous les pécheurs de la terre » ([Saint Alphonse de Liguori](#)) et qui nous libère du déluge de la faute » ([Jean Mauropole](#))
- La Montagne ([Gn 7,9](#)) « dont la hauteur dépasse la pensée des hommes » ([Hymne Acathiste](#))
- La Colombe de Noé ([Gn 8,11](#)) « qui apporte au monde le rameau de la paix » ([Hymne Acathiste](#))
- L'Échelle de Jacob ([Gn 28,12](#)) « en qui Dieu descend sur la terre » ([Hymne Acathiste](#)),
- Le Buisson Ardent, où Dieu se cache au milieu des flammes, et l'humble arbrisseau des point atteint du feu et conserve son intégrité ([Ex 3,2](#) cité en [DHES 2 page 9](#))
- La Nuée féconde ([Ex 16,10](#)) qui fait descendre sur la terre le juste et la justification ([Is 45,8](#) cité en [DHES 2 page 10](#) et [DHES 1 page 87](#) note 7).
- La Colonne de Feu ([Ex 13,21](#)) « qui illumine notre marche dans la nuit » ([Hymne Acathiste](#))
- La Mer ([Ex 14,28](#)) « où trouve sa perte le Pharaon qui nous tient dans l'esclavage du péché » ([Hymne Acathiste](#))
- L'Abîme ([Ex 15,5](#)) « à la profondeur insondable » ([Hymne Acathiste](#))
- Le Rocher de Moïse ([Ex 17,6](#)) « d'où jaillit la Source qui abreuve les assoiffés » ([Hymne Acathiste](#))
- Le Havre de Paix ([Nb 35,28](#)) « pour ceux qui se débattent dans les remous de la vie » ([Hymne Acathiste](#))
- La Verge d'amandier d'Aaron, qui sans racine et sans sève de la terre fleurit et produit un fruit miraculeux (cf. [Nb 17,8](#) cité en [DHES 2 page 9](#))
- Le Pays ([Ex 13,5](#)) « ruisselant de lait et de miel » ([Hymne Acathiste](#))
- La Belle Terre de la foi ([Dt 28,8](#)) « où s'accomplit la promesse » ([Hymne Acathiste](#))

Elle est annoncée aussi par l'image du Temple et de ses composants, étant par analogie :

- Le Tabernacle ([Ex 29,41](#)) « du Dieu vivant » ([Hymne Acathiste](#))
- La Table ([Ex 25,23-30](#)) « qui offre la Réconciliation en plénitude » ([Hymne Acathiste](#))
- Le Vase sacré renfermant la manne céleste en réserve dans le Tabernacle devant le Seigneur » ([Ex 16,33](#) cité en [DHES 2 page 10](#))

- et elle est vraiment, « le Temple du Dieu de toute immensité » ([Hymne Acathiste](#))

Elle est également entrevue à travers des images bibliques ou d'autres paraboles naturelles comme :

- L'Etoile ([Si 50,6](#)) « qui annonce le lever du soleil » ([Hymne Acathiste](#))
- La Toison de Gédéon ([Jg 6, 37-40](#)) « qui recueille la rosée du Ciel » (Origène, Saint Bernard)
- La Chambre nuptiale ([Tb 6,13](#)) « où Dieu épouse notre humanité » ([Hymne Acathiste](#))
- Le Porche du mystère ([Ez 40,16-48](#)) « enfoui depuis des siècles » ([Hymne Acathiste](#))
- La Tour solide de David ([Ct 4,4](#)) « qui garde l'Église » ([Hymne Acathiste](#))
- Le Rempart inébranlable ([2 R 14,13](#)) « de la Cité de Dieu » ([Hymne Acathiste](#))
- L'Aurore ([Ps 130,6](#)) « qui précède le lever du Soleil » ([Hymne Acathiste](#))
- La Lune ([Ct 6,10](#)) « qui reflète la lumière du soleil » ([Hymne Acathiste](#))
- Le Trône ([2 Sa 7,13](#)) « du Roi » ([Hymne Acathiste](#))
- et elle est bien ([Ps 46,5-6](#)) « la Demeure très sainte de Celui qui siège au-dessus des Séraphins » ([Hymne Acathiste](#))

De même, quantités d'attitudes ou de personnages bibliques sont relus comme des annonces de certains aspects de la vie ou de la mission de la Vierge :

- [Ève](#), reconnue comme « la Mère de tous les vivants » ([Gn 3,20](#))
- [Sarah](#), qui ne pouvait enfanter sinon miraculeusement « le fils de la promesse » ([Gn 17,17](#))
- [Rebecca](#), celle qui fut « choisie par Dieu » pour son élu ([Gn 24,15](#))
- [Rachel](#), la « bien aimée » qui pleure ses enfants de Bethléem ([Jr 31,15](#))
- [Déborah](#), qui conduit le peuple Israël et « chante sa victoire » ([Jg 5,12](#))
- [Myriam](#), sœur de Moïse, qui chante entraîne Israël dans un cantique nouveau ([Ex 15,21](#))
- [Judith](#), « bénie entre toutes les femmes » qui frappe à la tête notre ennemi ([Jt 13,18](#))
- [Esther](#), qui intercède pour son peuple et conquiert la bienveillance du Roi ([Est 8,4](#))
- [Anne](#), qui enfante Samuel par miracle et chante son cantique d'action de grâce
- [Tamar](#), qui perpétue la tribu de Juda ([Gn 38,1-30](#))
- [Léa](#), qui n'enfante plus après avoir atteint la limite de la perfection ([Gn 29,35](#))
- [Ruth](#), « humble servante » qui le glorifie son Seigneur ([Rt 3,9](#))
- [La Mère des Maccabées](#), qui reste debout devant le martyr de ses fils ([2 Mac 7,22-28](#))
- [Le prophète Elie](#), qui fut enlevé au Ciel dans un char de feu ([2 R 2,11](#))
- Marie est vraiment « la Reine, assise à la droite du Roi » ([Ps 45,10-18](#))

« Telle est l'admirable Vierge annoncée dès les premiers jours du monde, prédite par les prophètes, figurée tant de fois dans l'Ancien Testament » (Paul Drach - [DHES 2 page 9](#))

La promesse faite à **Abraham** - 4/30



L'attente de « Celui en qui seront bénis tous les peuples » ([Genèse 22,8](#)) (Universalité)

« C'est par ta postérité que seront bénies toutes les nations de la terre »
([Genèse 22,18](#))

Abraham est un modèle de foi qui a quitté son pays et sa parenté pour suivre l'appel de Dieu ; il a cru au temps de l'épreuve avec Isaac, quand Dieu lui faisait éprouver ce qu'un cœur de père peut ressentir lorsqu'il doit accepter le sacrifice de son fils ; il a cru en Dieu qui lui a promis la possession de la terre de Canaan et **une descendance plus nombreuse que les étoiles du ciel** ; Saint Paul précise que « *les promesses de Dieu ont été faites à Abraham et à sa descendance* ». « *L'Écriture ne dit pas, à ceux de sa descendance, comme si elle eût voulu désigner plusieurs individus, mais à sa descendance c'est-à-dire, à l'un de sa descendance, qui est Jésus-Christ* » ([Gal 3,16](#) et [DHES 2 page 20](#)). Dans son Magnificat, la Vierge Marie elle-même se réfère à cette grande promesse faite à Abraham qui est le Messie attendu ([Lc 1,55](#)).

Dans la tradition juive,

il n'y a jamais eu de difficulté sur ce point : c'est bien le Messie lui-même qui est l'objet de la promesse faite à Abraham ; étant fils de David, il sera forcément et également fils d'Abraham, le « père des croyants » qui a été spécialement béni de Dieu et objet de ses prédilections. Même si Dieu dit à Moïse qu'il n'a pas révélé son nom YHWH à Abraham, Isaac et Jacob ([Ex 6,3](#) commenté par [LRC 2 pages 54-56](#)), le mystère de la Trinité a été **suggéré à Abraham**, au chêne de Mambré comme Paul Drach le démontre par [une lecture suivie du Chapitre 18 de la Genèse \(LRC 1 page 17-20\)](#) :

« **Le chapitre 18 de la Genèse** est encore dans le même style de **variations sur le pluriel et le singulier de Dieu**. Si on traduit mot à mot, il n'y a pas besoin du moindre commentaire. « ([v.1](#)) Et le Seigneur lui apparut (à Abraham) dans les plaines de Mambré, quand il était assis à l'entrée de la tente, par une grande chaleur du jour. ([v.2](#)) Levant les yeux, il s'aperçut que *trois hommes se tenaient* près de lui. Dès qu'il s'en aperçut il courut au-devant d'eux à l'entrée de la tente, et il se prosterna en terre; ([v.3](#)) et il dit : *Mon Seigneur* (le Talmud) traité

Schebougnot, f. 35 v., décide que ce nom est saint, *Kodesch*, c.-à-d. qu'il s'adresse à Dieu : cette décision est adoptée par Haknonides 3 des Fondements de la Loi, *ck. 6*) « *Mon Seigneur je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux n'outrepasse pas ton serviteur.* (v.4) *Permettez que ton serviteur apporte un peu d'eau, et lavez vos pieds, ensuite vous continuerez votre marche, puisque vous êtes venus à passer auprès de votre serviteur ; et ils dirent : Fais ainsi que tu as dit. (...) (v.8) Et il prit du beurre... et les servit ; et il se tint auprès d'eux sous l'arbre, et ils mangèrent. (v.9) et ils lui dirent : Où est Sara ta femme? (v.10) Et il dit : Je reviendrai à toi dans un an, et Sara, ta femme, aura un fils. Et Sara s'en moqua intérieurement pensant ... (v.13) Et le Seigneur dit à Abraham : Pourquoi Sara s'est-elle moquée, pensant ... (v.14) Y a-t-il une chose trop difficile pour le Seigneur ? Dans un an je reviendrai à toi, et Sara aura un fils. (v.15) Cependant Sara ria, disant... Mais il dit ; Non tu t'es moquée, (v.16) ces hommes se levèrent de là, et se tournèrent vers Sodome. (...) (v. 22) Ces hommes donc s'en allant de-là, marchèrent vers Sodome, Abraham se tenant encore devant le Seigneur. » (c.-à-d., selon le Talmud, Traité Berahhot, f.6 v. les Targumistes et Maimonide : « restant en adoration ») ».*

Paul Drach conclut en indiquant que les explications que les commentateurs donnent pour expliquer l'alternation du singulier et du pluriel dans ce chapitre à l'égard de le Seigneur, qui apparut en trois personnes, **prouvent leur grand embarras.**

Il note que le Zohar s'exprime ainsi sur ces paroles du texte « *et il lui apparut* » : « **Manifestation de l'essence divine sous les trois couleurs principales**, comme elle est en haut au ciel ; et c'est sous le même nombre de couleurs que Dieu se manifeste dans l'arc-en-ciel. » ([LRC 2 page 93](#))

Dans l'accomplissement chrétien,

le Christ Jésus confirme cette révélation extraordinaire qui a été faite au grand Patriarche : « Abraham a vu mon jour et il a été dans la joie » ([Jn 8,56](#)). Les juifs ne comprennent bien sûr pas ce qu'il veut dire et le questionnent : « Toi qui n'a pas 50 ans tu as vu Abraham ? ». Alors, le Christ continue alors la révélation de son mystère : « Avant qu'Abraham ait existé, moi JE SUIS (YHWH) » ([Jn 8,58](#)).



Un nouvel Isaac sacrifié, rédempteur d'Israël ([Genèse 22,2](#)) (Agneau de Dieu)

« C'est Dieu qui pourvoira à l'Agneau pour l'holocauste »
([Genèse 22,8](#))

Isaac est une des plus importantes figures du Christ car l'acceptation de son sacrifice représente une très significative annonce prophétique de la Passion : le fils unique que Dieu a donné à Abraham, le fils de la promesse, est **chargé du bois** pour le sacrifice et conduit sur le lieu de l'immolation, qui est le Mont Moriah, le lieu très précis où sera plus tard élevé le Temple à Jérusalem. Abraham est identifié à Dieu le Père qui **accepte le sacrifice** de son Fils pour le salut du monde et Isaac est identifié à Jésus, le Fils unique de Dieu, mais Dieu arrête le bras d'Abraham qui dira de manière très prophétique : « *C'est Dieu qui pourvoira à l'agneau pour l'holocauste* » ([Gn 22,8](#)). Et cette parole se réalisera lorsque le nouvel Isaac, Jésus, sera lui-même l'Agneau de Dieu du sacrifice rédempteur, offert en sacrifice sur le bois de la Croix, dont il avait été chargé.

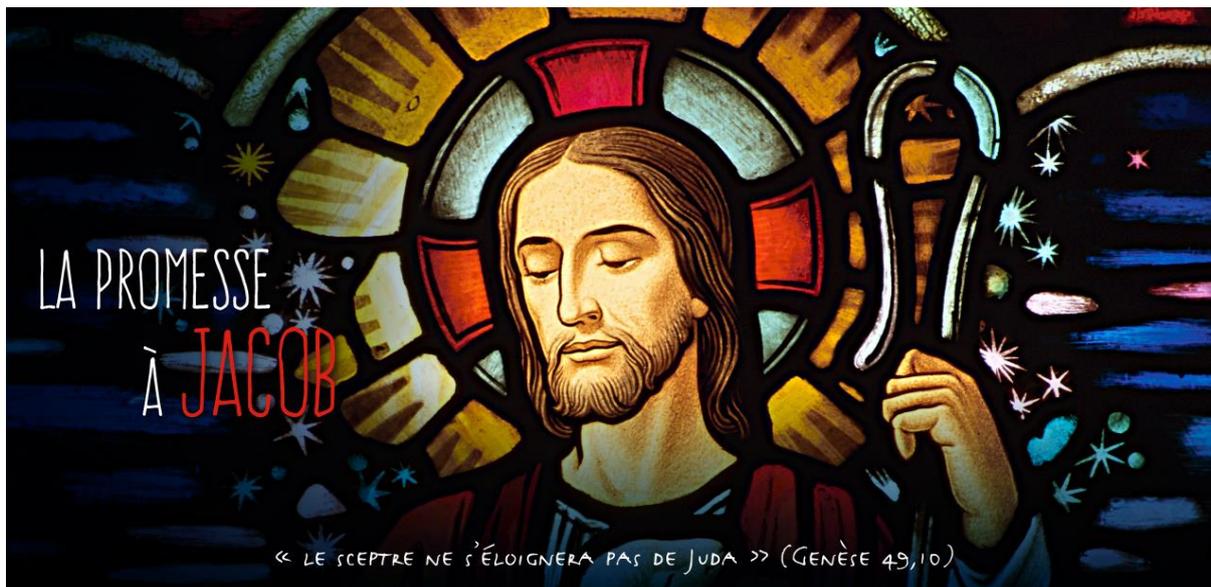
Dans la tradition juive,

Isaac accepte lui aussi de grand cœur le sacrifice qui lui semble correspondre à la volonté de Dieu et c'est pourquoi **ses mérites** sont si grands. Comme le rappelle Paul Drach, « L'Église prie au nom et par les mérites de N.S. Jésus-Christ qui s'est sacrifié sur la croix ; **la Synagogue prie au nom et par les mérites d'Isaac, qui s'est offert sur l'autel**. L'usage de prier ainsi existe de temps immémorial. Le texte chaldaïque (araméen), ([Mi 7,20](#), [Ct 1,13](#)) en fournit la preuve » ([LRC 1 page 10](#) & [DHES 1 page 16 & 110](#)). Ainsi la paraphrase de [Michée 7,20](#) : « *Souvenez-vous en notre faveur, comme Isaac a été lié sur l'autel pour vous être sacrifié* ». Et celle de [Cantique 1,13](#) : « *Alors Moïse retourna et pria devant le Seigneur; et le Seigneur se souvint en leur faveur d'Isaac que son père avait lié sur l'autel dressé sur la montagne de Moriah* » La Synagogue a un nombre prodigieux de prières spécialement consacrées à demander l'application des mérites d'Isaac. Les Juifs plaisants disent que si, par malheur, Isaac avait reçu la moindre égratignure sur la montagne de Moriah, les livres de prières seraient si volumineux qu'il faudrait des voitures pour les transporter au temple » ([LRC 1 page 70](#))

Dans l'accomplissement chrétien,

Jésus le Messie est vraiment « *l'Agneau de Dieu* », **le nouvel Isaac** qui sauve le monde **par ses mérites**. Le récit de la Genèse ([chapitre 22](#)) évoquait encore un âne qui est sellé puis laissé au pied de la montagne ([Gn 22,5](#)) et qui n'est plus mentionné ni après, ni lorsque les protagonistes repartent ([Gn 22,19](#)). Dans leur commentaires, les rabbins disaient que cet âne doit rester là jusqu'à ce que le Messie vienne le reprendre et le monter. C'est ce qu'on retrouve pour les Rameaux et c'est sans doute ce qui explique l'insistance du récit des Évangélistes sur ce point de détail : « *Jésus, trouvant un petit âne, s'assit dessus* » ([Jn 12,14](#)), « *un petit âne que personne au monde n'a encore monté* » ([Mc 11,2](#)).

La promesse faite à **Jacob** - 6/30



La première datation de la venue du Messie (Le Lion de Juda)

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda jusqu'à ce que vienne le *Schilo*
et que les peuples lui obéissent »
([Genèse 49,10](#))

Jacob est devenu est devenu l'héritier de la promesse divine après qu'il ait obtenu que son frère jumeau Ésaü lui cède son droit d'aînesse ([Gn 25,31](#)), et après qu'il ait, ensuite, avec l'aide de sa mère, Rebecca, réussi à faire que son père, Isaac, le bénisse spécialement à la place de son frère ([Gn 27,27](#)). Trois grands moments marqueront ensuite la vie de Jacob et seront l'occasion de fortes révélations messianiques : en fuyant la colère d'Ésaü, Jacob part chez son oncle Laban, et il s'arrête en chemin pour dormir sur une pierre : c'est alors qu'il reçoit dans un songe, la vision d'une échelle qui relie la terre et le ciel ([Gn 28,10-19](#)) ; plusieurs années après, juste avant de retrouver son frère, Jacob lutte mystérieusement toute une nuit contre Dieu pour lui arracher sa bénédiction ([Gn 32,23-33](#)) : c'est là que le Seigneur change son nom et le baptise « Israël » ; enfin, tout à la fin de sa vie, il prononce de solennelles bénédictions sur ses douze enfants, prophétisant notamment que le Messie viendrait dans la tribu de Juda : « *Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de chef d'entre ses pieds, jusqu'à ce que le schilo (Messie) vienne et que les peuples lui obéissent* » ([Gn 49,8](#)), prophétie qui sera encore confirmée quelques temps plus tard par le prophète Balaam : « *Je le vois - mais non pour maintenant, je l'aperçois - mais non de près : un astre issu de Jacob devient chef, un sceptre se lève, issu d'Israël* » ([Nb 24,17](#))

Dans la tradition juive,

la figure de **Jacob/Israël** est évidemment fondamentale et fondatrice : c'est de ses 12 enfants que viennent les 12 tribus du Peuple saint, et c'est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob qui accompagnera les juifs tout au long de leur histoire et qui leur donnera le Messie attendu. Dans le Talmud et les autres ouvrages des rabbins, et généralement dans la conversation des Juifs, le nom de Jacob est comme celui d'Abraham presque toujours accompagné des mots « *notre père* » : *on dit*

« *Jacob abinou* », comme on dit « *Abraham abinou* » pour marquer une relation toute particulière. (cf. [LRC 1 page 55](#))

Trois éléments prophétiques méritent d'être soulignés dans la vie de Jacob :

1. La pierre sur laquelle Jacob reposa sa tête symbolise le Messie

Tout au long de la Bible, le Messie sera figuré par une pierre :

- par le rocher de Moïse accompagnant les hébreux dans le désert et d'où jaillit l'eau du salut ([Nb 20,11](#) - [DHES 2 page 137](#)) ;
- la pierre rejetée par les bâtisseurs qui est devenue la pierre angulaire ([Ps 118,22](#)) ;
- la pierre posée en Sion ([Isaïe 8,14](#) ; [28,16](#)) ;
- la pierre de Daniel qui se détache de la montagne et qui détruit tous les autres royaumes ([Dn 2,34](#) – cf. [LRC 2 page 197-204](#) & [DHES 2 page 59](#))
- ou encore Dieu lui-même, désigné comme « un rocher » dans les Psaumes ([Ps 18,3](#) ; [28,1](#) ; [31,4](#) ; etc.).

La pierre que Jacob prend pour reposer sa tête est elle aussi d'abord reconnue comme une des figures du Messie, étant « dressée » avant de recevoir « une onction d'huile » ([Gn 28,18](#)). Et à cause de son rôle en cet instant solennel, les rabbins iront jusqu'à la présenter comme **la pierre de fondation du monde** ([LRC 2 page 197-204](#)).

2. L'échelle de Jacob est également une image du Messie

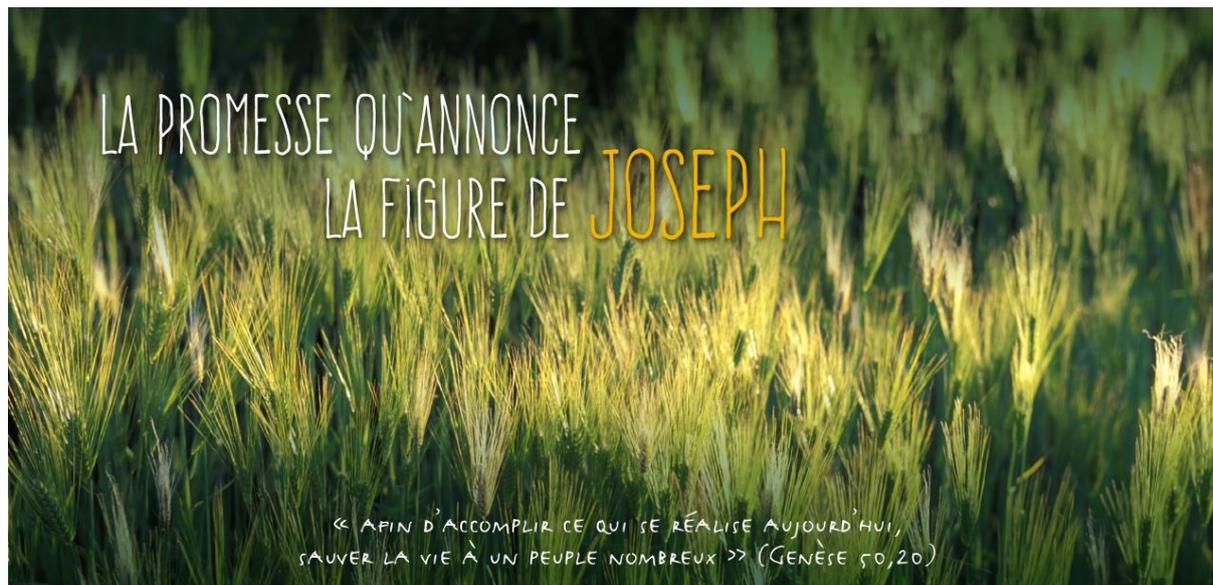
C'est une image du Messie lui-même, ce « **troisième Temple** » attendu qui ne sera pas « fait de main d'homme » mais qui sera « stable », qui « demeurera éternellement », « qui descendra spirituel, des cieux », « du ciel jusqu'à la terre ». ([LRC 2 page 44](#) ; [52](#) ; [195](#) ; [230-5](#))

3. La prophétie de Jacob donne enfin la première datation de la venue du Messie

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le législateur en sa postérité avant que ne vienne **le schilo** (un des noms du Messie) » – cf. [DHES 1 page 173](#) : voilà ce qu'avait prophétisé Jacob ([Gn 49,8](#)), définissant ainsi **une limite de temps** pour la venue du Messie. Le Talmud précise : « Le sceptre ne fera pas défaut pas en Juda ; ce sont, dit-il, les *echmalotarques*, princes de la captivité, en Babylone, qui tiennent le sceptre d'Israël ; et le législateur en sa postérité, ce sont les descendants de Hillel qui enseignent la religion à la multitude. » (Traité Sanhédrin fol 5. Recto). « Mais, précise Paul Drach, ainsi qu'on le voit, le Talmud n'était pas prophète : il ne prévoyait pas que quatre cents ans plus tard le souffle d'un roi infidèle ferait disparaître et chaire et sceptre en Babylone. Maintenant il y a plus de dix siècles que Juda n'a plus de docteur-recteur, ni de prince echmalotarque ; et le *Schilo*, si ce n'est pas le Messie Jésus, où est-il ? » ([DHES 1 page 174](#)) Aujourd'hui en effet, **les généalogies de la tribu de Juda et sa lignée royale sont perdues et inconnues**. Il fallait donc que le Messie arrive avant cela selon la prophétie de Jacob qui précisait ainsi une limite pour l'époque de l'avènement du Messie ...

Dans l'accomplissement chrétien,

le Christ est bien **lui-même** la pierre angulaire, la pierre choisie, et c'est pourquoi à l'inverse de Jacob, il n'a lui-même pas de pierre « où reposer sa tête » ([Mt 8,20](#)). Il est également lui-même l'homme-Dieu qui relie la terre au Ciel, **l'échelle de Jacob** vers « le ciel ouvert », autour de laquelle « les anges montent et descendent » ([Jn 1,51](#)). Il est « **le Lion de Juda** » ([Ap 5,5](#)) qui a remporté la victoire et qui est venu au moment annoncé, lorsque les temps furent « accomplis » ([Mc 1,15](#)), **avant que les archives du Temple ne soient définitivement détruites**.



L'attente d'un nouveau Joseph, rédempteur du monde ([Genèse 50,20](#)) (Rejeté mais Sauveur)

« Le mal que vous aviez dessein de me faire, le dessein de Dieu l'a tourné en bien, afin d'accomplir ce qui se réalise aujourd'hui : sauver la vie à un peuple nombreux »
([Genèse 50,20](#))

Le Patriarche Joseph est le onzième et avant-dernier fils de Jacob, né de Rachel ([Gn 30,24](#)) : bien-aimé de son père ([Gn 37,4](#)) il excita encore davantage la jalousie de ses frères en leur racontant qu'il avait vu dans des songes qu'ils se prosterneraient un jour devant lui ([Gn 37,5-11](#)), si bien que ses 10 frères aînés étaient prêts à le tuer. Un jour, Jacob envoya Joseph pour s'inquiéter d'eux ([Gn 37,13](#)) et ils y virent une occasion favorable : ils le dépouillèrent de sa tunique ([Gn 37,23](#)), le jetèrent dans une citerne et choisirent finalement de le vendre comme esclave à une caravane qui se rendait en Égypte. Mais l'esclave Joseph que la bénédiction de Dieu accompagnait ([Gn 39,5 ; 39,23](#)), qui était juste ([Gn 39,9 ; Sg 13,10](#)), et qui interprétait les songes ([Gn 40,8 ; 41,15](#)) devint en quelques années le gouverneur de l'Égypte. A ce poste, il apprit de Dieu la venue d'une grande famine sur 7 années et il prépara des réserves qui sauvèrent l'Égypte et qui lui permirent de subvenir également aux besoins d'autres nations et à ceux de son père et de ses frères qu'il put reconnaître et retrouver après une longue séparation. Il leur pardonna finalement de grand cœur, en reconnaissant dans tous ces événements l'accomplissement de dessein de Dieu : « ce n'est pas vous qui m'avez envoyé en Égypte, c'est Dieu ! » ([Gn 45,8](#)).

Dans la tradition juive,

Le Patriarche Joseph est tellement important qu'on en est venu à parler du « **Messie, fils de Joseph** » en plus ou en parallèle du « **Messie, fils de David** ». Il n'était pourtant attendu qu'un seul Messie même s'il y a maintenant des traditions différentes dans le Judaïsme.

Pourquoi alors cette distinction ?

Voilà ce qu'en dit Paul Drach :

« Toutes les anciennes traditions, les Paraphrases chaldaïques, le Talmud et les Médraschim, nomment un seul et même Messie indistinctement *filis de David* et *filis de Joseph*. (...) Après avoir examiné toutes ces traditions bien attentivement et assez longtemps, nous nous sommes convaincu que les anciens docteurs n'appelaient le Messie *filis de Joseph* que lorsqu'ils parlaient de son **état souffrant**, et qu'en parlant de son **état glorieux** ils l'appelaient constamment *filis de David*. Cette remarque est confirmée surtout par le passage suivant du Talmud, traité Succa, fol. 52 recto : « Nos docteurs enseignent ce qui suit: Dieu saint, béni soit-il ! dit au Messie fils de David (qu'il se manifeste bientôt et de nos jours !) : "*Demande-moi quoi que ce soit, et je te l'accorderai*" ; car il est écrit ([Ps 2,7](#)) : "*Je rapporte ce qui est devenu un décret irrévocable. YHWH m'a dit : Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui, à ta demande, je t'accorderai*", et le reste. Et le Messie fils de Joseph, prévoyant qu'il sera mis à mort, dit devant sa face : Maître de l'univers, je ne te demande que la vie. Et Dieu lui répond : Ton père David a déjà prophétisé au sujet de ta vie, car il a dit, ([Ps 21, 5](#)): Il te demande la vie, et tu lui accordes de longs jours pour le siècle infini. » Les rabbins postérieurs qui, pour échapper à plusieurs arguments irrésistibles des chrétiens, ont imaginé 2 Messies distingués l'un de l'autre, un Messie de gloire, fils de David, et un Messie d'opprobre et de douleurs, fils de Joseph par la tribu d'Éphraïm, ne remontent pas au-delà du XI^e siècle. (...) Le texte d'aucune prophétie ne se prête à la doctrine d'un double Messie. » ([DHES 1 pages 184-186](#))

Dans l'accomplissement chrétien,

Jésus « fils de David » est à plus d'un titre le « Messie, fils de Joseph » :

Il l'est d'abord parce qu'il est le fils adoptif du grand saint Joseph, qui [par bien des aspects ressemble au Patriarche Joseph](#) (deux « justes » ([Mt 1,19](#)) ; gratifiés de nombreux songes ([Mt 1,20](#) ; [2,12](#) ; [2,13](#) ; [2,19](#)) ; profondément dignes de confiance) ;

Jésus l'est également en étant « **la figure la plus accomplie du Patriarche Joseph** » ([LRC 1 page 28](#)) : il est bien en effet le « nouveau Joseph » qui a été :

- envoyé par son Père auprès de ses frères ([Jn 3,16](#)),
- mais ses frères ne voulaient pas qu'il règne sur eux ([Lc 19,12-27](#))
- il fut alors rejeté par ses frères ([Jn 1,11](#)),
- vendu par eux ([Mt 27,9](#)),
- dépouillé de sa tunique ([Jn 19,23](#)),
- mais il a finalement sauvé l'Univers ([Ac 2,21](#) ; [He 5,9](#))
- et il l'a fait à travers son épreuve ([He 5,7-8](#)),
- et maintenant il attend le retour de ses frères pour se faire enfin reconnaître d'eux, leur dire qu'il les pardonne et pleurer en les serrant sur son cœur ([Rm 11,26](#)).

En tout cela, Jésus est **vraiment** le « Messie, fils de Joseph », qui accomplit parfaitement le dessein de Dieu ...



Dieu nous enverra un Prophète « comme lui » ([Deutéronome 18,15](#))

(Le Fils du Père)

« Le Seigneur ton Dieu suscitera pour toi, du milieu de toi, parmi tes frères,
un prophète comme moi, que vous écouterez »

([Deutéronome 18,15](#))

Moïse est le plus grand personnage de l'Ancienne Alliance : il est selon la Tradition constante l'auteur du « Pentateuque », les 5 livres de la Torah, que l'on appelle « la Loi de Moïse » ([Jos 8,31-32](#)), même s'il a été aidé, puisque le dernier chapitre du dernier livre ([Dt 34,7](#)) fait notamment le récit de sa propre mort. C'est par Moïse qu'Israël a été tiré de la terre de son esclavage en Égypte ([Ex 12,31](#)), qu'il a pu franchir la Mer rouge ([Ex 14,16](#)), traverser le désert ([Ex 16,2](#)), faire l'expérience de Dieu au Mont Sinaï ([Ex 19,9-19](#)) et parvenir enfin, après avoir marché 40 ans dans le désert, à la Terre promise ([Jos 1,11](#)) « qui ruisselle de lait et de miel » ([Dt 27,3](#)). Toute la Loi qui règle le judaïsme vient de Moïse : la loi écrite, comme la loi orale qui l'accompagne, qui trouve elle aussi sa source et sa référence en Moïse, et en cette révélation extraordinaire reçue au Mont Sinaï.

Dans la tradition juive,

Moïse est vraiment le sommet de l'Ancien Testament et cette promesse que le Messie attendu sera « comme lui » est donc absolument fondamentale, mais **comment caractériser ce « prophète comme Moïse » ([Dt 18,15](#)) qui doit venir ?**

Certes, la libération d'Égypte, la Pâque et l'Exode vers la Terre Promise et la Torah sont venus par Moïse et l'on est donc en droit d'attendre du Messie une libération plus grande, un nouveau passage et la nouvelle conquête d'une nouvelle espérance, et également une nouvelle Loi ou un accomplissement de la Loi, mais ce qui caractérise vraiment Moïse c'est d'abord **son unique relation à Dieu** comme l'explique le livre du Deutéronome : « *Il ne s'est plus levé en Israël de prophète pareil à Moïse, lui que le Seigneur connaissait face à face* » ([Dt 34,10](#)). C'est parce qu'il avait avec Dieu une proximité toute particulière, parce qu'il voyait Dieu « *face à face* » ([Dt 34,10](#)) qu'il est **bien plus qu'un prophète** et que c'est par lui qu'est venue la grande révélation de Dieu au Mont Sinaï. C'est pourquoi le Messie attendu doit avant tout lui aussi, être dans une relation toute particulière avec Dieu, et pouvoir également entraîner le monde dans une nouvelle relation avec Dieu, et permettre au Peuple

d'Israël et à toutes les nations de connaître et d'aimer Dieu, et de vivre en union parfaite avec Lui. Toute la tradition juive l'attend comme « le Fils bien-aimé qui dévoilera le Père ».

Comme le dit le Rabbin juif Ron Chaya dans une vidéo sur Internet "[Les Secrets de Berechit n°3](#)" (à partir de 37'50) : « Qui va dévoiler le Père ? Le Fils ! Qu'est-ce qui rend quelqu'un Père ? Son Fils ! Qu'est-ce qui va dévoiler Dieu dans le monde ? Son Fils ! (...) Dieu veut montrer qu'il existe. Dieu veut que nous le connaissions : c'est le plus grand bonheur qu'il puisse y avoir. C'est la raison très profonde de la Création. Dieu a voulu qu'on puisse se brancher avec lui »

Dans l'accomplissement chrétien,

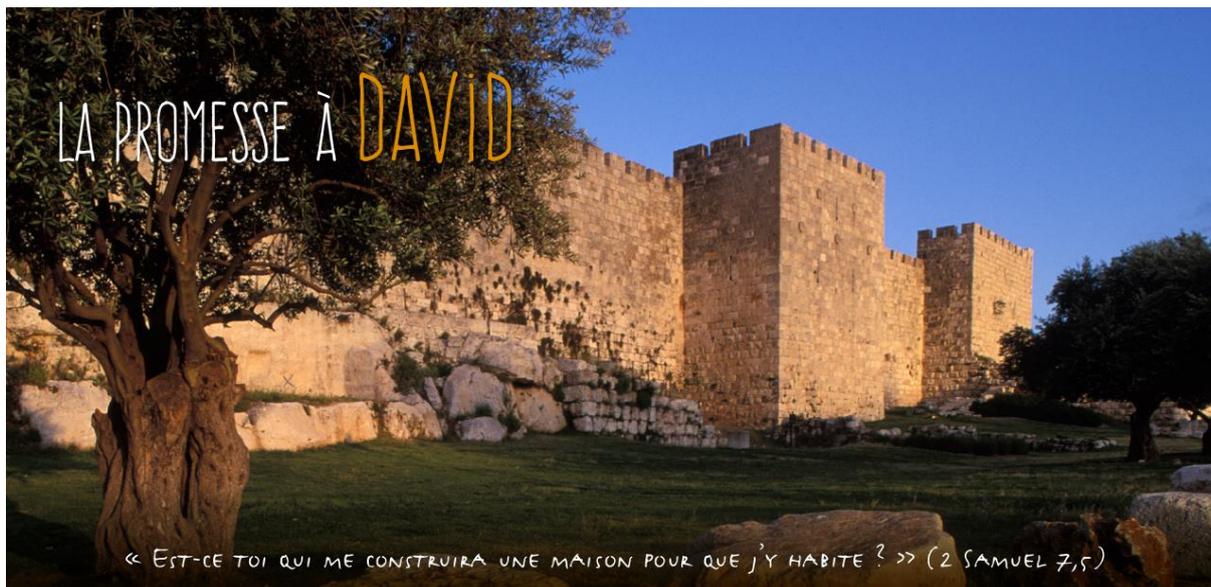
Le Christ se révèle parfaitement comme le « **nouveau Moïse** » et ceci de deux manières : **Typologiquement** d'abord, car le salut qu'il apporte est l'accomplissement de tout ce qui était figuré en Moïse :

- il nous de l'esclavage du péché ([Jn 8,34-36](#)) comme Moïse avait tiré Israël de la terre d'Égypte,
 - il nous sauve à travers les eaux du Baptême ([Ac 2,38](#)) comme Moïse avait fait passer par la Mer,
 - il grave l'Esprit dans les cœurs ([Rm 5,5](#) ; [2 Co 1,22](#) ; [Ga 4,6](#)) comme Moïse a gravé la Loi sur la pierre,
 - il offre son Corps, le vrai Pain du ciel ([Jn 6,48-51](#)), comme Moïse avait donné la manne,
 - il nous conduit vers le Royaume de Dieu ([Jn 3,3](#)) comme Moïse a conduit vers la Terre Promise,
 - il n'y rentre pas sans mourir ([Jn 12,24](#)), comme Moïse qui n'a pu rentrer vivant au-delà du Jourdain.
- Mais au-delà de ces accomplissements, le Christ est **surtout** « **le Fils unique de Dieu** » ([Jn 1,18](#)) qui révèle le Père : étant véritablement le Fils, il a bien plus que Moïse **une relation absolument unique avec le Père**, et c'est ainsi que s'accomplit la révélation parfaite et définitive.

Par son Incarnation, ce Fils unique qui était dans le sein du Père ([Ps 21,1-9](#)) a définitivement révélé le mystère de Dieu en dévoilant sa divinité et donc le mystère de la Trinité qui était déjà entrevu dans de si nombreux passages des Écritures d'Israël (cf. [LRC 2, pages 25 à 101](#))

Enfin, le fait qu'Israël ait attendu « le Messie » pendant des siècles n'est pas anodin, car **le Fils de Dieu est en réalité « Messie » dès avant la création du monde** : depuis toujours, le Fils est en effet oint par le Père de l'Esprit Saint et il est donc « le Messie » de toute éternité. Sa venue dans le monde comme Messie contribue donc à révéler très profondément le mystère du Dieu éternel dans lequel le Messie est présent avant la création du monde.

En attendant « le Messie », les juifs attendent donc précisément cette révélation du mystère du Dieu Un et Trois.



Un Roi Messie, fils de David (2 Samuel 7,5)

(« Fils de David »)

Au temps du grand Roi David, l'annonce de la venue du Messie va se préciser énormément avec le solennel oracle donné au prophète Nathan, successeur de Samuel qui avait donné au dernier fils de Jessé ([1 Sa 16,11-12](#)) l'onction royale au nom de Dieu ([1 Sa 16,13](#)) :

« Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle YHWH : Est-ce toi qui me construiras une maison pour que j'y habite ? » ([2 Sa 7,5](#)) – « Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, je maintiendrai après toi le lignage issu de tes entrailles et j'affermirai sa royauté. C'est lui qui construira une maison pour mon Nom et **j'affermirai pour toujours son trône royal. Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils** » ([2 Sa 7,12-19](#)) – « Ta maison et ta royauté subsisteront à jamais devant moi, ton trône sera affermi à jamais » ([2 Sa 7,16](#)).

David reste stupéfait devant de telles promesses, qui concernent son fils Salomon, qui construira le Temple de Jérusalem, mais qui le dépassent aussi largement en annonçant clairement les temps du Messie ([LRC 2 page 223 à 263](#)) :

« Qui suis-je Seigneur YHWH et quelle est ma maison pour que tu m'aies mené jusque-là ? Mais cela est encore trop peu à tes yeux, Seigneur YHWH, et tu étends aussi tes promesses à la maison de ton serviteur **pour un lointain avenir** » ([2 Sa 7,18-19](#))

Cette annonce d'un Messie « fils de David » sera reprise et développée dans les Psaumes :

« J'ai fait une alliance avec mon élu, j'ai juré à David mon serviteur. À tout jamais j'ai fondé ta lignée, je te bâtis d'âge en âge un trône » ([Ps 89,4-5](#))
« Le Seigneur l'a juré à David : c'est le fruit de tes entrailles que je mettrai sur ton trône » ([Ps 132,11](#))

De nombreuses prophéties la rappelleront et la conforteront :

« Un rejeton sortira de la souche de Jessé, un surgeon poussera de ses racines sur lui reposera l'Esprit de YHWH » ([Is 11,1](#))
« Prêtez l'oreille et venez vers moi, écoutez et vous vivrez. Je conclurai avec vous une alliance éternelle, réalisant les faveurs promises à David » ([Is 55,3](#))
« Voici venir des jours oracle de YHWH où je susciterai à David un germe juste. Un roi régnera et sera intelligent, exerçant dans le pays droit et justice. En ses jours, Juda sera sauvé et Israël habitera en sécurité. Voici le nom dont on l'appellera "YHWH-notre-Justice" » ([Jr 23,5-6](#)).

Désormais donc, l'attente sera celle d'un « **Roi-Messie** » qui sera « **fils de David** ».

Dans la tradition juive,

L'attente du Messie davidique sera omniprésente. Par exemple, dans la prière des 18 bénédictions, que les juifs récitent 3 fois par jour, rédigée par 120 docteurs au temps d'Esdras, la 16^{ème} bénédiction qui a rapport à la venue du Messie est ainsi conçue :

« Fais bientôt fleurir **le rejeton de David**, et élève sa puissance par l'effet de ton salut ; car, tout le jour, nous espérons en ton salut. Sois béni, ô Seigneur, qui fais fleurir la puissance du salut » ([LRC 1 page 6](#))

À noter que souvent la Bible se réfère à Jessé, père de David, et qualifie le Messie de descendant de Jessé plutôt que de David. La raison en est que la tradition juive considère Jessé comme un juste parfait n'ayant jamais commis de sa vie le moindre péché, à tel point que leurs Docteurs ont affirmé qu'il n'est mort que par suite de la perfidie du serpent, c'est-à-dire par suite de la condamnation du premier homme, et non pas pour quelque péché qu'il aurait commis personnellement (cf. Talmud, Schabbat, fol. 55 verso, et traité Baba-Baihra, fol. 17 recto) (cf. [DHES 2 page 96 et 97](#)).

Dans l'accomplissement chrétien,

La Vierge Marie est certainement descendante à la fois de David et d'Aaron ([cf. La Vierge Marie est-elle fille de David ou d'Aaron ?](#)), mais Joseph que l'Ange appelle « Fils de David » ([Mt 1,20](#)) n'est pas seulement un descendant du roi David parmi d'autres : il est « de la maison de David » ([Lc 1,27](#)). Il doit se rendre à Bethléem pour le recensement parce qu'il est « de la maison et de la lignée de David » ([Lc 2,4](#)) et donc un des héritiers directs du trône de David. Au cours de sa vie publique, Jésus lui aussi portera bien des fois ce titre de « **Fils de David** » ([Mt 1,1](#) ; [9,27](#) ; [15,22](#) ; [20,30](#) ; [21,9](#) ; etc.), mais ce ne sera qu'après la mort de Joseph.

Ainsi Jésus accomplit parfaitement la promesse puisque « Celui qui doit régner » ([Mi 4,14](#)) devait être « Fils de David » ([2 Sa 7,5-19](#)), « issu de Jacob » ([Nb 24,17](#)), de la tribu de Juda ([Gn 49,8](#)), de la souche de Jessé ([Is 11,1](#)). Même le Talmud reconnaît que Jésus était de la descendance de David (Sanhedrin fol.43 recto) ([DHES 2 page 208](#)). Or l'Histoire n'a retenu **aucun autre Messie davidique** qui soit venu et depuis la fin du premier siècle, il n'y a aujourd'hui plus aucune tradition ou aucune archive du Temple qui pourrait assurer la généalogie d'un autre « Fils de David » ...

Le Messie est attendu à la **Plénitude des temps** - 10/30



« 70 septénaires sont fixés » ([Daniel 9,24](#))

(« Les temps sont accomplis » - [Mc 1,15](#))

Il faut s'arrêter un moment sur ce fait extraordinaire, unique au monde et peu connu : le « Messie » était spécialement attendu **au tout début de notre ère**, comme en témoignent l'Évangile ([Lc 3,15](#) ; [7,19](#)), ainsi que les écrits juifs et païens de l'époque parce que certaines prophéties bibliques évoquaient explicitement et précisément du moment de sa venue :

- Le « **sceptre** » devait d'abord s'éloigner de Juda ([Gn 49,1](#)) - (cf. jour 6/30)
- Le Messie devait venir au temps du second Temple, selon l'oracle du prophète Aggée - (cf. ci-dessous)
- On devait être au temps d'un pouvoir divisé, au « **4^e royaume** après Nabuchodonosor » ([Dn 2,39](#)) – (cf. ci-dessous)
- Les « **Soixante-dix septénaires** » (490 années) annoncés par Daniel devaient être accomplis ([Dn 9,24](#)) – (cf. ci-dessous)
- Enfin, au temps de la Vierge, le monde cessa toute guerre pour accueillir le **Prince de la Paix** annoncé par les prophètes (cf. [Is 9,5](#)) au temps de la longue Pax Romana d'Auguste, qui dura 25 ans dans tout le monde connu, et qui n'a jamais eu d'équivalent avant ou après.

Il est très étonnant de constater qu'il y avait également une attente unique, à cette époque **chez les païens** :

- Deux des plus grands historiens latins en témoignent : **Tacite** écrit dans les *Historiae* que « la plupart étaient persuadés qu'il se trouvait écrit dans les anciens livres des prêtres, que, vers ces temps, l'Orient grandirait en puissance. Et que de Judée viendraient les dominateurs du monde ». De même **Suétone**, dans la *Vie de Vespasien* : « Par tout l'Orient, une idée gagnait les esprits : l'opinion constante et fort ancienne selon laquelle il devait être écrit dans le destin du monde que de la Judée viendraient en ce temps-là les dominateurs du monde ». Ces deux historiens écrivaient à la fin du premier siècle et au début du second, sans pouvoir connaître le triomphe futur de celui qui serait effectivement un jour le « dominateur » du monde occidental.

- Virgile rapporte l'oracle de la **Sibylle de Cumes** : « *Voici les derniers temps marqués par l'oracle de la Sibylle de Cumes : la longue série des siècles recommence. Voici venir la Vierge, et le règne de Saturne. Voici descendre du ciel une race nouvelle. Un enfant nouveau-né sous le règne de l'Empereur Auguste éliminera la génération de fer et suscitera par tout le monde une génération d'or* » (4^e Églogue de ses « Bucoliques »). Or Saturne représente Israël, et Jésus, effectivement né sous le règne de l'empereur Auguste, a effectivement transformé le fer de l'oppression dans l'amour que l'or symbolise. Et en plusieurs sanctuaires du monde (comme Longpont, Nogent sous Coucy, Chartres), on vénérât de manière étonnante, dès avant le Christ, la « Virgini Pariturae » : « *la Vierge qui doit enfanter.* »
- Enfin, les **astrologues babyloniens** avaient aussi calculé avec une précision étonnante la venue de l'étoile du Messie en repérant que la conjonction de Jupiter et Saturne qui ne s'observe normalement que tous les 794 ans, s'était produite trois fois en l'an 7 avant Jésus-Christ (cf. dans les [Questions de fonds](#) d'Aleteia le point n°9 de la question : [Pourquoi une attente spéciale du Messie au temps de la Vierge Marie ?](#))

Ainsi, au temps du Christ, dans le monde comme en Israël, il y avait une situation unique et étonnante : « *le peuple était dans l'attente* » ([Lc 3,15](#)). Et il n'est ainsi pas étonnant qu'au moment où Jean-Baptiste parut, tous lui demandaient : « *Es-tu Celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?* » ([Lc 7,19](#)). L'attente était devenue tellement forte, en cette période très particulière de l'histoire, qu'il y eut **plus de cent candidats Messies** recensés par les historiens (cf. Vittorio Messori chapitre 4 du livre *Hypothèses sur Jésus* - Mame 1995). Gamaliel y fait référence dans son intervention en faveur des apôtres devant le Sanhédrin ([Ac 5,34-39](#)).

Dans la tradition juive,

Les découvertes archéologiques des manuscrits de la Mer Morte à partir de 1947 ont montré que la communauté qui s'était retirée à **Qumran** attendait la venue du Messie et avait calculé la date de sa venue à partir de la prophétie des 70 septénaires annoncés par le prophète Daniel pour la venue et la mort du Messie, ainsi que pour la destruction de Jérusalem et de son Temple ([Dn 9,24](#)) – (cf. Vittorio Messori - *Hypothèses sur Jésus*).

Le livre de Daniel rapporte [au chapitre 2](#) le songe de Nabuchodonosor dans lequel le roi voit une pierre qui brise une grande statue d'or, d'argent, de bronze, de fer et d'argile mêlés. Le roi est troublé et empêché de dormir jusqu'à ce que Daniel puisse lui donner **la juste interprétation** :

« *Après toi se dressera un autre royaume, inférieur à toi, et un troisième royaume ensuite, de bronze, qui dominera la terre entière. Et il y aura un quatrième royaume, dur comme le fer, (...) il réduira en poudre et brisera tous ceux-là. (...) Il sera divisé, partie fer, partie argile. (...) **Au temps de ces rois, le Dieu du Ciel dressera un royaume qui jamais ne sera détruit, et ce royaume ne passera pas à un autre peuple. Il écrasera et anéantira tous ces royaumes, et lui-même subsistera à jamais (...).** Le Grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver. Tel est véritablement le songe, et sûre en est l'interprétation.* » ([Dn 2,39-45](#))

Or, après 1°/ Nabuchodonosor sont venus 2°/ les Perses aidés par les Mèdes, puis 3°/ les Grecs, qui ont dominé toute la terre avec Alexandre, puis 4°/ les Romains qui, par le fer, ont réduit en poussière tous leurs adversaires, avant qu'Israël ne soit au 1^{er} siècle divisé entre le fer de Rome et l'argile d'Hérode. La petite pierre qui brise la statue doit donc devenir une grande montagne qui remplit toute la terre. Comme disait Blaise Pascal en considérant cette prophétie : « *Il est prédit que Jésus-Christ serait petit en son commencement et qu'il croîtrait ensuite.* ». Tous les juifs acceptent cette interprétation sur les 4 Royaumes, mais comme les juifs d'aujourd'hui attendent toujours la venue du Messie, ils disent que nous sommes encore aujourd'hui dans le temps des Romains (identifiés à

l'Église catholique, en oubliant la succession des dominations diverses en Israël : Byzance, Musulmans, Croisades, Musulmans, Empires occidentaux, etc).
Le prophète Daniel précisa ensuite de manière très étonnante le temps de l'avènement du Messie par **la fameuse prophétie des soixante-dix septénaires**. Ce passage du [chapitre 9](#) de *Daniel* commence ainsi :

« Sont fixés 70 septénaires pour ton peuple et ta ville sainte, pour faire cesser la perversité et mettre un terme au péché, absoudre la faute et amener la justice éternelle, pour sceller vision et prophétie et pour oindre le Saint des Saints. » ([Dn 9,24](#))

« Le monde nouveau (l'iniquité qui cesse et est expiée, le péché qui est « mis sous scellés », la justice éternelle qui règne) adviendra donc quand le Christ aura « reçu l'onction ». **Alors prendront fin les visions des prophètes mêmes**. Et tout cela se produira après « 70 septénaires ».
Cette indication temporelle, la seule de tout l'Ancien Testament, n'a jamais suscité de polémiques excessives parmi les interprètes. Il est clair qu'il s'agit de septénaires, c'est-à-dire de périodes de sept, et l'on compte a priori en années, donc la prophétie désigne la venue du Messie au bout de **490 années**.

Mais **à partir de quoi** doit-on commencer à les compter ? « *Depuis le surgissement d'une parole en vue de la reconstruction de Jérusalem* » après l'exil à Babylone, selon le texte biblique ([Dn 9,25](#)). Certains calculaient à partir du décret d'Artaxerxès, en 458 avant Jésus-Christ, d'autres à partir de la première mission de Néhémie, en 445, d'autres à partir de Cyrus, en 538, dès la libération d'Israël, certains en années solaires, d'autres en années lunaires. La découverte de parchemins du 1^{er} siècle avant notre ère retrouvés à Qumran montre que la communauté qui vivait là-bas se préoccupait beaucoup des signes des temps et qu'ils s'appuyaient aussi sur la prophétie des « 70 septénaires ». Ils avaient calculé que les temps du Messie devaient commencer **en 26 avant Jésus-Christ** et c'est à cause de cette attente qu'ils se retiraient au désert. Il y avait encore une petite « erreur » de vingt ans dans leur calcul, mais comme le dit Hugh Schonfield, « *nous voyons bien aujourd'hui à quel point – presque à la lettre – Jésus pouvait proclamer en inaugurant sa mission : "Les temps sont accomplis et le royaume de Dieu est proche"* » ([Mc 1,15](#)). » ([Vittorio Messori](#) : chapitre 4 du livre [Hypothèses sur Jésus](#) - Mame, 1995)

Enfin, selon le prophète Aggée, le Messie devait venir à l'époque du Second Temple et donc pas après sa destruction en 70. Le prophète se trouvait à Jérusalem au moment de la construction du Second Temple et il a prononcé l'oracle messianique selon lequel :

« La gloire de ce Temple **dépassera** celle du premier » ([Ag 2,9](#)).

C'est ce qu'a confirmé Malachie :

« Et soudain entrera **dans son Temple** le Seigneur que vous cherchez – et le messager de l'Alliance, voici qu'il vient » ([Ml 3,1](#)).

Un érudit du douzième siècle, le Rabbin David Kimchi, a fait référence à ces versets en disant :

« Le Seigneur, l'ange de l'Alliance, **c'est le Messie** » ([LRC 2 page 165](#)).

Enfin, même si **les juifs** n'ont pas reconnu le Christ Jésus, ils témoignent quand même indirectement de la grande précision de cette attente, en reconnaissant dans le Talmud, après la fin du premier siècle que :

« Toutes les dates calculées pour la venue du Messie sont **désormais échues** » (*Traité Sanhédrin* 97).

En réalité, si Daniel a raison et si le Messie est venu avant la destruction du Second Temple, cela signifie que les rabbins se sont trompés pendant deux mille ans ! Si Daniel dit vrai et que le Messie est venu avant l'an 70 de l'Ère chrétienne, « cela signifie qu'il faut reconnaître que le Messie est d'ores et déjà venu. Et s'il est déjà venu, cela ne nous laisse pas beaucoup de marge pour se « défilé » d'une situation, qui peut être pour certains, assez inconfortable » (cf. [Juifs pour Jésus](#) pages 2 à 10) ...

Dans l'accomplissement chrétien,

La prédication du Christ insiste sur ce point au tout début de sa prédication : « les temps sont accomplis » ([Mc 1,14](#)). De quels "temps" le Christ parle-t-il ? Des "temps" définis par la prophétie de Daniel, bien évidemment. Il ne pouvait y avoir aucune équivoque pour ses contemporains ... Mais comment compter ces "70 septénaires" ?

Certains pensent qu'il doivent être comptés en années lunaires et non en années solaires à partir de la reconstruction des remparts de Jérusalem par Néhémie ([Néhémie 2](#)) ...

La prophétie parle en effet de soixante-dix septénaires à compter à partir d'une parole pour la reconstruction du Temple, mais elle ne précise pas si ce compte doit être fait en années, en mois, en jours ou autre. À partir de cela, l'interprétation traditionnelle a été de compter des années, mais il est aussi possible d'imaginer qu'il était évoqué les années lunaires dont on se sert dans le calendrier juif. En ce cas, on pourrait compter que 490 années lunaires représentent 441 années solaires, et si l'on part de 445 avant Jésus-Christ, date de la première mission de Néhémie rapportée au [chapitre 2](#) du livre de Néhémie, on arrive en 4 avant Jésus-Christ, qui est effectivement exactement la date de la présentation de Jésus au Temple.

Enfin, si l'on compte soixante-dix septénaires de jours, il y a un accomplissement très valable de la prophétie, comme l'avait remarqué Mgr Laurentin dans son étude des Évangiles de l'Enfance ...

490 jours, c'est exactement le temps entre l'Annonce faite à Zacharie et la présentation de Jésus au Temple, à laquelle se réfère la prophétie : 6 mois entre l'Annonce à Zacharie et l'Annonce de l'Ange à Marie (180), 9 mois de grossesse de Marie (270 jours) et 40 jours avant la Présentation au Temple : total : 490 jours.

Quoiqu'il en soit des calculs exacts, toutes ces indications sur la date de la venue du Messie qui s'est réellement accomplie au temps du Christ ont quelque chose de **vraiment étonnant et d'unique au monde** ...

Pour en savoir plus :

- [Questions de fond Aleteia : Pourquoi une attente spéciale du Messie au temps de la Vierge Marie ?](#)
- [Vittorio Messori](#) : chapitre 4 du livre [Hypothèses sur Jésus](#) (Mame, 1995)
- [Juifs pour Jésus : Quatre faits renversants](#)



Le grand signe d'une jeune fille qui doit enfanter miraculeusement ([Isaïe 7,10](#)) (Vierge Marie)

« Le Seigneur lui-même vous donnera un signe :
Voici que la Vierge est enceinte et elle enfantera un fils
et elle lui donnera le nom d'*Emmanuel* »
([Isaïe 7,10](#))

Isaïe est considéré comme le plus grand prophète messianique, et juste après le récit de sa vocation au cours d'une vision dans laquelle se révèle à lui le Dieu « *trois fois saint* » ([Is 6,3](#)), il est envoyé par le Seigneur pour raffermir la foi d'Achaz, roi de Juda, de la maison de David, qui tremble devant le roi d'Aram et le roi d'Israël en marche contre lui ([Is 7,1-9](#)). Face à la menace d'un changement de dynastie et donc d'une extermination de la famille royale régnante, « le prophète fait remarquer à Achaz et aux princes de Juda que la conservation de leur famille est garantie comme une conséquence de la promesse divine qui lie le Rédempteur futur à la maison de David » ([DEHS 2 page 19](#)) et il profite de l'occasion pour ajouter un nouveau trait aux prophéties déjà existantes : « la naissance toute miraculeuse du Sauveur » ([DEHS 2 page 28](#)) dont parlera le chapitre 7 du livre d'Isaïe ainsi que les 5 chapitres suivants « lesquels s'enchainent admirablement », les chapitre 9 et 11 s'étendant plus spécialement sur la naissance très particulière de cet enfant ([DEHS 2 page 28](#)).

Dans la tradition juive,

l'ancienne Synagogue ne faisait aucune difficulté pour attribuer évidemment toutes ces prophéties au Messie et la promesse de ce « **signe** » eu évidemment un grand retentissement : 30 ans plus tard, le prophète Michée « qui marche sur les traces d'Isaïe au point de répéter quelques fois ses prophéties mot à mot » ([DHES 2 p.62](#)) parlera à son tour, en référence à cet oracle, de « *Celle qui doit enfanter* » ([Mi 5,2](#)), mais après l'avènement du Christianisme qui se référait bien logiquement et naturellement à « *la Vierge* », les rabbins se sont mis à contester cette interprétation antique et à l'attaquer de différentes manières. Pour cette raison, la prophétie d'Isaïe est longuement analysé par Paul Drach dans le second tome de son livre « *De l'Harmonie entre l'Église et la Synagogue* » (cf. [DEHS 2 - page 11 à 382](#))

Les rabbins modernes ont d'abord contesté la traduction par « Vierge » du terme hébreu « **Alma** » qui est utilisé pour désigner la jeune fille mais c'est bien exactement ce terme (*parthénos*) qui a été choisi dans la traduction grecque inspirée des Septantes, et Paul Drach montre que ce terme est celui qui convenait le mieux pour indiquer ce sens précis (cf. [DHES 2 p.120 -172](#)) :

- **Naara**, ne convient pas, étant un nom générique qui désigne toute jeune femme, soit vierge, soit non vierge, comme le masculin *Naar* désigne tout jeune garçon
- **Betula**, non plus qui désigne une jeune femme vierge sans distinction d'âge, jeune ou vieille ([p.129](#)), qui a les signes matériels de la virginité ([p.161](#)) quelques soient son âge, ses mœurs ou ses dispositions morales,
- **Alma**, par contre, signifie étymologiquement cacher, soustraire au regard, ôter à la connaissance de tiers, et il désigne exactement une jeune femme vierge, dans l'innocence la plus absolue, tenue loin de toute communication avec les individus de l'autre sexe ([p.161](#)).

Il établit ensuite également contre les différentes contestations modernes :

- que selon le texte et la tradition antique, cette prophétie n'est pas pour de suite, mais pour un temps « **fort éloigné** » ([DHES 2 p.24 et 175-186](#)) ;
- que le nom de « **Emmanuel** » (qui se traduit « *Dieu-avec-nous* » - cf. [Mt 1,23](#)) convient parfaitement pour désigner le Messie, ce nom étant regardé comme un nom de qualité et non comme un nom propre ([DHES 2 p.187-188](#)) et il précise que c'est un usage assez ordinaire chez les anciens hébreux de substituer un nom à un autre nom ayant au fond la même signification comme c'est par exemple le cas pour Moïse qui avait jusqu'à 10 noms, ou pour Jéthro son beau-père, qui en avait au moins 7 ([DHES 2 p.190](#)) ;
- que la prophétie se référait bien à un miracle **important** sans quoi elle n'aurait aucun sens ([DHES 2 p.186](#)) ;
- que le roi Ézéchias, successeur d'Achaz, ne peut pas être le fils concerné, pour bien des raisons, notamment parce qu'il était **déjà né** et âgé d'au moins 9 ans au moment où la prophétie a été donnée ([DHES 2 p.87 et 207](#)),
- que selon la tradition ancienne, consignée par écrit dans les livres des rabbins, la naissance du Christ devait bien **sortir** des règles ordinaires de la nature ([DHES 2 p.37](#)),
- qu'il devait « venir **d'ailleurs** » ([DHES 2 p.39](#))
- et que Dieu avait annoncé qu'il allait faire « **une chose nouvelle** » ([DHES 2 p.43](#)).

Paul Drach se demande enfin d'où vient **ce respect universel pour la virginité** ([DHES 2 p.237-258](#)) ? Il note qu'on le trouve dans tous les peuples : chez les Égyptiens (Isis), chez les Grecs (Pythonisses) et les Romains (Vestales et Sybilles), chez les Gaulois (Druidesses vierge et les Druides qui croyaient à la future vierge mère, « *virgini pariturae* », de Chalons, Longpont, Chartres, etc.), chez les musulmans, les indiens, les Péruviens, les Mexicains, etc. L'auteur propose une explication : « la tradition des premiers Patriarches du genre humain peut seule nous l'expliquer. Une Vierge devait donner au monde le Libérateur que toutes les nations désiraient : voilà le mot de l'énigme » ([DHES 2 p.267](#))

Dans l'accomplissement chrétien,

la naissance du Christ Jésus de la Vierge Marie sans l'intervention d'un père humain est attestée par les Évangiles de Matthieu ([Mt 1,18](#)) et de Luc ([Lc 1,27](#)), qui y reconnaissent le signe annoncé par le prophète Isaïe ([Mt 1,23](#)). Ce signe **convient parfaitement** pour manifester la venue du Fils éternel de Dieu, « *né du Père avant tous les siècles* » (Credo) et Jésus peut véritablement être appelé « du nom d'*Emmanuel*, ce qui se traduit "*Dieu avec nous*" » ([Mt 1,23](#)), parce qu'il est le Verbe éternel « *qui s'est fait chair* » et « *qui a habité parmi nous* » ([Jn 1,14](#)).

L'attente d'une **Fille de Sion** - 12/30



La joie de Celle qui accueille « en son sein » le Messie ([Sophonie 3,14](#))

(Réjouis-toi, Marie)

« Chante et réjouis-toi, Fille de Sion,
car voici que je viens demeurer *en ton sein*,
Oracle du Seigneur ! »

([Zacharie 2,14-15](#))

La Bible emploie souvent l'expression « Fille de Sion » pour évoquer les habitants de la ville de Jérusalem, la Cité de Dieu, dont le mont Sion constitue la partie historiquement et religieusement la plus importante (cf. [Mi 4,10-13](#) ; [So 3, 14-18](#) ; [Za 2,14](#) ; [9,9-10](#)). Cette personnalisation conduit à insister sur les relations d'amour entre Dieu et Israël, entre Dieu et Jérusalem, qualifiée souvent de « fiancée » ou d'« épouse », mais sur le thème de la venue du Seigneur « au milieu d'Israël » ([Is 12,6](#) ; [Jl 2,27](#)) deux prophètes ont spécialement accentué encore cette personnalisation et se sont adressés à la « Fille de Sion » en l'invitant à une grande joie parce que le Seigneur allait lui-même venir **tout spécialement** « *en son sein* » (littéralement : dans ses entrailles de mère) :

- « **Chante et réjouis-toi, fille de Sion, car voici que je viens pour demeurer *en ton sein***, oracle du Seigneur ! Danse et réjouis-toi, Fille de Sion ! éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, tréssaille d'allégresse : le Roi d'Israël, **le Seigneur est *en ton sein***, Fille de Jérusalem » ([Za 2,14](#))
- « **Pousse des cris de joie, fille de Sion !** Une clameur d'allégresse, Israël ! Réjouis-toi, triomphe de tout ton cœur, fille de Jérusalem ! Le Seigneur a levé la sentence qui pesait sur toi ; il a détourné ton ennemi. **Le Seigneur est roi d'Israël *en ton sein***. Tu n'as plus de malheur à craindre. Ce jour-là, on dira à Jérusalem : Sois sans crainte, Sion ! que tes mains ne défaillent pas ! Le Seigneur ton Dieu est *au milieu de toi*, héros sauveur ! Il exultera pour toi de joie, il te renouvellera par son amour ; il dansera pour toi avec des cris de joie, comme aux jours de fête » ([So 3,14-17](#))

En résumé, il y a dans ces promesses prophétiques des attentes nombreuses qui sont à la fois :

- l'invitation à la **joie** « Réjouis-toi... de tout ton cœur ! » ([So 3,14](#))

- l'allusion à la **présence** du Seigneur : « Le Seigneur est roi d'Israël au milieu de toi » ([So 3,15](#))

- l'exhortation à **ne pas avoir peur** : « Sois sans crainte, Sion ! Que tes mains ne défaillent pas ! » ([So](#)

[3,16](#))

- la promesse de l'intervention **salvifique** de Dieu : « Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi, sauveur puissant » ([So 3,17](#)).

Dans la tradition juive,

tous ces passages étaient évidemment entendus dans un sens messianique, comme annonçant donc **la joie des derniers temps** par la venue du Messie *dans le sein* de la « Fille de Sion », avec de très nombreux commentaires.

Le Zohar, le Médrasch-Rabba et les commentaires rabbiniques, tous exposent comme se rapportant au Messie ce chapitre 12 d'Isaïe qui se conclut par ces mots : « Pousse des cris de joie, des clameurs, habitante de Sion, car il est grand, **au milieu de toi**, le Saint d'Israël » ([Is 12,6](#)). Aben-Ezra commente : « Il est juste, ô fille de Sion, que tu élèves la voix pour chanter; car la Divinité est au milieu de toi. » Et le Zohar (troisième partie, fol. 83, col. 329) à son tour : « Que veulent dire ces mots : Car le grand est *au milieu de toi* ô Sion ([Is 12,6](#)) ? C'est Dieu saint, béni soit-il. Il vient **au milieu de Sion** pour la relever de la poussière ». R. Is. Abarbanel dit, à l'occasion de ce verset, qu'à la venue du Messie ce n'est pas Sion seule qui se réjouira, à l'exception des autres villes ; mais le prophète nomme particulièrement Sion, parce qu'en elle sera relevé le temple plus auguste que celui de Jérusalem, qui a été détruit en dernier lieu. Car **la Divinité elle-même y habitera**, conformément à ce que dit le prophète : « Car le grand, le saint d'Israël est *au milieu de toi*. » C'est en cela, continue le rabbin, que « *la gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première maison* » ([Ag 2,9](#)). La fille de Sion doit se réjouir, car c'est au milieu d'elle qu'a été relevé le temple si auguste dans lequel habite la Divinité même, temple sans contredit infiniment plus glorieux que celui qu'il a remplacé (cf. [DEHS 2 page 104 à 107](#))

Dans l'accomplissement chrétien,

l'Annonciation de l'Ange à Marie ([Lc 1,26-38](#)) accomplit parfaitement les annonces des prophètes. [Les correspondances](#) entre le texte de Saint Luc et les Oracles de Sophonie et Zacharie sont si claires, si nombreuses et si ponctuelles qu'elles conduisent forcément à reconnaître en Marie la « nouvelle fille de Sion », qui a un immense motif de se réjouir puisque c'est en elle et par elle que Dieu a décidé de réaliser le salut de l'humanité, ce salut que l'on peut comparer à un grand banquet de tous les peuples sur le mont Sion (cf. [Is 25,6](#) et s.), annonçant finalement le banquet final de tous les élus dans le Royaume des Cieux (cf. [Mt 22, 1-10](#)).

Les trois motifs de l'invitation à la joie qui sont :

- 1°/ la présence salvifique de Dieu au milieu de son peuple,
 - 2°/ la venue du roi messianique pour toutes les nations (cf. [Ps 2,8](#) ; [71,8](#)), et
 - 3°/ la fécondité gratuite et surabondante,
- trouvent chacune en Marie leur pleine réalisation.

Le Concile Vatican II le rappelle : « avec elle, **la Fille de Sion par excellence**, après la longue attente de la promesse, s'accomplissent les temps et s'instaure l'économie nouvelle, lorsque le Fils de Dieu prit d'elle la nature humaine pour libérer l'homme du péché par les mystères de sa chair » ([Lumen Gentium n°55](#)).

« Plus et mieux que tout autre membre du Peuple élu, Marie peut offrir au Seigneur **un vrai cœur d'Épouse**. Avec Marie, la « Fille de Sion », ce n'est plus simplement un sujet collectif, mais une personne qui représente l'humanité et qui, au moment de l'Annonciation, répond à la proposition de l'amour divin par son propre amour sponsal. Elle accueille ainsi d'une manière tout à fait particulière la joie annoncée par les oracles prophétiques, une joie qui atteint son sommet dans l'accomplissement du dessein divin » ([Jean-Paul II – catéchèse du 1^{er} mai 1996](#)).

La figure de l'Arche d'Alliance - 13/30



L'attente de l'Incarnation en Celle qui sera l'Arche de la nouvelle Alliance (2 Ch 5,14) (Mystère de l'Incarnation)

« Alors la nuée couvrit la Tente du rendez-vous.
Et la gloire du Seigneur emplit la demeure »
([Exode 40,34](#))

On dit habituellement que les religions sont un effort de l'homme pour monter vers Dieu, mais la Révélation judéo-chrétienne c'est tout le contraire : c'est Dieu qui descend vers l'homme ... Cette révélation progressive de Dieu qui s'est opérée **dans l'Histoire** est en réalité et en toute logique le seul moyen que nous avons de parvenir à connaître le mystère de Dieu qui nous dépasse infiniment. Même si l'Ancienne Alliance elle-même annonce qu'il y aura un jour un accomplissement messianique plus parfait et un dépassement à travers une « Alliance nouvelle » ([Jr 31,31](#)), une « Alliance éternelle » ([Is 65,17](#)), la révélation qui a déjà commencé en Israël s'est concrétisée spécialement en ces moments privilégiés où Dieu a commencé à *descendre* vers l'homme, au cœur de l'Ancienne Alliance,

Voilà pourquoi les lieux choisis les plus importants de l'histoire d'Israël se situent au Mont Sinaï ([Ex 19,18](#)), au contact de l'Arche d'Alliance ([Lv 16,2](#)) ou au Temple de Jérusalem ([1 R 8,10](#)) : parce que tous furent « **couverts** » ([Ex 40,34](#)) par la nuée divine, manifestant la présence de Dieu, « **descendu** » ([2 Sa 22,10](#)) parmi les hommes, mais ces figures essentielles que furent le Mont Sinaï, l'Arche et le Temple, annonçaient en réalité le grand mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu *descendu* dans le sein de la Vierge Marie, qui devait être d'une manière spéciale *couverte* de l'ombre de l'Esprit de Dieu ([Lc 1,35](#)).

Dans la tradition juive,

la mémoire si constante des événements du Mont Sinaï et la vénération si forte de l'Arche sainte et du Temple de Jérusalem montrent à quel point la conscience de la présence de Dieu descendu en ces lieux humains particuliers était **vive**, mais l'attente du Messie par qui la présence de Dieu allait être rendue encore plus **forte** suscitait bien évidemment une attente exceptionnelle.

Dans le peuple juif, on dit que **chaque femme** rêve de pouvoir être « Celle qui doit enfanter » ([Mi 5,2](#)), celle qui sera choisie « parmi toutes les femmes » ([Jdt 13,18](#)), tout en sachant que ce privilège d'être la mère du Messie sera réservé à la plus pure des créatures, à une femme qui ressemblera à « *la plus belle des femmes* » ([Ct 5,9](#)) décrite par le Cantique des cantiques :

« Tu es toute belle ma bien-aimée, sans tâche aucune » ([Ct 4,7](#))

« Comme le lys au milieu des chardons, telle est ma bien-aimée entre toutes les femmes » ([Ct 2,2](#))

« Elle est un jardin bien clos, ma sœur, ma fiancée, une source scellée » ([Ct 4,12](#))

« L'unique de sa mère, la préférée de celle qui l'enfanta » ([Ct 6,9](#))

« Unique est ma colombe » ([Ct 6,9](#))

Par cette mère choisie pour une descente toute spéciale de la grâce de Dieu, on attendait la venue du Messie qui serait « **un temple non fait de main d'homme** » pour remplacer le Temple ancien ([LRC 2 page 240](#)), un être spirituel qui sera « revêtu » de matière pour être mis à notre portée ([LRC 2 page 231 et 249](#)). « Le premier Temple, c'est celui de Salomon ; le second, celui d'Esdras ; le troisième, celui du Messie » qui « sera stable et subsistera éternellement », qui sera un « temple vivant », qui « descendra spirituel des cioux » (R. Moïse Alschehh) – cf. [LRC 2 page 230](#).

Dans l'accomplissement chrétien,

Marie, recouverte par l'ombre de la Présence réelle de Dieu, devient **l'Arche d'une Alliance nouvelle et éternelle**, entre Dieu et l'homme. Elle est un nouveau Mont Sinaï, une nouvelle Arche, un nouveau Temple, parce qu'en elle qui accueille en son sein le Fils éternel de Dieu, toutes ces figures de l'Ancienne Alliance trouvent leur accomplissement. C'est d'elle qu'on peut dire en vérité que « ses fils se lèvent et la disent bienheureuse » ([Pr 31,28](#)) ou encore « en toi des générations de générations manifesteront leur allégresse et le nom de l'Élue durera dans les générations à venir » ([Tb 13,11](#))

À noter, comme le remarque Mgr Laurentin dans son étude des Évangiles de l'Enfance que le récit de la visite de la Vierge Marie chez sa cousine Élisabeth semble modelé sur celui qui raconte **le transport de l'Arche de l'Alliance par David** chez Obed Edom ([2 Sa 6,2-16](#)), comme pour insister encore sur cette réalité Marie est bien [l'Arche de la nouvelle Alliance](#).

Enfin, le récit du [chapitre 12](#) de l'Apocalypse de Jean présente également la Vierge Marie en rapport avec l'Arche d'Alliance ([Ap 11,19](#)) identifiée à **la Femme enceinte, mère du Messie**, entourée de soleil et couronnée d'étoile ([Ap 12,1-5](#)).

Pour en savoir plus :

- Vidéo : « [Peut-on croire en l'Évangile et refuser la Divinité du Christ ?](#) »
- [Questions de fond Aletheia](#) : « [Pourquoi le judaïsme nous est-il nécessaire pour adorer Jésus Christ ?](#) »



La naissance miraculeuse d'un Enfant merveilleux ([Isaïe 9,5](#))

(Noël & Présentation)

« Et toi, Bethléem Ephrata, tu n'es pas le moindre des clans de Juda,
car c'est de toi que me naîtra Celui qui doit régner sur Israël,
dont l'origine remonte aux temps anciens,
aux jours de l'éternité »

([Michée 5,1-2](#))

La venue de cet enfant si particulier qui est le Messie sera évoquée par le prophète Isaïe dans les 5 chapitres qui suivent l'annonce du signe extraordinaire de « la Vierge qui enfantera » ([Is 7,14](#)), avec notamment ce passage magnifique :

« Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! L'insigne du pouvoir est sur son épaule. On proclame son nom : Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père à jamais, Prince de la Paix, pour que s'étende le pouvoir dans une paix sans fin sur le trône de David et sur son royaume » ([Is 9,5](#))

Plus loin, le prophète continuera à parler de cette naissance **miraculeuse** du Messie avec cet oracle qui insiste sur le caractère unique et jamais vu de l'événement et de son déroulement :

« Avant d'être en travail elle a enfanté, avant que lui viennent les douleurs elle s'est libéré d'un garçon. **Qui a jamais entendu chose pareille ?** Qui a jamais vu semblable chose ? » ([Is 66,6-8](#))

Il n'est pas impossible d'y voir l'annonce que la mère du Messie restera **vierge pendant et après l'enfantement**, surtout si on rapproche cette parole de la prophétie d'Ézéchiel à propos de la « porte » qui permet la venue du Messie :

« Cette porte restera fermée ; on ne l'ouvrira pas ; personne n'entrera par là ; car le Seigneur, le Dieu d'Israël, est entré par là ; elle restera fermée. » ([Ez 44,1-2](#))

La mère du Messie est bien la « porte » par laquelle le Christ vient dans le monde, et si cet oracle ne la concernait pas, on ne voit pas bien à quoi il pourrait servir ou se rattacher ...

Dans la tradition juive,

la prophétie de Michée concernant Bethléem et Celui qui en sortira pour régner sur Israël ([Mi 5,1-2](#)) n'a jamais été remise en cause : « de tous temps il était reconnu que cette prophétie concernait le Messie » ([DHES 2 p.66](#)) mais la dernière partie de l'oracle fait référence à la fois aux origines anciennes de la dynastie davidique et à l'éternité, ce qui reprend l'idée d'une naissance tout à fait spéciale, de quelqu'un « qui viendra d'ailleurs » ([DHES 2 p.37 et suivants](#)).

Concernant l'aspect **miraculeux** de la naissance du Messie encore, Paul Drach analyse le texte de la première prophétie d'Isaïe ([Is 7,14](#)) : « dans la lettre du texte original il y a deux participes présents : une Vierge « concevant », une Vierge « enfantant » ; c'est-à-dire, Marie demeurant Vierge dans ces deux états. Ou, en d'autres termes : une Vierge qui sera une Vierge concevant, puis une Vierge enfantant » ([DHES 2 p.79](#))

Sur le même sujet de la virginité de la Vierge, **l'analyse du nom hébreu de Marie (Miriam)** est intéressante aussi : « La Synagogue enseignait que le « mem » fermé du terme Lemarbé indique "un grand mystère dans la manifestation du Messie" ; c'est-à-dire la pureté toujours intacte de la glorieuse Mère de Jésus, notre adorable Seigneur. Pour expliquer ceci, il est nécessaire de faire observer qu'en hébreu le très saint nom de Marie (Miriam) commence par la lettre « mem » et se termine par la même lettre, (avec vav et yod au milieu) : Fermée avant et fermée après, la Reine des Anges de pureté conserve son intégrité au commencement et à la fin » ([DHES 2 p.56](#))

Le Talmud confirme aussi que « le mem fermé indique une proposition fermée, cachée, **mystérieuse** » (Traité Schabbat fol. 104 recto) – cf [DHES 2 p.57](#).

Dans l'accomplissement chrétien,

les Évangiles et toute la Tradition affirment sans ambiguïté à propos de la Vierge Marie que « ce qui a été engendré en elle vient **de l'Esprit Saint** » ([Mt 1,20](#)) accomplissant ainsi la prophétie d'Isaïe ([Is 7,14](#)), mais l'Église affirme au-delà, avec toute la Tradition occidentale et orientale, la virginité de Marie très sainte **avant** (« ante partum »), **pendant** (« in partu ») et **après** (« post partum ») l'enfantement, ce qui accomplit ainsi les autres oracles ([Is 66,6-8](#) & [Ez 44,1-2](#)) ci-dessus mentionnés. **Plus profondément**, ce signe de la virginité parfaite de la Vierge Marie à méditer est le reflet « de sa foi que nul doute n'altère et de son entière consécration qui est au fondement de sa mission unique de Mère de Dieu » (cf. [Pourquoi dit-on que Marie est « toujours Vierge » ?](#)).

À noter encore concernant Bethléem, qu'il sera aussi un lieu de grande tristesse, avec le massacre des innocents ([Mt 2,16-17](#)) que les Évangiles rattachent à la triste prophétie de Jérémie : « Une voix dans Rama s'est fait entendre, pleur et longue plainte : c'est Rachel qui pleure ses enfants et elle ne veut pas qu'on la console car ils ne sont plus » ([Jr 31,15](#))

L'attente du **Prince de la Paix** - 15/30



Le Roi des rois sera humble et pacifique ([Zacharie 9,9](#))

(Paix d'Auguste & Rameaux)

« Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné !
On proclame son nom : Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père à jamais,
Prince de la Paix »

([Isaïe 9,5](#))

La paix est le bien le plus précieux et c'est pourquoi le Messie est attendu comme « Prince de la Paix » ([Is 9,5](#)). Les juifs se saluent d'ordinaire par le « Shalom » qui souhaite et communique la paix, de même que la grande et triple bénédiction mosaïque appelle la paix de Dieu :

« Vous bénirez ainsi les enfants d'Israël, vous leur direz :
Que YHWH te bénisse et te garde !
Que YHWH fasse sur toi rayonner son visage et qu'il t'accorde sa grâce !
Que YHWH te découvre sa face vers toi, et **qu'il te donne la paix** ! » ([Nb 6,23-27](#)).

C'est encore le conseil des Psaumes : « Évite le mal, fais le bien, recherche la paix et poursuis-la » ([Ps 34,15](#)) et c'est la promesse de Dieu pour la première venue du Messie, au temps du Second Temple :

« La gloire de ce Temple dépassera celle du premier et **en ce lieu je donnerai la paix** » ([Ag 2,9](#)).

Cette promesse prélude à l'accomplissement messianique, promis pour le retour du Messie : « En ses jours justice fleurira et **grande paix jusqu'à la fin des lunes** ; il dominera de la mer à la mer, du Fleuve jusqu'aux bouts de la terre » ([Ps 72,7-8](#)).

Le Messie est vraiment le Roi de la Paix, doux, humble, pacifique : « Exulte avec force, Fille de Sion, crie de joie, Fille de Jérusalem, Voici que ton Roi vient à toi, juste et victorieux, humble, monté sur le petit d'une ânesse. Il fera disparaître d'Éphraïm les chars de guerre, et de Jérusalem les chevaux de combat ; il brisera l'arc de guerre et **il proclamera la paix aux nations** » ([Za 9,9-10](#))

Dans la tradition juive,

les rabbins du Talmud (Traité Sanhédrin) expliquent que le Messie viendra quand le monde aura cessé de se battre, puisqu'il est le « Prince de la Paix » ([Is 9,5](#)). **Tout le chapitre 11 d'Isaïe** notamment décrit selon Paul Drach « *une partie des caractères auxquels on devait reconnaître le Messie, et la paix universelle qui devait régner au temps de son avènement ; caractères qui se sont parfaitement vérifiés en Jésus-Christ. L'univers ébranlé par les plus violentes commotions politiques, et retentissant longtemps du bruit effroyable causé par le choc des nations et la chute des empires, s'est tu tout à coup devant un petit enfant couché dans la crèche d'une misérable étable* » ([DHES 2 page 30-34](#)) Rabbi David Kimhhi commente la fameuse prophétie d'Isaïe ([Is 7,4](#)) : « Et elle appellera. Ce verbe est à l'impératif. Le prophète ordonne que sa mère le nomme ainsi. Car **dès le jour de sa naissance, vous aurez la paix**, et Dieu sera avec vous. C'est pourquoi elle doit lui imposer le nom d'Emmanuel » ([DHES 2 page 81 et 211](#))

La paraphrase chaldaïque de Jonathan-ben-Huziel parle de : « Dieu puissant, existant éternellement, **Messie dans les jours duquel la paix sera très-grande sur nous** » ([LRC 2 - page 105](#)) : « Dans les jours du Messie, la paix sera si grande sur la terre que le loup demeurera avec l'agneau (cf. [Is 11,2](#)) » ([DHES 2 page 93](#))

Dans l'accomplissement chrétien,

Le Christ est venu sous le règne de l'Empereur Auguste, au temps de la plus grande paix romaine : **25 années de paix, sans aucune guerre !** Une trêve jamais vue, au cœur de laquelle est effectivement né le Prince de la Paix. Saint Luc nous apprend que le jour où naquit Jésus-Christ, Notre-Seigneur, les Anges chantant, et louant Dieu, firent entendre ces paroles : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ([Lc 2,14](#)) » ([DHES 2 page 81](#))

À l'autre bout de l'Évangile le Christ ressuscité et glorieux se présente aux Apôtres dans la joie de Pâques avec ces simples paroles :

« **Paix à vous** » ([Jn 20,19 ; 20,21 ; 20,26](#)) .

Il avait auparavant précisé le sens de ce cadeau :

« Pensez-vous que je sois apparu pour établir la paix sur la terre ? **Non**, je vous le dis, mais bien la division » ([Lc 12,51](#)) « Je vous laisse la paix ; **je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne**. Que votre cœur ne se trouble point. » ([Jn 14,27](#)). Nous sommes toujours dans le temps de la guerre, des persécutions et de la violence, mais le Christ nous donne cette paix inébranlable qui vient de lui : « Je vous ai dit ces choses pour que vous ayez la paix en moi. Dans le monde vous aurez à souffrir. Mais gardez courage ! **J'ai vaincu le monde** » ([Jn 16,33](#)).



La voix qui crie dans le désert pour aplanir les chemins du Seigneur (Malachie 3,23)
(Jean-Baptiste)

« Voici que je vais envoyer mon messenger,
pour qu'il fraye un chemin devant moi.
Et soudain il entrera dans *son* sanctuaire,
le Seigneur que vous cherchez, l'Ange de l'alliance que vous désirez.
([Malachie 3,1-3](#))

La Bible hébraïque se termine par le prophète Malachie et son tout dernier chapitre commence par ces paroles :

« Voici que je vais envoyer mon messenger, pour qu'il fraye un chemin devant moi. Et soudain il entrera dans *son* sanctuaire, le Seigneur que vous cherchez, l'Ange de l'alliance que vous désirez, le voici qui vient ! dit YHWH Sabaoth. Qui soutiendra le jour de son arrivée ? qui restera droit quand il apparaîtra ? Car il est comme le feu du fondeur et comme la lessive des blanchisseurs. Il siègera comme fondeur et nettoyeur. Il purifiera les fils de Lévi et les affinera comme or et argent, et ils deviendront pour YHWH ceux qui présentent l'offrande selon la justice. ([Ma 3,1-3](#))

Et la Bible se **conclut** finalement par ces mots :

« Voici que je vais vous envoyer **Élie** le prophète, avant que n'arrive le Jour de YHWH, grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers leurs fils et le cœur des fils vers leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'anathème » ([Ma 3,23-24](#))

Ainsi se clôt l'Ancien Testament, avec l'annonce de ce nouveau personnage, qui n'est ni le Messie « qui doit régner » ([Mi 5,1](#)), ni sa Mère « qui doit enfanter » ([Mi 5,2](#)), mais un mystérieux « Elie » qui « doit venir » et qui sera le **Précurseur du Messie** : « le dernier des prophètes, en se retirant, a soin d'indiquer le personnage qui doit enlever le voile » ([LRC 1 page 42](#))

Dans la tradition juive,

la prophétie est close 350 ans avant Jésus-Christ. Il n'y aura **plus jamais de prophètes**, parce que tout est dit et qu'il convient seulement d'attendre maintenant le Messie, et ce changement étonnant sera encore plus évident après la destruction du Temple, comme le reconnaît à demi-mots le Talmud : « Du jour où le Temple fut détruit, la prophétie fut retirée aux prophètes et conférée aux sages ... Et le sage l'emporte sur le prophète » (Traité *Baba Batra* 12a).

Depuis 2.300 ans donc, il n'y a donc **plus personne** qui puisse parler au nom du Seigneur dans le monde juif, et il n'y a donc plus aucune production d'une parole neuve « au nom de Dieu » par la Synagogue qui reconnaît elle-même que le ciel est fermé et que Dieu se tait dorénavant pour elle. Seule l'Église chrétienne a osé continuer à produire « **du neuf** » ([Mt 13,52](#)), avec d'abord le recueil des paroles et des actes du Christ dans les écrits du Nouveau Testament, reconnus comme « Parole de Dieu », puis ensuite à travers les Conciles, à commencer par le « Concile de Jérusalem » que les Apôtres concluent en disant : « L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé ... » ([Ac 15,28](#)) Avec ensuite les divisions apparues dans le monde chrétien et la séparation des Orthodoxes et des Protestants du siège de Rome, ces deux branches chrétiennes ont elles aussi cessé de produire « du neuf » au nom de Dieu, et elles se limitent à reconnaître les Conciles œcuméniques du 1^{er} Millénaire. Seule l'Église catholique continue aujourd'hui à oser produire de nouveaux textes au nom de Dieu à travers des Conciles œcuméniques (comme Vatican II) ou à travers la promulgation de dogmes infaillibles (par exemple les dogmes de l'Immaculée Conception en 1854 et de l'Assomption en 1950). C'est un fait étonnant que tout le monde peut constater aujourd'hui : ni le judaïsme, ni l'orthodoxie, ni le protestantisme n'osent plus affirmer actuellement que « le Dieu vivant » ([Dt 4,33](#)) continue à leur parler et à parler au monde à travers leur médiation : seule l'Église catholique a gardé cette prétention.

La Bible affirme que « le Seigneur YHWH ne fait rien qu'il n'en ait révélé le secret à ses serviteurs les prophètes » ([Am 3,7](#)) et il est bien logique que cela continue : notre Dieu est un « Dieu vivant » et peut-il vouloir autre chose que de continuer à accompagner son Peuple et à lui communiquer sa Parole ? ...

Les prophéties de Malachie, de leur côté, étaient très bien reconnues par les juifs, qui identifiaient très bien notamment « le Seigneur (Adon) », « l'Ange de l'Alliance » qui entrera dans « son Temple » : avec tous les attributs de la Divinité, c'est bien le Roi-Messie qui est ici désigné de l'aveu de tous les rabbins : « Le Seigneur que vous demandez, c'est le Roi-Messie, et il est aussi **l'Ange de l'Alliance** » (R. David Kimhhi), et il est donc également annoncé que le Roi-Messie sera mystérieusement précédé par un précurseur, comme le dit Maïmonides : « Plusieurs docteurs enseignent qu'Elie viendra avant l'avènement du Roi-Messie. Et aucun homme ne sait comment s'accompliront ces choses, tant elles sont obscures ». Ou encore : « Le Messie fils de David aura **un Précurseur** qui sera comme son légat, chargé de préparer la nation et de frayer la voie à celui qui doit le suivre, ainsi qu'il est annoncé : *voici que j'envoie mon ange et il préparera la voie devant moi* » (R. Saadia le Gaon). Cet « Ange » est comparé par les rabbins à « l'Ange du Seigneur » dans lequel réside le Nom divin ([Ex 23,20](#)), à l'Ange qui apparaît dans le Buisson ardent ([Ex 3,2](#)), à celui qui fit sortir le peuple d'Égypte ([Nb 20,15](#)), à « l'Ange rédempteur promis aux israélites qui renferme en lui le grand nom de Dieu, avec lequel il a créé les mondes » (R. Moïse Nahhménides).

Paul Drach conclut : « Les rabbins donnent **tous les attributs de la Divinité** à cet Ange infiniment élevé au-dessus des anges, que Malachie annonce comme le Messie, et qui fut en tout temps le guide et le gardien de nos premiers patriarches et du peuple de Dieu. En d'autres termes, celui que les rabbins appellent Métatron ne peut être, d'après la définition qu'ils en donnent, que la seconde hypostase de la Divinité » (cf. [LRC 2 pages 164-181](#)).

Dans l'accomplissement chrétien,

Après trois siècles de silence, le ciel s'ouvre à nouveau et Jean le Baptiste est envoyé par Dieu comme prophète pour « aplanir le chemin du Seigneur » ([Is 40,3](#)). Jean le Baptiste dira de lui-même qu'il est « la voix qui crie dans le désert » qu'avait annoncée le prophète Isaïe ([Is 40,3](#)). Jésus reconnaîtra en lui le dernier prophète de l'Ancien Testament et même « **plus qu'un prophète** » ([Mt 11,9](#)), celui qui a été annoncé par le prophète Malachie ([Mt 11,10](#)), « le plus grand des enfants des hommes », même si « le plus petit dans le Royaume de Dieu est plus grand que lui » ([Mt 11,11](#)) : « il est, si vous voulez m'en croire, cet Elie qui doit revenir » ([Mt 11,14](#)).

La mission principale des prophètes était de **désigner le Christ**, et c'est ce qu'a fait Jean le Baptiste plus que quiconque :

« Et voici quel fut le **témoignage** de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il confessa, il ne nia pas, il **confessa** : « Je ne suis pas le Christ » - « Qu'es-tu donc ? lui demandèrent-ils. Es-tu Élie ? » Il dit : « Je ne le suis pas. » - « Es-tu le prophète ? » Il répondit : « Non ». Ils lui dirent alors : « Qui es-tu, que nous donnions réponse à ceux qui nous ont envoyés ? Que dis-tu de toi-même ? » - Il déclara : « *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droit le chemin du Seigneur, comme a dit Isaïe, le prophète* ». On avait envoyé des Pharisiens. Ils lui demandèrent : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le prophète ? ». Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Au milieu de vous se tient **quelqu'un** que vous ne connaissez pas, celui qui vient derrière moi, dont je ne suis pas digne de dénouer la courroie de sandale ». Cela se passait à Béthanie au-delà du Jourdain, où Jean baptisait. Le lendemain, il voit Jésus venir vers lui et il dit : « **Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde**. C'est de lui que j'ai dit : Derrière moi vient un homme qui est passé devant moi parce qu'avant moi il était. Et moi, je ne le connaissais pas ; mais c'est pour qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptisant dans l'eau. » Et Jean rendit **témoignage** en disant : « J'ai vu l'Esprit descendre, tel une colombe venant du ciel, et demeurer sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, celui-là m'avait dit : « Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise dans l'Esprit Saint ». Et moi, j'ai vu et je **témoigne** que celui-ci est l'Élu de Dieu ». Le lendemain, Jean se tenait là, de nouveau, avec deux de ses disciples. Regardant Jésus qui passait, il dit : « **Voici l'agneau de Dieu** ». Les deux disciples entendirent ses paroles et suivirent Jésus » ([Jn 1,19-37](#))



Sur lui repose l'Onction du Seigneur ([Isaïe 11,1](#)) (Baptême)

« Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur,
esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force,
esprit de connaissance et de crainte du Seigneur »

([Isaïe 11,1-2](#))

L'attente d'Israël s'est concentrée sur ce concept particulier de « Messie » qui est fondamentalement **un concept trinitaire** impliquant :

1°/ Celui qui donne l'Onction,

2°/ Celui qui reçoit l'Onction,

3°/ l'Onction elle-même.

Et c'est ce concept trinitaire de « Messie » qui va être le vecteur de la révélation définitive du Dieu Trinitaire.

Dans la tradition juive,

le terme « messie » désignait tout d'abord celui qui avait reçu « **une onction d'huile sainte** » : la composition de l'huile sainte est définie dans le livre de l'Exode ([Ex 30,23-25](#)) et elle est d'abord utilisée pour l'onction d'Aaron et des prêtres ([Ex 29,7 ; 29,29](#)) afin de les consacrer pour le sacerdoce et pour sanctifier les lieux saints où le culte sera offert à Dieu.

Dans un deuxième temps, l'onction sera donnée aux rois d'Israël : à Saül ([1 Sa 9,16 ; 10,1](#)), à David ([1 Sa 16,12](#)), à Salomon ([1 R 1,34](#)) puis à tous leurs successeurs (cf. [2 R 11,12](#) etc.).

L'onction d'huile sainte est toujours un signe en rapport avec l'Esprit de Dieu, mais l'Onction de plénitude que recevra le Messie est annoncée comme étant celle de l'Esprit de Dieu lui-même :

Lorsqu'ils reçoivent l'onction royale, l'Esprit de Dieu « fond » sur Saul ([1 Sa 10,6-10](#)) comme sur David ([1 Sa 16,13](#)) et il les change « en un autre homme » ([1 Sa 10,6](#)), mais pour le Messie promis qui sortira de la souche de Jessé, père de David, le prophète Isaïe indique que c'est l'Esprit de Dieu lui-même qui sera son Onction : « Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur » ([Is 11,2](#)) ou plus loin : « L'Esprit

du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'Onction » ([Is 61,1](#)) et la Synagogue ancienne « ne mettait pas en doute que tous ces versets ne regardent le Messie » (cf. [DHES 2 page 93 à 102](#)) « **Et l'esprit de Dieu, c'est l'esprit du Messie.** Dès qu'il planera sur la superficie des eaux de la loi, aussitôt commencera l'œuvre de la rédemption. Tel est le sens des paroles suivantes : *et Dieu dit que la lumière soit* » (Zohar sur la Genèse, fol. s1., col. 82, 1. n9.) ([LRC 2 page 37](#)). Ou encore « Il est écrit ([Is 11,1](#)) : *Et reposera sur lui l'esprit de YHWH, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété.* Voilà quatre esprits ; et aucune autre personne que le Roi-Messie ne les a réunis en soi » ([LRC 2 page 50](#)).

Le Messie oint de l'Esprit de Dieu, sera par ailleurs « Fils de Dieu » à un titre tout à fait spécial

Dans la révélation, le peuple d'Israël lui-même est appelé « fils de Dieu » ([Dt 32,6-15](#) ; [Os 11,1](#)). Moïse s'entend dire ainsi : « *Tu diras à Pharaon : Ainsi parle l'Éternel : Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis : Laisse aller mon fils pour qu'il me serve* » ([Ex 4,22](#)). Les premiers hommes ([Gn 6,2](#)), les anges ([Jb 1,6](#)), les justes ([Sg 2,18](#)), les Juges qui transmettent les sentences divines ([Ex 18,15-19](#)) ou le Roi d'Israël lui-même ([2 Sa 7,13-14](#) ; [1 Ch 22,10](#) ; [Ps 89,27](#)) sont aussi parfois désignés par en ces termes. Mais dans la Tradition juive, il est clair que le Messie sera « Fils de Dieu » à un titre tout spécial dans l'esprit du Psaume messianique : « *Le Seigneur m'a dit : "Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré"* » ([Ps 2,7-8](#)) qui est commenté ainsi dans le Talmud : « *nos rabbins ont enseigné, que le Saint, béni soit-Il, dira au Messie, fils de David (qu'Il se révèle rapidement de nos jours !) : « Demande-moi ce que tu voudras et je te le donnerai », ainsi qu'il est dit : « Je publierai le décret ; l'Éternel m'a dit : Tu es mon Fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage* » (Sukkah 52a). David l'apprend aussi dans l'oracle messianique transmis par Samuel : « *Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils* » ([2 Sa 7,5-19](#)). Selon Paul Drach, s'adressant aux juifs : « **la doctrine de la sainte Trinité**, c'est-à-dire, de trois personnes distinctes, unies en une seule essence divine, était de tout temps reçue dans notre nation. Quand Notre-Seigneur Jésus-Christ donne à ses apôtres qu'il avait choisis parmi nos frères, la mission de prêcher son saint Évangile aux nations, il leur dit : Baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Il semble qu'il ne leur révèle pas la doctrine de la sainte Trinité ; il leur en parle comme d'un article de foi connu et admis parmi les enfants d'Israël » ([LRC 2 page 25](#)).

Dans l'accomplissement chrétien,

le baptême de Jésus par Jean le Baptiste qui fait entrer le Christ dans sa vie publique est **manifestation parfaite du mystère de la Trinité**, lorsque l'Esprit de Dieu descend sur le Fils comme une colombe ([Mt 3,16](#) ; [Mc 1,10](#) ; [Lc 3,22](#) ; [Jn 1,32](#)), et que le Père témoigne : « *Celui-ci est mon Fils bien aimé en qui j'ai mis tout mon amour* » ([Mt 3,17](#) ; [Mc 1,11](#) ; [Lc 3,22](#)). Plus tard, Jésus dans la Synagogue de Nazareth ouvre l'Écriture qu'on lui présente et lit : « L'Esprit du Seigneur YHWH est sur moi, car YHWH m'a donné l'onction; il m'a envoyé porter la nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la libération et aux prisonniers la délivrance » ([Is 61,1](#)). Puis il commente : « Cette parole de l'Écriture, c'est **aujourd'hui** qu'elle s'accomplit » ([Lc 4,21](#)). Finalement, l'œuvre de l'Incarnation du Fils de Dieu dans le sein de la Vierge Marie par de l'Esprit Saint ne fait que manifester en notre monde, en vue de la Rédemption, cette réalité éternelle du Fils de Dieu qui est oint par le Père de l'Esprit Saint **dès avant la création du monde**. Jésus ne devient pas le Messie : il l'est de toute éternité et c'est ce qu'il vient révéler par son Incarnation. En attendant ce « Messie », les juifs ne savent pas qu'ils attendent en réalité la manifestation de ce Dieu Trinitaire qui est lui-même notre Rédempteur et qui vient nous sauver.



L'attente d'une Lumière qui rencontrera l'opposition des ténèbres (Isaïe 9,1)
(Annonce de l'Évangile)

« Terre de Zabulon, terre de Nephtali, route de la mer, pays de Transjordanie, Galilée des Nations :
Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière.
Sur ceux qui demeuraient dans le pays de l'ombre,
une lumière s'est levée »
([Isaïe 8,23-9,1](#))

« **Mon peuple périt faute de connaissance** » se plaint le Seigneur auprès du prophète Osée (**Os 4,6**). L'attente du Messie était celle d'un prophète « comme Moïse » ([Dt 18,15](#)) qui allait *dévoiler pleinement* le mystère de Dieu dans une prédication nouvelle, à travers une parole nouvelle, dispensée **dans tout Israël** :

« Il frappera le pays de la férule de sa bouche et du souffle de ses lèvres fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité la ceinture de ses hanches » ([Is 11,4-5](#)).

Cette prédication nouvelle sera une parole profonde qui révélera en images **tous les secrets de Dieu** :
« J'ouvrirai la bouche en paraboles. Je clamerai des choses cachées depuis la création du monde » ([Ps 78,2](#))

Cette nouvelle parole de Dieu se prononcera sur le monde, dans **un jugement qui sera juste** :

« Il jugera mais non sur l'apparence. Il se prononcera mais non sur le oui-dire. Il jugera les faibles avec justice, il rendra une sentence équitable pour les humbles du pays » ([Is 11,3-4](#))

Et finalement il est donné **une indication géographique** : tout cela commencera en Galilée et dans la partie nord autour du Lac de Tibériade :

« Terre de Zabulon, terre de Nephtali, route de la mer, pays de Transjordanie, Galilée des Nations : le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Sur ceux qui demeuraient dans le pays de l'ombre, une lumière s'est levée » ([Is 8,23-9,1](#))

Dans la tradition juive,

il y a en Dieu « **trois lumières** » qui n'ont « point de commencement » et qui sont « la même chose », « la même essence » : les rabbins distinguent ainsi la « lumière primitive », la « lumière clarifiante »

et la « lumière claire » ([LRC 1 page 20](#)), précisant même : « il y a quatre lumières. Trois sont invisibles et la quatrième s'est manifestée » ([LRC 2 page 49](#)). Ainsi ils nomment le Messie « lumière » ([LRC 2 pages 120 à 124](#)) comme les prophètes qui parlent de « **Lumière des nations** » ([Is 42,6 ; 49,6](#)). Et cette lumière du Messie vient de ce nouveau-né décrit par Isaïe quatre versets plus loin : « Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! » ([Is 9,5](#)) (cf. [LRC 2 pages 106-107](#)).

« *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière* : ceci est la lumière du Messie qui a été créée le premier jour de la création, et que Dieu a dérobée ensuite aux regards des hommes **jusqu'à l'époque de la venue du Messie** » (Medrasch-Thanhuma section Noah folio 5 col 1) ([DHES 2 page 90](#))

Dans l'accomplissement chrétien,

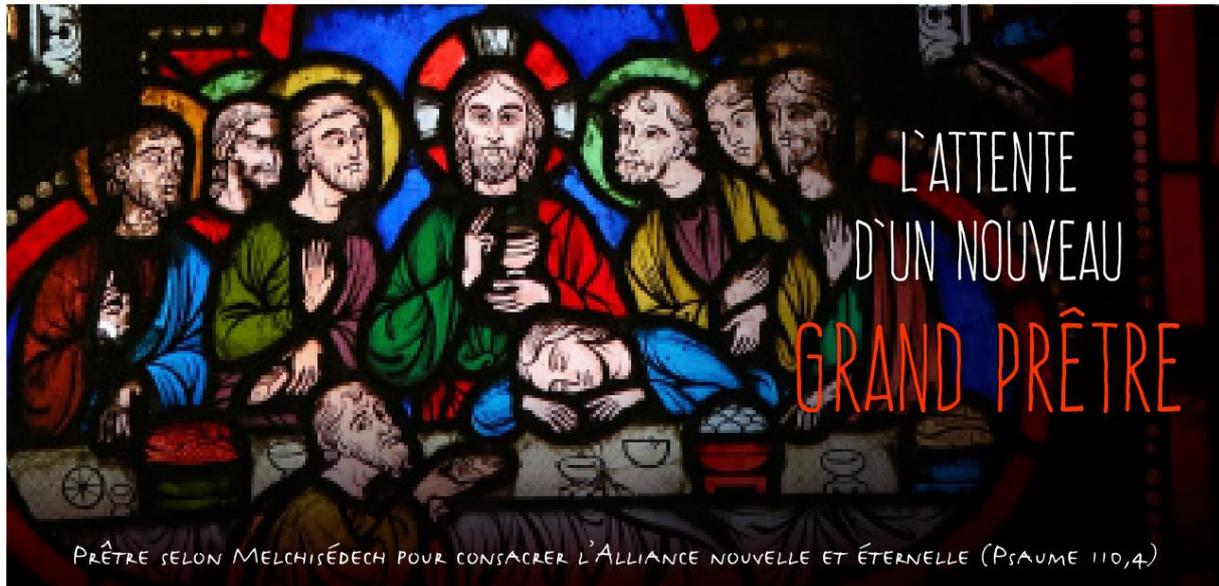
Saint-Jean se réfère aussi aux origines quand il déclare dans son Prologue que : « la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie » ([Jn 1,5](#)) et que le Verbe est « **la vraie lumière qui éclaire tout homme** » ([Jn 1,9](#)) – (cf. point n°2 de « [Est-on assuré de bien agir quand on suit sa conscience ?](#) »)

Plus loin il ajoute : « tel est le jugement : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises » ([Jn 3,19](#))

Notre Seigneur lui-même se présente effectivement bien comme la « **Lumière du monde** » ([Jn 3,19 ; 8,12 ; 9,5 ; 12,35-36 ; 12,46](#)) : « Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » ([Jn 8,12](#)).

Comme annoncé par les prophètes, Jésus, jeune charpentier de Nazareth qui osait affirmer « *le Ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas* » ([Mt 24,35](#)), n'a jamais rien écrit, et il est sorti prêcher dans les villes et les campagnes de **Galilée** et de **Transjordanie** ([Mt 4,12-16](#)), pour révéler, **en paraboles** ([Mt 13,3 ; 13,10 ; 13,34-35 ; 22,1 ; Mc 4,2 ; 4,13 ; 4,33](#), etc.) les mystères du Royaume ([Lc 8,10](#)) et les secrets **cachés** ([Col 1,26](#)) « depuis la création du monde » ([1 Co 2,7](#))

Dans la transfiguration, la puissance de cette lumière divine masquée par la chair du Christ transparait physiquement à travers son corps ([Mc 9,3 ; Lc 9,29](#)) comme en écho à une des attentes des juifs : « la Tradition de la synagogue enseigne que la chair du Messie doit se convertir en feu » ([LRC 2 page 260](#))



Prêtre selon Melchisédech pour célébrer l'Alliance nouvelle et éternelle (Psautne 110,4)
(Cène)

« Voici venir des jours - oracle de Le Seigneur –
où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda,
une Alliance nouvelle »
([Jérémie 31,31](#)).

Les textes sacrés de l'Ancienne Alliance annonçaient eux-mêmes son dépassement par la bouche des trois plus grands prophètes juifs :

- **Isaïe** annonçait que viendraient « **une Alliance éternelle** » et un renouvellement de toutes choses :

« Prêtez l'oreille et venez vers moi, écoutez et vous vivrez. Je conclurai avec vous une alliance éternelle, réalisant les faveurs promises à David » ([Is 55,3](#))
« Voici que je vais créer une terre nouvelle et des ciex nouveaux » ([Is 65,17](#))

- **Jérémie** annonçait également « **une Alliance nouvelle** » et un nouveau rapport à la Loi :

« Voici venir des jours - oracle de Le Seigneur – où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda, une Alliance nouvelle. Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur. Alors je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. Tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands - oracle de Le Seigneur - parce que je vais pardonner leur crime et ne plus me souvenir de leur péché » ([Jr 31,31](#)).

- **Ézéchiél** annonçait à son tour un profond changement avec le renouvellement du culte qui ne sera plus extérieur et formel par les actes, mais intérieur et profond « **par le cœur** » :

« j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair » ([Ez 36,26](#))

Dans la tradition juive,

ces prophéties étaient extrêmement importantes car toute la vie d'Israël reposait sur l'Alliance conclue avec Moïse Sinaï, et s'il devait y avoir pour l'avenir un renouvellement de cette Alliance, il est clair que cela aurait **d'immenses conséquences**.

- La première conséquence, comme le précise l'Épître aux Hébreux c'est que « qui dit "alliance nouvelle" rend **vieille** la première » ([He 8,13](#)), et que ce qui est vieux est « voué à disparaître » ([He 8,13](#))

- La deuxième conséquence, c'est qu'il était annoncé que toutes les institutions et toutes les pratiques liées à « l'ancienne Alliance » conclue avec Moïse au Mont Sinaï allaient devoir être **renouvelées par le Messie**, ce « nouveau Moïse » ([Dt 18,15](#)), cet « Ange de l'Alliance » ([MI 3,1](#)) également annoncé.

Cela concernait donc en toute logique :

- la Loi elle-même et ses 613 préceptes matériels,

- le sanctuaire,

- les sacrifices,

- les institutions cultuelles,

- **et le sacerdoce lui-même**, car si le sacerdoce lévitique prenait sa source en Aaron ([Ex 28,1-43](#)), il fallait que le nouveau sacerdoce institué par le Messie vienne comme lui « d'ailleurs » ([DHES 2 page 37 etc.](#)), de même que le ministère du nouveau Grand Prêtre, qui seul pouvait prononcer le nom de Dieu ([LRC 2 page 64-65](#)).

Le Messie, Grand Prêtre de l'Alliance à venir, devait se rattacher à Melchisédech « Roi de Salem » (ie : « Roi de la paix ») « sans père, sans mère, sans généalogie, dont les jours n'ont pas de commencement et dont la vie n'a pas de fin, qui est assimilé au Fils de Dieu, et qui demeure prêtre pour toujours » ([He 7,3](#)) en référence à **un serment juré par le Seigneur lui-même** ([He 7,20](#)) selon le Psaume 110, qui a toujours été considéré comme un des grands Psaumes messianiques (cf. [LRC 2 pages 242 à 247](#)) :

« Le Seigneur l'a juré par un serment irrévocable : "Tu es prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech" » ([Ps 110,4](#))

Voici donc ce que le Seigneur dit à son Messie, qu'il appelle aussi « **son Fils** » (cf. [DHES 2 pages 50 à 55](#))

Enfin, cela concernait aussi **l'acte** par lequel l'Alliance nouvelle allait être instituée à l'image de ce que fit Moïse quand il promulgua la Loi « par **le sang** de jeunes taureaux et de boucs » ([He 9,18-22](#)).

Dans l'accomplissement chrétien,

l'Épître aux Hébreux explique parfaitement à quel point le Christ vient accomplir toutes les figures de l'ancien Testament quand par sa Passion et sa Résurrection il fonde la nouvelle et éternelle Alliance **en son propre sang « précieux »** ([1 P 1,19](#)), infiniment supérieur « à celui des boucs et des jeunes taureaux » ([He 9,12](#)), le « sang de l'Agneau » ([Ap 7,14](#)), qui nous introduit dans « **le vrai sanctuaire** » ([He 8,12](#)), celui « du Ciel » ([He 9,24](#)), qui n'est « pas fait de main d'homme » ([He 9,11](#)) dans lequel il est entré « une fois pour toutes » ([He 10,10](#)).

Jésus est ainsi à la fois **le Prêtre** ([He 8,1](#) ; [9,11](#) ; [10,21](#)), **l'Autel** ([He 13,10](#)) et **la Victime** ([He 7,27](#) ; [1 Jn 2,2](#) ; [1 Jn 4,10](#)) ;

« En effet, du sang de taureaux et de boucs est impuissant à enlever des péchés. C'est pourquoi, en entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni oblation ; mais tu m'as façonné un corps. "Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour les péchés. Alors j'ai dit : Voici, je viens, car c'est de moi qu'il est question dans le rouleau du livre, pour faire, ô

Dieu, ta volonté" ([Ps 40,7](#)). Il commence par dire : Sacrifices, oblations, holocaustes, sacrifices pour les péchés, tu ne les as pas voulus ni agréés - et cependant ils sont offerts d'après la Loi alors il déclare : Voici, je viens pour faire ta volonté. Il abroge le premier régime pour fonder le second. Et c'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés par l'oblation du corps de Jésus Christ, une fois pour toutes » ([He 10,4-10](#)).

A noter que les deux alliances à venir ont été manifestées à Abraham par la figure d'un petit brandon de feu (Jésus) qui est passé entre les animaux partagés après un grand four fumant (Sinai) (cf. [Gn 15,17](#))

La figure du **Serviteur souffrant** - 20/30



Peinture ultra-réaliste des tortures et douleurs du Messie par le prophète Isaïe (Isaïe 53) et les Psaumes (Psaume 22) (Passion)

Le prophète Isaïe a décrit la figure du Messie comme « **Serviteur souffrant** » en des termes frappants, à partir du [chapitre 42](#) de son livre, et surtout [au chapitre 53](#), complétant ainsi son annonce après avoir évoqué sa conception ([Is 7,14](#)), sa naissance ([Is 9,5](#)), sa prédication ([Is 9,1](#)), sa puissance ([Is 11,1](#)), et ses missions ([Is 25,8 ; 28,16 ; 42,6](#)).

Son portrait peut-être résumé par **quelques extraits éloquentes** :

- « Voici mon serviteur que je soutiens, mon **élu** en qui mon âme se complaît » ([Is 42,1](#))
- « J'ai mis sur lui mon **Esprit** » ([Is 42,1](#))
- « Il ne **criera** pas, il n'élèvera pas le ton » ([Is 42,2](#))
- « Voici que mon serviteur grandira, qu'il sera **élevé**, qu'il sera placé très haut » ([Is 52,13](#))
- « Devant lui, des **rois** resteront bouche close » ([Is 52,15](#))
- « Objet de mépris, **abandonné** des hommes » ([Is 53,3](#))
- « Homme de **douleur**, familier de la souffrance » ([Is 53,3](#))
- « Comme quelqu'un devant qui on se voile la face, **méprisé**, nous n'en faisons aucun cas » ([Is 53,3](#))
- « Or ce sont **nos souffrances** qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé » ([Is 53,4](#))
- « Et nous, nous le considérons comme **puni**, frappé par Dieu et humilié » ([Is 53,4](#))
- « Il a été **transpercé** à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes » ([Is 53,5](#))
- « Le châtiment qui nous rend la **paix** est sur lui » ([Is 53,5](#))
- « Dans ses **blessures** nous trouvons la guérison » ([Is 53,5](#))
- « Le Seigneur a fait retomber **sur lui** nos fautes à tous » ([Is 53,6](#))
- « Maltraité, il **s'humiliait**, il n'ouvrait pas la bouche » ([Is 53,7](#))
- « Comme l'**agneau** qui se laisse mener à l'abattoir » ([Is 53,7](#))
- « Comme devant les tondeurs une **brebis** muette, il n'ouvrait pas la bouche » ([Is 53,7](#))
- « Par **contrainte** et jugement il a été saisi » ([Is 53,8](#))
- « Parmi ses contemporains, qui s'est inquiété qu'il ait été **retranché** de la terre des vivants ? » ([Is 53,8](#))
- « Qu'il ait été **frappé** pour le crime de son peuple ? » ([Is 53,8](#))
- « On lui a donné un **sépulcre** avec les impies et sa tombe est avec le riche » ([Is 53,9](#))
- « YHWH a voulu **l'écraser** par la souffrance » ([Is 53,10](#))

« S'il offre sa vie en sacrifice **expiatoire**, il verra une postérité, il prolongera ses jours » ([Is 53,10](#))
 « Par **lui** la volonté de YHWH s'accomplira » ([Is 53,10](#))
 « A la suite de l'épreuve endurée par son âme, il verra la lumière et sera **comblé** » ([Is 53,11](#))
 « Par sa connaissance, le juste, mon serviteur, **justifiera** les multitudes » ([Is 53,11](#))
 « Parce qu'il s'est **accablé** lui-même de leurs fautes » ([Is 53,11](#))
 « C'est pourquoi il aura sa part parmi les **multitudes** et avec les puissants il partagera le butin » ([Is 53,12](#))
 « Parce qu'il s'est livré **lui-même** à la mort et qu'il a été compté parmi les criminels » ([Is 53,12](#))
 « Alors qu'il **portait** le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les criminels » ([Is 53,12](#))

Le Psaume 22,2 est aussi très prophétique :

« Mon Dieu, mon Dieu Pourquoi m'as-tu **abandonné** ? » ([Ps 22,2](#))
 « Tous ceux qui me voient me **bafoient**, ils ricanent et hochent la tête » ([Ps 22,8](#))
 « Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve puisqu'il est son **ami** ! » ([Ps 22,9](#))
 « Comme l'eau je m'écoule, tous **mes os** se disloquent » ([Ps 22,15](#))
 « Mon palais est sec comme un tesson, ma **langue** collé à ma mâchoire » ([Ps 22,16](#))
 « Une bande de **vauriens** m'entourent » ([Ps 22,17](#))
 « Ils me **percent** les mains et les pieds » ([Ps 22,17](#))
 « Je peux compter tous **mes os** » ([Ps 22,18](#))
 « Ils partagent mes habits, tirent **au sort** mon vêtement » ([Ps 22,19](#))
 « Pas un de ses os ne sera **brisé** » ([Ps 34,21](#))
 « Même le confident qui mangeait mon pain me **trahit** » ([Ps 41,10](#))
 « **L'insulte** m'a brisé le cœur jusqu'à défaillir » ([Ps 69,21](#))
 « J'espérais la **compassion**, mais en vain, des consolateurs, et je n'en ai pas trouvé » ([Ps 69,21](#))
 « Quand j'avais soif, ils m'ont donné du **vinaigre** » ([Ps 69,22](#))

Ce passage des écrits de Sagesse évoque aussi le Juste persécuté :

« Tendons des **pièges** au juste, puisqu'il nous gêne et qu'il s'oppose à notre conduite, nous reproche nos fautes contre la Loi et nous accuse de fautes contre notre éducation » ([Sg 2,12](#))
 « Il se flatte d'avoir la connaissance de Dieu et se nomme **enfant** du Seigneur » ([Sg 2,13](#))
 « Il est devenu un **blâme** pour nos pensées, sa vue même nous est à charge » ([Sg 2,14](#))
 « Car son genre de vie ne ressemble pas aux autres, et ses sentiers sont tous **différents** » ([Sg 2,15](#))
 « Il nous tient pour chose frelatée et **s'écarte** de nos chemins comme d'impuretés » ([Sg 2,16](#))
 « Il proclame **heureux** le sort final des justes et il se vante d'avoir Dieu pour père » ([Sg 2,16](#))
 « Voyons si ses dires sont vrais, **expérimentons** ce qu'il en sera de sa fin » ([Sg 2,17](#))
 « Car si le juste est fils de Dieu, Il **l'assistera** et le délivrera des mains de ses adversaires » ([Sg 2,18](#))
 « Éprouvons-le par l'outrage et la torture afin de connaître sa douceur et de mettre à **l'épreuve** sa résignation » ([Sg 2,19](#))
 « Condamnons-le à une **mort** honteuse, puisque, d'après ses dires, il sera visité » ([Sg 2,20](#))
 « Ainsi raisonnent-ils, mais ils **s'égareront**, car leur malice les aveugle » ([Sg 2,21](#))
 « Ils ignorent les secrets de Dieu, ils n'espèrent pas de **rémunération** pour la sainteté » ([Sg 2,22](#))
 « Ils ne croient pas à la **récompense** des âmes pures » ([Sg 2,22](#))
 « Oui, Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il en a fait une **image** de sa propre nature » ([Sg 2,23](#))
 « C'est par **l'envie** du diable que la mort est entrée dans le monde » ([Sg 2,24](#))
 « Ils en font **l'expérience**, ceux qui lui appartiennent ! » ([Sg 2,24](#))

Dans la tradition juive,

l'antique Synagogue reconnaissait bien **le Messie attendu** dans la figure du « Serviteur souffrant ». Les rabbins disaient par exemple que « le Messie s'appelle le membre **lépreux** parce qu'il est dit : "*il a porté sous souffrances et s'est chargé de nos douleurs, et nous l'avons considéré comme puni, frappé par Dieu et humilié*" ([Is 53,4](#)) » (Talmud - Sanhédrin 98B). De même, le Médrasch-Yalkut affirme que le Psaume 22 décrit les souffrances du Messie ([DISSA page 33](#)).

Plus profondément, dans sa « [Dissertation sur l'invocation des Saints dans la Synagogue](#) » ([DISSA page 31-33](#)), Paul Drach explique que depuis les temps les plus reculés, la Synagogue croyait que « la cessation de la souillure ou **tache originelle** ne devait avoir lieu qu'à l'avènement du Messie; ce qui veut dire que le Christ du Seigneur devait extirper ce venin. (cf. le grand Yalkut-Réubêni fol.16, col.1) »

« Maintenant, pour ce qui regarde **l'effet rétroactif, du mérite infini des souffrances du fils de David** interrogeons les anciens ([Dt 32,7](#)), et ils nous diront (Médrasch-Yalkut, seconde partie, n. 359 traitant du chapitre 60 d'Isaïe) :

« Satan dit devant le Très-Saint, béni soit-il : Maître de l'univers, à qui est cette clarté qui se trouve sous ton trône glorieux? Dieu lui répondit : À celui qui un jour te fera retourner en arrière, et couvrira ta face de confusion. Satan lui dit : Maître de l'univers, fais-le moi voir. Dieu lui répondit : Viens et vois-le. Aussitôt qu'il le vit il fut secoué d'un grand tremblement, et il tomba sur sa face en prononçant ces mots : Certainement, ceci est le Messie qui un jour me précipitera dans la géhenne avec toutes les nations infidèles ! »

« Alors le Très-Saint, béni soit-il, commença à faire ses conditions avec le Messie, lui disant : Ceux qui sont réfugiés auprès de toi leurs péchés te soumettront un jour à un joug de fer et te feront devenir comme un veau dont les yeux se ternissent, et ils seront cause qu'on t'oppressera l'âme par ce joug ; et par suite des péchés de ceux-ci **ta langue un jour restera attachée à ton palais** ([Ps 22,16](#)). Consens tu à cela ? Alors le Messie dit devant le Très-Saint, béni soit-il : Maître de l'univers, peut-être ce tourment durera-t-il plusieurs années? Le Très-Saint, béni soit-il, lui répondit : Par ta vie et par la vie de ta tête, j'ai prononcé sur toi une semaine ([Dn 9,5](#)) Si ton âme s'en afflige je rejette ceux que tu dois sauver dès ce moment. Et il dit devant lui, maître de l'univers, c'est avec la joie de mon cœur et avec l'allégresse de mon cœur que j'accepte tout, à condition que pas un seul d'Israël ne se perdra. Et non seulement les vivants devront être sauvés dans mes jours, mais aussi ceux qui seront déposés dans la terre. Et non seulement les morts seront sauvés dans mes jours, mais aussi tous ceux qui sont morts depuis les jours d'Abraham, le premier homme. Et non seulement ceux-ci, mais aussi les avortons seront sauvés dans mes jours. Voilà ce à quoi je consens, voilà ce que j'accepte ». « Les Docteurs enseignent encore : la semaine de l'avènement du fils de David, on apportera des poutres de fer, et **on les lui chargera sur le cou jusqu'à ce que sa taille se pliera en deux**, et il jettera des cris et il pleurera si fort que sa voix montera jusqu'au ciel. Il dira devant Dieu : Maître de l'univers, jusqu'où y pourront tenir mes membres ? Ne suis-je pas de chair et de sang ? »

A noter cependant que les rabbins modernes qui ont rejeté le Christianisme se contorsionnent pour **essayer d'interpréter autrement ces passages**, où même de les « oublier », et notamment d'oublier le fameux chapitre 53 du livre d'Isaïe, si éloquent.

Dans l'accomplissement chrétien,

la Passion du Christ et son sens profond sont vraiment en **correspondance parfaite** avec tout ce qui était annoncé par les prophètes à ce sujet, dans les moindres détails ([Lc 24,26](#)).



L'immense douleur de la Fille de Sion en union aux souffrances du Rédempteur ([Gn 2,18](#)) (Compassion)

« Qui pourra te consoler, vierge, fille de Sion ?
Il est grand comme la mer, ton brisement »
([Lamentations 2,13](#))

Dans le livre de la Genèse, la femme est présentée comme « **une aide** » ([Gn 2,18](#)) pour l'homme, qui ne doit pas rester seul. Dieu plonge alors l'homme dans « un sommeil mystérieux » ([Gn 2,21](#)), il tire la femme « de son côté » ([Gn 2,22](#)) et il la présente à l'homme qui s'exclame : « elle est l'os de mes os, la chair de ma chair » ([Gn 2,23](#)) – (cf. 1'50 sur vidéo « [L'homme et la femme ne sont pas égaux](#) »). Voilà « pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une chair **UNE** (ehad) » ([Gn 2,24](#)), unis à l'image du Dieu trinitaire, Père Fils et Esprit qui est lui-même **UN** (ehad) – (cf. [jour 1/30 point n°3 en commentaire de Dt 6,4 & LRC 2 page 47](#))
L'homme et la femme ont été aussi unis dans la chute ([Gn 3,6](#)) en « détachant la mort du bois et en la transmettant à sa postérité » ([DEHS 2 page 5](#)), un homme et une femme unis sont aussi **promis** dans la première annonce de la rédemption après cette chute, lorsque Dieu s'adresse au serpent tentateur : « je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre sa descendance et la tienne. Elle t'écrasera la tête, et toi tu la meurtriras au talon » ([Gn 3,16](#)) – cf. ([DISSA page 30](#)),

Dans la tradition juive,

La femme était d'une certaine façon « frappée d'anathème sous l'ancienne loi, pour avoir introduit le péché dans le monde » ([LRC 1 page 42 et 85-86](#) et [DHES 1 page 59](#)), mais la Mère du Messie « Celle qui doit enfanter » ([Mi 5,4](#)) ne pouvait pas abandonner son Fils qui allait devenir le Rédempteur ([Is 59,20](#)) en devenant le Serviteur souffrant ([Is 53,11](#)) : « une femme peut-elle **oublier son enfant** ? Être sans pitié pour le fruit de ses entrailles ? » ([Is 49,15](#)).

La douleur de la « vierge, fille de Sion » ([Lm 2,13](#)), que l'on croise « sur le chemin » ([Lm 1,12](#)) est à l'image des souffrances indicibles qui écrasent le Messie ([Is 53,10](#)), ainsi que l'Écriture l'évoque : « Qui pourra te consoler, **vierge, fille de Sion** ? Il est grand comme la mer, ton brisement » ([Lm 2,13](#))
« Regardez et voyez s'il est **une douleur semblable à ma douleur** » ([Lm 1,12](#))

La Mère du Messie est vue dans toute la tradition juive comme **une figure très importante**, pleine de compassion pour son fils qu'elle soutient et accompagne dans sa mission de Rédempteur.

Dans l'accomplissement chrétien,

il est annoncé à la Vierge Marie, dès la présentation de Jésus au Temple ([Lc 2,22](#)), que son enfant sera « signe de contradiction » ([Lc 2,34](#)) et qu'un glaive « **lui transpercera le cœur** » ([Lc 2,35](#)). Cette prophétie s'est bien évidemment accomplie à la Croix, car il n'y a pas que le Sacré-Cœur du Christ qui fut transpercé alors par la lance du soldat romain ([Jn 19,34](#)) : le Cœur immaculé de la Mère de Dieu était tellement **uni** à celui de son Fils, qu'il fut lui aussi également transpercé par cette épée. Alors, « du **côté** du Christ » ([Jn 19,34](#)), plongé dans le « **sommeil** mystérieux » de la mort ([Jn 19,33](#)) « sorti aussitôt du sang et de l'eau » ([Jn 19,34](#)).

Saint Jean insiste fortement sur ce qui n'est **pas un détail** : « Celui qui a vu rend témoignage - son témoignage est véritable, et celui-là sait qu'il dit vrai - pour que vous aussi vous croyiez » ([Jn 19,35](#)). Car de même qu'Ève a été tirée du côté d'Adam endormi ([Gn 2,22](#)), l'Église, épouse du Christ, a été tirée du côté droit de Jésus plongé dans le sommeil de la mort et comme le commentent les Pères de l'Église, l'eau et le sang qui en sortent représentent les eaux du salut (Baptême) et le sang de la vie (Eucharistie), c'est-à-dire les sacrements de l'Église qui apportent la rédemption aux hommes. Le Christ, **véritable Temple de Dieu**, accomplit aussi ainsi cette prophétie du prophète Ézéchiël :

« Voici que de l'eau sortait de dessous le seuil du Temple, vers l'orient, car le Temple était tourné vers l'orient. L'eau descendait de dessous le côté droit du Temple, au sud de l'autel (...) **voici que l'eau coulait du côté droit**. (...) Il me dit : " Cette eau s'en va vers le district oriental, elle descend dans la Araba et se dirige vers la mer; elle se déverse dans la mer en sorte que ses eaux deviennent saines. Partout où passera le torrent, tout être vivant qui y fourmille **vivra**. Le poisson sera très abondant, car là où cette eau pénètre, elle assainit, et la vie se développe **partout** où va le torrent. (...) Au bord du torrent, sur chacune de ses rives, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers dont le feuillage ne se flétrira pas et dont les fruits ne cesseront pas : ils produiront chaque mois des fruits nouveaux, **car cette eau vient du Sanctuaire**. Les fruits seront une nourriture et les feuilles **un remède** » ([Ez 47,1-12](#)).

Enfin, de même que la *compassion* de Marie fut « une aide » pour la *passion* de Jésus, **la compassion de Jésus** ([He 4,15](#)) est de même aussi pour nous aujourd'hui une aide pour notre faiblesse, alors que nous tâchons de « compléter en notre chair ce qui manque aux épreuves du Christ, pour son Corps qui est l'Église » ([Col 1,24](#))

La figure du **Serpent d'airain** - 22/30



Annonce du transpercement et de l'élévation du Rédempteur (Nombres 21,9) (Crucifixion)

« Ils regarderont vers
Celui qu'ils ont transpercé »
([Zacharie 12,10](#))

Le supplice de la crucifixion n'existe pas encore au VI^{ème} siècle avant Jésus-Christ à l'époque où le prophète Zacharie prononce son oracle : il évoque pourtant un Messie « transpercé », et il le compare à un « premier-né », un « fils unique » tué qui suscite une immense peine parmi le peuple :

« Ils se lamenteront sur lui comme on se lamente sur **un fils unique**; ils le pleureront comme on pleure un premier-né » ([Za 12,11](#)).

D'autres parleront d'une « **élévation** ». C'est ainsi qu'Isaïe décrit le « serviteur » de Dieu, au début de la description si puissante de ses tourments ([Is 52,13-53,12](#)) :

« Voici que mon serviteur prospérera, il grandira, s'élèvera, sera **placé très haut** » ([Is 52,13](#))

C'est aussi d'élévation qu'il s'agit lorsque Dieu ordonne à Moïse de présenter une figure du Christ en Croix, **le Serpent d'airain**, mis devant le Peuple pour le sauver de la mort :

« Dieu envoya alors contre le peuple les serpents brûlants, dont la morsure fit périr beaucoup de monde en Israël. Le peuple vint dire à Moïse : "Nous avons péché en parlant contre YHWH et contre toi. Intercède auprès de YHWH pour qu'il éloigne de nous ces serpents." Moïse intercèda pour le peuple et YHWH lui répondit : "Façonne-toi un Brûlant que tu placeras sur un étendard. Quiconque aura été mordu et le **regardera** restera en vie." Moïse façonna donc un serpent d'airain qu'il plaça sur l'étendard, et si un homme était mordu par quelque serpent, il regardait le serpent d'airain et restait **en vie** » ([Nb 21,4-9](#)).

Dans la tradition juive,

ce « serviteur » qui est « élevé », « placé très haut » ([Is 52,13](#)), « **c'est le Roi-Messie** » dit le Médrasch Yalkout : il est « haut, au-dessus d'Abraham ; élevé, plus que Moïse ; sublime, supérieur aux anges. » (cf. [LRC 2 page 116](#)). Et « le Messie, fils de Joseph sera **mis à mort** ainsi qu'il est écrit : "Ils regarderont à celui qu'ils ont transpercé, ils pleureront sur lui, comme on pleure sur un fils unique" ([Za 12,10](#)) » (Talmud, Soukha 52 A – Extraits du Talmud par A. Cohen, page 415). Comme l'explique bien Paul Drach, « ce texte reconnaît la **divinité** du Messie fils de Joseph puisqu'il lui attribue ces paroles : "Et ils regarderont vers moi qu'il ont transpercé, et ils s'en affligeront ([Za 12,10](#))". Or le texte met ces paroles dans la bouche de YHWH » (cf. [DHES 1 page 184](#))

Dans l'accomplissement chrétien,

« **Maudit** celui qui pend au gibet » dit le Deutéronome ([Dt 21,23](#)) : voilà pourquoi les juifs voulaient absolument que Jésus soit crucifié : il s'agissait de lui faire passer **un test**, pour voir s'il était le Messie de Dieu ou non. Ils auraient très bien pu le mettre à mort par lapidation pour blasphème, comme ils avaient le droit de le faire, et comme ils ont fait d'ailleurs pour Saint Etienne ([Ac 7,59](#)) mais pour Jésus ce n'était pas suffisant : il fallait **vérifier** que Dieu n'allait pas le défendre et le sauver de la Croix, de cette mort « honteuse » ([Sg 2,20](#)), de cette mort de malédiction que seuls les romains avaient le droit de pratiquer ([Jn 18,31](#)).

Voilà pourquoi au pied de la Croix, tous **interpellent** ainsi Jésus, en accomplissant parfaitement la persécution du Juste décrite dans le livre de la Sagesse ([Sg 2,12-24](#)) :

« "Toi qui détruis le Sanctuaire et en trois jours le rebâties, sauve-toi toi-même, si tu es fils de Dieu, et descends de la croix". Pareillement les grands prêtres se gaussaient et disaient avec les scribes et les anciens : "Il en a sauvé d'autres et il ne peut se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : **qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui !** Il a compté sur Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il s'intéresse à lui ! Il a bien dit : Je suis fils de Dieu !" Et même les brigands crucifiés avec lui l'outraçaient de la sorte » ([Mt 27,39-44](#)).

« Ainsi raisonnaient-ils, mais ils s'égarèrent » ([Sg 2,21](#)) car c'est seulement en devenant « lui-même malédiction pour nous » ([Ga 3,13](#)) parce qu'il a « pris sur lui tous nos péchés » ([Is 53,4](#) ; [53,5](#) ; [53,6](#) ; [53,8](#) ; [53,11](#) ; [53,12](#)) que Jésus peut nous sauver ... (cf. la vidéo : [Pourquoi suis-sauvé par la mort d'un homme il y a 2.000 ans ?](#) et [l'article du même nom](#) dans les [Questions de fond d'Aléteia](#)) Voilà pourquoi « **il fallait** » ([Jn 12,34](#)) que Jésus meure sur le bois de la Croix, ce bois qui nous sauve comme jadis le bois de l'Arche de **Noé** ([Gn 6,14](#)), comme le bâton de **Moïse** ([Ex 14,16](#)) qui nous ouvre le chemin vers la Terre Promise, ou comme ce bois que portait **Isaac** ([Gn 22,6](#)): « Il est béni le bois par lequel advient la justice » ([Sg 14,7](#))

Ce n'est qu'en regardant ce **nouveau Serpent d'airain** « élevé de terre » ([Jn 12,32](#)) qu'est véritablement ce Christ qui nous « attire tous » ([Jn 12,32](#)), et en choisissant de nous unir à lui, le seul Sauveur, que nous serons sauvés.

La figure du **Shabbat** - 23/30



Annonce du véritable repos de Dieu, du vendredi soir au dimanche matin ([Genèse 2,2](#)) (Samedi Saint)

« Dieu conclut au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait
et il se reposa le septième jour »
([Genèse 2,2](#))

Le repos du Sabbat trouve sa source dans « le repos de Dieu » ([Gn 2,2](#)), le septième jour après la Création du monde.
C'est un « don de Dieu » ([Ex 16,29](#)) qu'il faut « sanctifier » ([Ex 20,8](#) ; [Dt 5,12](#) ; [Jr 17,22-24](#)) tout spécialement :

« Tu te souviendras du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est un sabbat pour Yahvé ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours Yahvé a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour, c'est pourquoi Yahvé a béni le jour du sabbat et l'a consacré » ([Ex 20,8-11](#)).

Dans la tradition juive,

le repos du Sabbat a une importance primordiale et il a été de tous temps respecté et vécu comme **un marqueur fondamental** de l'identité et de la pratique juive. Qui profane le Sabbat en faisant quelque ouvrage est en principe « mis à mort » ([Ex 31,14](#)) et il s'agit là d'une « alliance éternelle » ([Ex 31,16](#)), d'une « loi perpétuelle » ([Lv 16,31](#)).

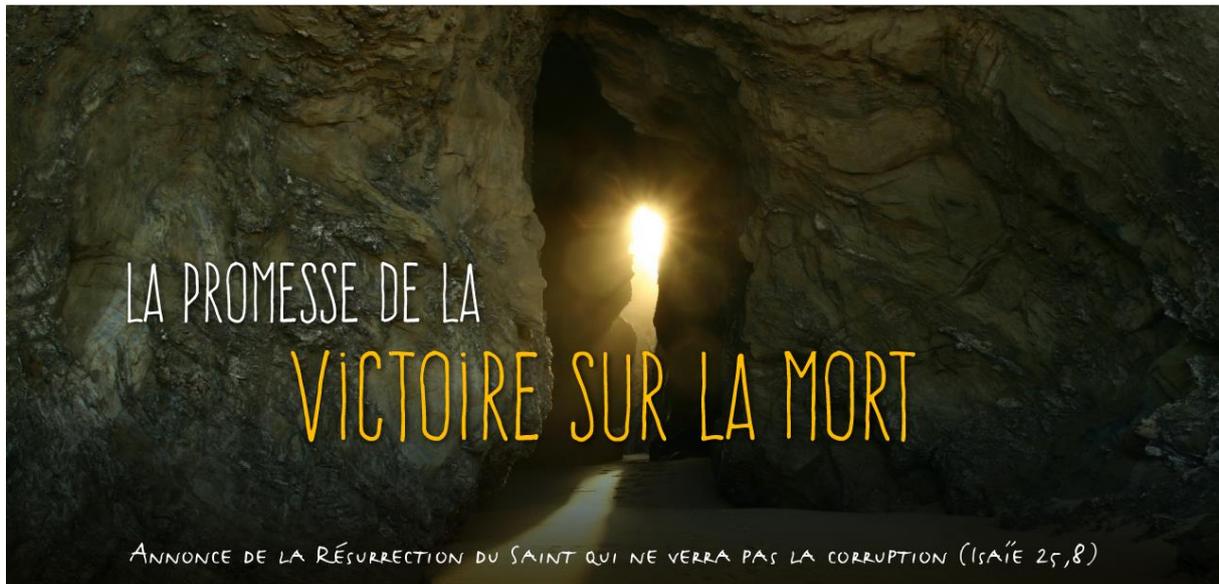
Dans l'accomplissement chrétien,

du vendredi soir au dimanche matin, **le Christ s'est reposé dans la mort**. Quand les chrétiens affirment que Jésus est ressuscité le troisième jour, « selon les Écritures » (Credo & [Mt 16,21](#) ; [17,23](#) ; [20,19](#) ; [26,61](#) ; [Mc 9,31](#) ; [10,34](#) ; [14,58](#) ; [Lc 9,22](#) ; [18,33](#) ; [24,7](#) ; [24,46](#) ; [Jn 2,9](#) ; [Ac](#)

[10,40](#) ; [1 Co 15,4](#)), ce n'est pas seulement en référence à quelques événements ou versets épars de l'Ancien Testament (comme [Os 6,2](#) ; [Jo 2,1](#) ou encore [Gn 22,4](#) ; [1 R 12,12](#)) : bien plus fondamentalement, le repos du Christ dans la mort, du vendredi soir ([Mt 27,62](#) ; [Mc 15,21](#) ; [Lc 23,54](#) ; [Jn 19,31](#)) au dimanche matin ([Mt 28,1](#) ; [Mc 16,2](#) ; [16,9](#) ; [Lc 24,1](#) ; [Jn 20,1](#)) a parfaitement « accompli » ([Ac 1,16](#) ; [Ac 13,27](#)) la figure du Sabbat. Jésus est mort la veille du Sabbat, et ressuscité juste après la fin du Sabbat, et s'est donc « reposé » dans la mort après la nouvelle création opérée par sa Passion rédemptrice qui « accomplit tout » ([Jn 19,30](#)). Par sa mort le vendredi soir et sa résurrection le dimanche matin, **Jésus a accompli le sabbat véritable** : le Sabbat qui célébrait le repos de Dieu à la fin de la création, se révèle finalement comme une figure, une anticipation et une annonce de la mort et du repos parfait du Christ, qui accomplit la nouvelle création. Ainsi, les juifs qui depuis des millénaires célèbrent si parfaitement et si scrupuleusement le repos du Sabbat ne savent pas qu'il vénèrent et rendent hommage par anticipation à « un signe » ([Ex 31,13](#) ; [Ez 20,20](#)) qui concerne la mort et la résurrection du Christ, mais si l'on considère toute l'économie du salut, c'est bien de cela qu'il s'agit évidemment en réalité.

À noter que la vénération du Sabbat a été transformée dans le « repos de la résurrection » que tous les chrétiens devraient célébrer avec encore davantage de ferveur que les juifs (cf. [He 4,1-11](#) et dans les [Questions de fond](#) d'Aleteia : [Pourquoi les chrétiens ne suivent-ils pas les lois perpétuelles données à Israël ?](#)) et qu'en ce jour très particulier du samedi saint, les Pères de l'Église ont remarqué que **toute la foi du monde était rassemblée et concentrée dans le cœur immaculé de Marie**, qui était la dernière et la seule à croire en la Résurrection du Christ. Voilà pourquoi dans la tradition chrétienne, le samedi est spécialement consacré à la Vierge Marie, celle qui est « bienheureuse » car elle « a cru » ([Lc 1,45](#)).

La promesse de la **Victoire sur la Mort** - 24/30



La Résurrection du Saint qui ne verra pas la corruption (Isaïe 25,8) (Résurrection)

« Mort, où est ta victoire ?
Où est-il, ô mort, ton aiguillon ? »
([Osée 13,14](#))

« **Il fera disparaître la mort à jamais** » ([Is 25,8](#)) : telle est la grande promesse du Seigneur relative à la mort qui est le plus grand ennemi de l'homme, et qui est entrée dans le monde « par l'envie du diable » ([Sg 2,24](#)). Cette promesse d'une victoire fondamentale sur la mort traverse l'Écriture : « Tes morts revivront, tes cadavres ressusciteront » ([Is 26,19](#)). Elle est également devenue la foi des martyrs d'Israël :

« Au moment de rendre le dernier soupir, il dit au roi : "Scélérat que tu es, tu nous exclus de cette vie présente, mais le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle, nous qui mourons pour ses lois" » ([2 M 7,9](#)).

Cette promesse eschatologique de dépassement de la mort passe cependant d'abord par le « Serviteur de Dieu » qui a été annoncé. Lui-même, « à la suite de l'épreuve endurée par son âme, **il verra la lumière et sera comblé** » ([Is 53,11](#)).

En toute justice, le Juste aimé de Dieu ne peut pas rester dans les liens du tombeau :

« **Tu ne peux laisser ton Saint voir la corruption** » dit le Psaume ([Ps 16,10](#))

C'est ainsi dit le Seigneur que « par sa connaissance, le Juste, mon serviteur, **justifiera** les multitudes » ([Is 53,11](#)) si bien qu'on pourra dire finalement triompher ultimement : « Mort, où est ta victoire ? Où est-il, ô mort, ton aiguillon ? » ([Os 13,14](#))

Dans la tradition juive,

selon le Medrach Schemot-Rabba (parasha 30) par exemple, c'est bien par le Messie et dans ses jours propres que Dieu « **absorbera la mort à jamais** » ([Is 25,8](#)) selon les paroles du prophète Isaïe (cf. [DHES 2 page 41](#))

Dans l'accomplissement chrétien,

Jésus est effectivement vainqueur de la mort, « le dernier ennemi » ([1 Co 15,26](#)) à la fois pour lui-même ([Ac 13,34-37](#)) et pour nous (cf. la vidéo : [Pourquoi suis-je sauvé par la mort d'un homme il y a 2.000 ans ?](#) et l'article du même nom dans les [Questions de fond d'Aleteia](#))

« Une fois ressuscité des morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'exerce **plus aucun pouvoir sur lui** » ([Rm 6,9](#)) - « Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera, nous aussi, par sa puissance » ([1 Co 6,14](#)).

La Résurrection du Christ qui précède et annonce la nôtre est évidemment **le point central de la foi chrétienne**, qui accomplit parfaitement toute l'espérance messianique :

« Or, si l'on prêche que le Christ est ressuscité des morts, comment certains parmi vous peuvent-ils dire qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? S'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Mais si le Christ n'est pas ressuscité, vide alors est notre message, vide aussi votre foi. Il se trouve même que nous sommes des faux témoins de Dieu, puisque nous avons attesté contre Dieu qu'il a ressuscité le Christ, alors qu'il ne l'a pas ressuscité, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas. Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est votre foi ; vous êtes encore dans vos péchés. Alors aussi ceux qui se sont endormis dans le Christ ont péri. Si c'est pour cette vie seulement que nous avons mis notre espoir dans le Christ, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ; le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis » ([1 Co 15,12-20](#))

Pour en savoir plus :

- Vidéo : « [Démonstration de l'existence de Dieu et raisons de croire chrétiennes](#) »
- [Questions de fond Aleteia](#) : « [Y a-t-il des preuves de l'existence de Dieu ?](#) »



La promesse de la Rédemption d'Israël et du monde ([Isaïe 59,20](#))

(Mystère de la Rédemption)

« Alors un rédempteur viendra à Sion,
pour ceux qui se détournent de leur crime, en Jacob.

Oracle du Seigneur »

([Isaïe 59,20](#))

La lecture continue du thème du Rédempteur dans le Livre d'Isaïe est vraiment éclairante : **Dieu commence d'abord par affirmer de 1000 manière qu'il est lui-même le Rédempteur d'Israël** ([Is 41,14](#)) et qu'il n'y en a pas d'autre :

- Ainsi parle YHWH, **votre rédempteur**, le Saint d'Israël. A cause de vous, j'ai envoyé quelqu'un à Babylone, je vais faire tomber tous les verrous, et les Chaldéens changeront leurs cris en lamentations ([Is 43,14](#))
- « Ainsi parle YHWH, roi d'Israël, YHWH Sabaoth, **son rédempteur** : Je suis le premier et je suis le dernier, à part moi, il n'y a pas de dieu ([Is 44,6](#))
- « Ainsi parle YHWH, **ton rédempteur**, celui qui t'a modelé dès le sein maternel, c'est moi, YHWH, qui ai fait toutes choses, qui seul ai déployé les cieus, affermi la terre, sans personne avec moi » ([Is 44,24](#))
- « Annoncez, produisez vos preuves, que même ils se concertent ! Qui avait proclamé cela dans le passé, qui l'avait annoncé jadis, n'est-ce pas moi, le Seigneur ? Il n'y a pas d'autre dieu que moi. **Un dieu juste et sauveur, il n'y en a pas excepté moi**. Tournez-vous vers moi et vous serez sauvés, tous les confins de la terre, car je suis Dieu, il n'y en a **pas d'autre**. Je le jure par moi-même, ce qui sort de ma bouche est la vérité, c'est une parole irrévocable : Oui, devant moi tout genou fléchira, par moi jurera toute langue en disant : dans le Seigneur seul sont la justice et la force. Jusqu'à lui viendront, couverts de honte, tous ceux qui s'enflammaient contre lui. C'est dans le Seigneur qu'elle obtiendra le triomphe et la gloire, toute la race d'Israël » ([Is 45,20](#))
- « Souvenez-vous des choses passées depuis longtemps, car je suis Dieu, il n'y en a **pas d'autre**, Dieu, et personne n'est semblable à moi. J'annonce dès l'origine ce qui doit arriver,

d'avance, ce qui n'est pas encore accompli, je dis : Mon projet se réalisera, j'accomplirai ce qui me plaît » ([Is 46,9-10](#))

- « **Notre rédempteur**, YHWH Sabaoth est son nom, le Saint d'Israël » ([Is 47,4](#))
- « Ainsi parle YHWH **ton rédempteur**, le Saint d'Israël : Je suis YHWH ton Dieu, je t'instruis pour ton bien, je te conduis par le chemin où tu marches » ([Is 48,17](#))
- « Ainsi parle YHWH, **le rédempteur**, le Saint d'Israël, à celui dont l'âme est méprisée, honnie de la nation, à l'esclave des tyrans : des rois verront et se lèveront, des princes verront et se prosterneront, à cause de YHWH qui est fidèle, du Saint d'Israël qui t'a élu » ([Is 49,7](#))
- « A tes oppresseurs je ferai manger leur propre chair, comme de vin nouveau ils s'enivreront de leur sang. Et toute chair saura que moi, YHWH, je suis ton sauveur, que **ton rédempteur**, c'est le Puissant de Jacob » ([Is 49,26](#))
- « Ton créateur est ton époux, YHWH Sabaoth est son nom, le Saint d'Israël est **ton rédempteur**, on l'appelle le Dieu de toute la terre » ([Is 54,5](#))
- « Débordant de fureur, un instant, je t'avais caché ma face. Dans un amour éternel, j'ai eu pitié de toi, dit YHWH, **ton rédempteur** » ([Is 54,8](#))
- « Tu suceras le lait des nations, tu suceras les richesses des rois. Et tu sauras que **c'est moi, YHWH, qui te sauve, que ton rédempteur, c'est le Puissant de Jacob** » ([Is 60,16](#))
- « Pourtant tu es notre père. Si Abraham ne nous a pas reconnus, si Israël ne se souvient plus de nous, toi, YHWH, tu es notre père, **notre rédempteur**, tel est ton nom depuis toujours » ([Is 63,16](#))
- En résumé : « Moi, c'est moi YHWH, et **en dehors de moi il n'y a pas de sauveur** » ([Is 43,11](#))

Et puis **tout d'un coup**, à un moment, le prophète en vient à annoncer **la venue d'un Rédempteur en Sion !**

- « **Alors un rédempteur viendra à Sion**, pour ceux qui se détournent de leur crime, en Jacob. Oracle de YHWH » ([Is 59,20](#))

Comment mieux annoncer la venue de YHWH ?

Dans la tradition juive,

C'est bien YHWH qui est lui-même le seul rédempteur d'Israël, et il est annoncé qu'il doit venir en son peuple : « Or, mes frères, nos ancêtres de tous les temps que croyaient-ils ? Un seul Dieu. **Qu'attendaient-ils ? Le Rédempteur d'Israël, *Goel Israël***. Quel devait être ce Rédempteur d'Israël ? **YHWH lui-même. Isaïe l'annonce ([Is 49,7](#)) *Goel Israël***, et vous le répétez d'après lui trois fois par jour, dans la septième bénédiction de votre grande prière : **YHWH *Goel Israel*** Interrogez nos pères et ils vous instruiront ; nos aïeux et ils vous enseigneront ([Dt 32,7](#)) que le juif pour être justifié devait croire au Rédempteur promis, comme le chrétien doit croire au Rédempteur venu, Notre-Seigneur Jésus-Christ » ([LRC 2 page 16](#))

Selon le Medrasch Tehillim 31,2 : « Israël dit au Saint béni soit-il : Ne nous as-tu pas déjà délivrés par l'intermédiaire de Moïse, de Josué, de juges et de rois ? Or voici que nous sommes de nouveau dans les chaînes et abreuvés d'humiliations, comme si nous n'avions jamais été délivrés. Le Saint béni soit-il leur dit : Parce que votre rédemption avait été réalisée de main d'homme et que vos chefs étaient des mortels, lesquels un jour sont ici et le lendemain dans la tombe, votre rédemption fut temporaire. Mais à l'avenir, Moi qui vis à jamais, je vous rédimerais Moi-même. Je vous rédimerais d'une rédemption éternelle ». C'est ainsi qu'il est écrit :

« **Dieu lui-même rédimera le peuple** » ([Is 43,11](#)).

Paul Drach rapporte également plusieurs témoignages de la tradition juive qui prouvent que :
« d'après la croyance de la synagogue, dans les temps les plus reculés, **la cessation de la souillure ou tache originelle** ne devait avoir lieu qu'à l'avènement du Messie » ([DISSA page 32](#)), en application des mérites du Messie, comme on priait traditionnellement **en application du mérite d'Isaac**, que son père avait lié comme un agneau pour le sacrifice » ([DHES 1 page 110](#))
En conclusion, c'est bien du Messie attendu qu'il est toujours dit : « **C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes** » ([Ps 130,8](#))

Dans l'accomplissement chrétien,

La Rédemption de tous les hommes est assurée « une fois pour toutes » ([Rm 6,10](#) ; [He 7,27](#) ; [10,10](#)) **dans le sang du Christ** ([Rm 3,24](#) ; [Eph 1,7](#) ; [Col 1,14](#) ; [He 9,12](#)) : c'est lui qui nous rachète de toutes nos fautes, accomplissant parfaitement l'attente prophétique.



Les portes du Royaume de Dieu s'ouvrent pour l'entrée du Messie ([Daniel 7,14](#)) (Ascension)

« A lui fut conféré empire, honneur et royaume,
et tous les peuples, nations et langues le servirent.
Son empire est un empire éternel qui ne passera point,
et son royaume ne sera point détruit. »
([Daniel 7,14](#))

Le triomphe final du Messie en un Royaume éternel dans le Ciel auprès de Dieu est décrit dans de nombreuses prophéties bibliques :

« Ouvrez-vous portes éternelles : qu'il entre, le Roi de gloire ! Qui est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, le fort, le vaillant » ([Ps 28,4](#))
« Au-dessus du trône, tout en haut, un être ayant apparence humaine » ([Ez 1,26](#))
« Je contemplais, dans les visions de la nuit Voici, venant sur les nuées du ciel, comme un Fils d'homme. Il s'avança jusqu'à l'Ancien et fut conduit en sa présence. A lui fut conféré empire, honneur et royaume, et tous **peuples, nations et langues le servirent**. Son empire est un empire éternel qui ne passera point, et son royaume ne sera point détruit » ([Dn 7,13-14](#))

Mais il y a aussi de nombreuses autres promesses qui concernent à l'évidence un triomphe promis sur Terre :

« Il dominera de la mer à la mer et du fleuve aux confins de la terre » ([Ps 72,8](#))
« On ne fera plus de mal ni de violence sur toute ma montagne sainte, car la connaissance de YHWH emplira la terre comme les eaux recouvrent la mer » ([Is 11,9](#))
« Ils forgeront des socs de leurs glaives et des serpes de leurs lances. On ne lèvera plus l'épée peuple contre peuple et l'on n'apprendra plus la guerre » ([Is 2,4](#))
« Il durera sous le soleil et la lune, siècle après siècle » ([Ps 72,5](#))
« En ses jours fleurira la justice, et grande paix jusqu'à la fin des lunes » ([Ps 72,7](#))
« Alors personne n'enseignera plus son prochain, ni personne son frère, en disant : connaissez YHWH : car tous me connaîtront » ([Jr 31,33](#))

« Tu conduiras les nations avec un sceptre de fer, et comme vases de potier tu les casseras »
([Ps 2,1-9](#))

Dans la tradition juive,

on accepte et attend bien évidemment l'idée de « la vie éternelle » ([2 M 7,9](#)), du « siècle infini » ([Ps 21,5](#) et [DHES 1 page 185](#)) et d'un triomphe futur des élus dans le Ciel auprès de Dieu ... mais on est également très attentif à toutes les promesses ci-dessus et bien d'autres encore, qui concernent le Messie et un triomphe terrestre qui n'est **pas encore accompli** ...

En réalité, la non réalisation de ces prophéties liées au triomphe terrestre du Messie est certainement **le plus grand obstacle** à la reconnaissance de Jésus comme Messie par les juifs, aujourd'hui comme hier (cf. La dispute de Barcelone - Editions Verdier 2002 - page 41-42) ...

Dans l'accomplissement chrétien,

il faut également **bien distinguer** 1°/ ce qui concerne le triomphe éternel qui est promis au Christ dans le Royaume de Dieu, de 2°/ ce qui relève de sa prochaine venue glorieuse sur la Terre, qui est elle aussi tout à fait promise et effectivement non encore accomplie, comme le précise Saint Pierre lui-même aux juifs juste après la Pentecôte :

« Repentez-vous donc et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés, et qu'ainsi le Seigneur fasse venir **le temps du répit**. Il enverra alors le Christ qui vous a été destiné, Jésus, celui que le ciel doit garder **jusqu'aux temps de la restauration universelle dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes** » ([Ac 3,19-21](#))

Cette « restauration universelle dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes » doit encore venir **sur la terre** et elle n'est donc pas encore accomplie de l'aveu même du Prince des Apôtres.

Cette « manifestation glorieuse de Notre Seigneur Jésus-Christ » ([Dei Verbum I,4](#)) est aussi ce que nous attendons et confessons en récitant dans le Credo : « **Il reviendra dans la gloire** »

C'est également une demande du « Notre Père » : « *Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel* » ([Mt 6,10](#))

C'est ce que promettent les Anges après l'Ascension : « *Celui qui vous a été enlevé, ce même Jésus, **reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le Ciel*** » ([Ac 1,11](#))

Et c'est le mot de la fin du Nouveau Testament : « *Le garant de ces révélations l'affirme : "Oui, mon retour est proche !" Amen, **Maranatha** viens, Seigneur Jésus !* » ([Ap 22,20](#))

« Ainsi le Christ, après s'être offert une seule fois pour enlever les péchés d'un grand nombre, **apparaîtra une seconde fois** – non plus à cause du péché – mais pour le salut (littéralement : pour la vie) de ceux qui l'attendent » ([He 9,28](#))

A quoi correspond exactement **l'économie annoncée** de cette venue glorieuse de Jésus (*) ?

En fait, l'Eglise Corps du Christ doit « **suivre l'Agneau** » ([Ap 14,4](#)) : elle doit « suivre son Seigneur dans sa mort et sa résurrection ([CEC 677](#)) et passer analogiquement par là où il est passé :

- La grande apostasie du monde ([Mt 24,12](#); [Lc 18,8](#) ; [2 Th 2,3](#)) sera suivie d'une « épreuve finale » de l'Eglise ([Mt 24,21](#) ; [CEC 675](#)) et de **la venue de l'Antéchrist** ([2 Th 2,3-4](#) ; [1 Jn 4,3](#)) « qui concentrera toutes les hérésies » (Saint Irénée, Adversus Haereses V, 25,1) et qui se fera adorer ([Ap 13,8](#)), pour un temps qui correspond à la Passion,
- La **venue glorieuse** du Christ ([1 Tm 6,14](#); [2 Tm 4,1-8](#) ; [Tt 2,13](#)) qui fera tomber l'Impie « par le souffle de sa bouche » ([2 Th 2,8](#)) pour sauver ses élus ([Mt 24,22](#) ; [Mc 13,20](#) ; [He 9,28](#)) et qui

fera descendre du Ciel son épouse (cf. [CEC 677](#) et [Ap 21,2-4](#)) pour « établir son règne » ([Ap 19,6](#)), correspond à la Résurrection de Jésus,

- Un « **règne de Dieu sur la terre** », identifié dans l'Écriture à un millénium (une période symbolique de 1000 ans - cf. [Ap 20,2-3](#)) ou autrement dit « un temps de paix donné au monde » (cf. Fatima), qui correspondra aux 40 jours de présence sur terre du Christ glorifié,
- La « **fin du monde** » ([1 Th 4,17](#) ; [Ap 20,9-10](#)), qui correspondra à l'Ascension du Christ auprès de Dieu.
- Le « **jugement dernier** » ([Dn 7,10](#) ; [Jl 3-4](#) ; [Ml 3,19](#) ; [Mt 3,12](#) ; [Mt 25,40](#) ; [Ap 20,12](#)), qui correspond à l'entrée dans le règne éternel de Dieu.

Voilà tout ce que nous attendons et que prépare le « **Nouvel Avent** » (Jean-Paul II) que nous vivons !
« Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il **la foi** sur la terre ? » ([Lc 18,8](#))

(*) : pour une compréhension plus détaillée de ces questions, nous vous recommandons d'acheter et d'offrir pour Noël le remarquable livre : « [La venue glorieuse du Christ](#) » (24 E - éditions du Jubilé 2016) publié par notre ancienne collaboratrice Françoise Breynaert qui lance son propre MOOC (<http://ecoledemariedenazareth.e-monsite.com/>)

La figure de la Pentecôte - 27/30



Promesse de la venue de l'Esprit Saint sur chacun dans les derniers temps ([Joël 3,1](#)) (Pentecôte)

« Après cela je répandrai mon Esprit sur toute chair.
Vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens auront des songes,
vos jeunes gens, des visions. Même sur les esclaves, hommes et femmes,
en ces jours-là, je répandrai mon Esprit. »
([Joël 3,1](#))

La promesse messianique débouche sur la promesse du don de l'Esprit Saint.

Dans l'Ancienne Alliance, qui figure les événements de la nouvelle Alliance, le salut a été apporté **par Moïse** : 1°/ dans le sang de l'agneau pascal, avec 2°/ la sortie de la terre d'esclavage de l'Égypte, 3°/ le passage de la Mer rouge, 4°/ l'Alliance sur le Mont Sinaï, 5°/ le don de la Loi, 6°/ la nourriture céleste de la Manne et 7°/ la longue marche de 40 ans dans le désert jusqu'à 8°/ la Terre promise. Ces événements trouvent leur parallèle et leur accomplissement dans la nouvelle et éternelle Alliance, avec le salut apporté **par Jésus** : 1°/ dans son sang d'Agneau de Dieu, avec 2°/ la sortie de l'esclavage du péché, 3°/ le passage dans les eaux du Baptême, 4°/ l'Alliance sur le Mont Golgotha, 5°/ le don de l'Esprit Saint « auteur de la Loi » ([LRC 1 page 9](#)), 6°/ la nourriture de l'Eucharistie et 7°/ notre longue marche terrestre en ce monde jusqu'à 8°/ l'entrée dans le Royaume de Dieu.

Au don de la Torah de l'Ancien Testament correspond le don du Saint Esprit en la Nouvelle Alliance.

C'est ainsi que plusieurs prophéties essentielles annoncent la venue de l'Esprit Saint, de cet « Esprit de Dieu qui planait sur les eaux » ([Gn 1,2](#)) aux origines du monde : « l'esprit de notre Messie » ([DHES 2 page 100](#)) déjà « sous la forme d'une colombe » selon le Talmud ([LRC 2 page 36-38](#)), prophéties qui sont notamment portées par le prophète Ézéchiël, le grand prophète du Saint Esprit : « Je leur donnerai un seul cœur et je mettrai en eux un esprit nouveau : j'extirperai de leur chair le cœur de pierre et je leur donnerai **un cœur de chair**, afin qu'ils marchent selon mes lois, qu'ils observent mes coutumes et qu'ils les mettent en pratique. Alors ils seront mon peuple et moi je serai leur Dieu » ([Ez 11,19-20](#))

« Je répandrai sur vous **une eau pure et vous serez purifiés**; de toutes vos souillures et de toutes vos ordures je vous purifierai. Et je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai **un cœur de chair**. Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères. Vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu » ([Ez 36,23-28](#))

« Prophétise à l'Esprit, prophétise, fils d'homme. Tu diras à l'Esprit : ainsi parle le Seigneur YHWH. **Viens des quatre vents, Esprit, souffle sur ces morts, et qu'ils vivent** » ([Ez 37,9](#))
Une résurrection et un cœur de chair fruit d'un nouvel esprit, c'est **la promesse d'une nouvelle forme de présence de Dieu sur notre terre** par cet Esprit qui animait les prophètes ([Nb 24,2](#) ; [2 R 2,9](#) ; [Ne 9,30](#) ; [Si 48,12](#) ; [Ez 11,5](#) ; [43,5](#)), les guides du peuple de Dieu ([Nb 27,18](#) ; [Jg 3,10](#) ; [6,34](#) ; [11,29](#) ; [13,25](#) ; [14,16](#) ; [14,19](#) ; [15,14](#)) et les rois ([1 S 10,6](#) ; [10,10](#) ; [16,13](#) ; [Ps 50,13](#)) : Esprit créateur ([Jb 33,4](#) ; [Sg 1,7](#)), éducateur ([Sg 1,5](#)), transmis par l'imposition des mains ([Dt 34,9](#)), auteur des Écritures ([He 9,8](#)) et des prophéties ([2 P 1,21](#)), Esprit qui repose tout spécialement sur le Messie ([Is 11,2](#) ; [42,1](#) ; [61,1](#)) et qui doit être finalement partagé avec nous, comme l'Esprit qui reposait sur Moïse fut partagé avec les soixante-dix anciens ([Nb 11,25](#))

Dans la tradition juive,

le don de la Loi, la Torah, au Mont Sinai, est fêté 50 jours après Pâques, dans la fête de la Pentecôte. C'est **un événement absolument central** pour le peuple d'Israël qui a choisi d'accepter cette Alliance et d'orienter toute sa vie conformément à cette Loi :

« Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons ! » ([Ex 19,8](#)).

Finalement, tout le Talmud et toute la pratique des juifs visent à travers 613 commandements à vivre cette Loi en attendant la réalisation de certaines **promesses non encore accomplies**, notamment celles qui annoncent par l'Esprit Saint 1°/ une manifestation de Dieu universelle en Israël, 2°/ qui sera aussi reconnue par toutes les nations, et ceci 3°/ dans un temps contemporain d'un retour des hébreux sur leur terre ([Ez 11,17](#) ; [36,24](#)) ou encore :

« C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur YHWH : Maintenant, je vais ramener les captifs de Jacob, je vais prendre en pitié toute la maison d'Israël, et je me montrerai jaloux de mon saint nom. Ils oublieront leur déshonneur et toutes les infidélités qu'ils ont commises envers moi, quand ils habitaient dans leur pays en sécurité, sans que personne les inquiète. Quand **je les ramènerai** d'entre les peuples et que je les rassemblerai des pays de leurs ennemis, quand je manifesterai ma sainteté en eux **aux yeux des nations nombreuses**, ils sauront que je suis YHWH leur Dieu - quand je les aurai emmenés captifs parmi les nations et que je les réunirai sur leur sol, sans laisser aucun d'eux là-bas. Et je ne leur cacherai plus ma face, car **je répandrai mon Esprit sur la maison d'Israël**, oracle du Seigneur YHWH » ([Ez 39,25-29](#))

« Ainsi parle le Seigneur YHWH. Voici que j'ouvre vos tombeaux; je vais vous faire remonter de vos tombeaux, mon peuple, et **je vous ramènerai sur le sol d'Israël**. Vous saurez que je suis YHWH, lorsque j'ouvrirai vos tombeaux et que je vous ferai remonter de vos tombeaux, mon peuple. **Je mettrai mon esprit en vous** et vous vivrez, et je vous installerai sur votre sol, et vous saurez que moi, YHWH, j'ai parlé et je fais, oracle de YHWH » ([Ez 37,12-14](#))

Dans l'accomplissement chrétien,

L'Esprit Saint « objet de la promesse » ([Ac 2,33](#)) est **le grand don de Dieu** aux Apôtres qui est reçu à la Pentecôte, 50 jours après Pâques : c'est le pendant du don de la Loi au Sinaï qui accomplit l'attente des prophètes, qui succède à une première descente de l'Esprit Saint pour l'Incarnation du Fils de Dieu « sous son ombre » ([Lc 1,35](#)) dans le sein de la Très sainte Vierge Marie, et qui doit maintenant se déployer progressivement et largement dans le monde.

Déjà les saints et les chrétiens peuvent faire l'expérience de vivre d'un « cœur de chair », à la suite du Christ, et d'une Loi nouvelle : celle de l'esprit du Christ, qui les anime en tant que « membres du Christ » ([1 Co 12,27](#)), en tant que « fils de Dieu » ([Rm 8,14](#)), jusqu'à pouvoir dire « ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi » ([Ga 2,20](#)). Partout « où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » ([2 Co 3,17](#)) car « le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi : contre de telles choses il n'y a pas de loi. Or ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse agir » ([Ga 5,22-25](#))

Cette Loi nouvelle née de l'Esprit dont nous avons reçus « les arrhes » ([2 Co 1,22](#) ; [2 Co 5,5](#) ; [Ep 1,14](#)) doit cependant **s'étendre et « renouveler la face de la terre »** ([Ps 104,30](#)) **dans la venue glorieuse du Christ que nous attendons**, afin que se déploie une « **nouvelle Pentecôte** » (Jean XXIII à Vatican II), et cette « **civilisation de l'amour** » dont Paul VI parlait au futur et non au conditionnel :

« La sagesse de l'amour fraternel, qui a caractérisé le cheminement historique de l'Église en s'épanouissant en vertus et en œuvres qui sont à juste titre qualifiées de chrétiennes, **explosera avec une nouvelle fécondité**, dans un bonheur triomphant, dans une vie sociale régénératrice. Ce n'est pas la haine, ce n'est pas la lutte, ce n'est pas l'avarice qui seront sa dialectique, mais l'amour, l'amour générateur d'amour, l'amour de l'homme pour l'homme ». Et il annonce que « **la civilisation de l'amour l'emportera** sur la fièvre des luttes sociales implacables et donnera au monde la transfiguration de l'humanité finalement chrétienne » ([Paul VI - Homélie de Noël 1975 pour la clôture de l'Année sainte](#))

L'annonce d'un nouveau **Peuple de Dieu** - 28/30



En réponse au mystère de l'aveuglement temporaire d'Israël ([Psaume 118,22](#)) (Nouvel Israël)

« La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle;
c'est là l'œuvre du Seigneur,
une merveille à nos yeux »
([Psaume 118,22](#))

L'incompréhension d'une partie d'Israël elle-même était aussi annoncée : c'est ainsi qu'il était écrit que « la pierre rejetée par les bâtisseurs » deviendrait « la pierre angulaire » ([Ps 118,22](#)) et plusieurs prophéties reprenaient ce thème :

- « Voici que je vais poser en Sion une pierre d'achoppement, un rocher qui fait **tomber** » ([Is 8,14](#))
- « L'esprit de ce peuple s'est **épaissi** » ([Is 6,9](#))
- « Ils se sont **bouchés** les oreilles » ([Is 6,9](#))
- « Ils m'ont **haï** sans raison » ([Ps 35,19](#))
- « Tous les jours j'ai tendu les mains vers un peuple désobéissant et rebelle » ([Is 65,2](#) repris par [Rm 10,21](#))
- « J'appellerai "mon peuple" **une nation** qui n'était pas mon peuple » ([Os 2,25](#) repris par [Rm 9,25](#))
- « Je vous rendrai **jaloux** de ce qui n'est pas une nation, contre une nation sans intelligence, j'exercerai votre dépit » ([Dt 32,21](#) repris par [Rm 10,19](#))
- « J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, je me suis manifesté à ceux qui ne m'interrogeaient pas » ([Is 65,1](#) repris par [Rm 10,19](#))
- « au lieu même où on avait dit "vous n'êtes pas mon peuple" on les appellera "**fil du Dieu vivant**" » ([Os 2,25](#) repris par [Rm 9,25](#))

Dans la tradition juive,

le thème de l'infidélité d'Israël n'est **pas éludé**. Sur Internet, on peut voir comment Rav Ron Chaya donne « **la preuve irréfutable que la Torah est d'origine divine** » en démontrant à partir de [38'32](#) que certaines des 98 prophéties de malédiction prononcées dans le chapitre 28 du Deutéronome après l'avertissement « si tu n'écoutes pas la voix de YHWH ton Dieu » ([Dt 28,15](#)) se sont accomplies de manière parfaite avec **une précision surnaturelle**, notamment :

- la prophétie qui concerne l'exil des juifs « sur des navires » pour être vendus « comme esclaves », « que personne ne veut acheter », « en Égypte » ([Dt 28,68](#) analysée [à partir de 1h03'46](#)),
- celle qui dit que le peuple juif sera « la stupeur, la fable, la risée de tous les peuples où le Seigneur te conduira » ([Dt 28,37](#) analysée [à partir de 1h11'05](#)) et qu'il sera « un sujet de conversation », « dont on parle sans cesse » ([Dt 28,25](#)),
- celle qui dit qu'il sera « dispersé parmi tous les peuples d'un bout à l'autre du monde » ([Dt 28,64](#) analysée [à partir de 1h21'25](#)),
- celle qui dit qu'il n'y aura « pas de repos pour la plante de tes pieds » ([Dt 28,65](#) analysée [à partir de 1h26'29](#)),
- celle qui dit qu'Israël survivra « en petit nombre au milieu des peuples où le Seigneur les conduira » ([Dt 28,62](#) analysée [à partir de 1h30'05](#)),
- celle qui parle des « angoisses, souffrances et tortures » du peuple juif ([Dt 28,65-67](#) analysée [à partir de 1h32'27](#))

Et il conclut logiquement « **il y a 2.000 ans, le peuple d'Israël a opté pour la mauvaise voie** » ([en 1h39'08](#)) puisque ces prophéties de malédictions se sont appliquées, et notamment celle de l'écrasement de Jérusalem en 70 par les soldats de Rome au terme d'un siège terrible :

« **YHWH suscitera contre toi une nation lointaine**, des extrémités de la terre ; comme l'aigle qui prend son essor. Ce sera une nation dont la langue te sera inconnue, une nation au visage dur, sans égard pour la vieillesse et sans pitié pour la jeunesse. Elle mangera le fruit de ton bétail et le fruit de ton sol, jusqu'à te détruire, sans te laisser ni froment, ni vin, ni huile, ni portée de vache ou croît de brebis, jusqu'à ce qu'elle t'ait fait périr. Elle t'assiégera dans toutes tes villes, jusqu'à ce que soient tombées tes murailles les plus hautes et les mieux fortifiées, toutes celles où tu chercheras la sécurité dans ton pays. **Elle t'assiégera dans toutes les villes**, dans tout le pays que t'aura donné YHWH ton Dieu. Tu mangeras le fruit de tes entrailles, la chair de tes fils et de tes filles que t'aura donnés YHWH ton Dieu, pendant ce siège et dans cette détresse où ton ennemi te réduira » ([Dt 28,50-53](#))

Mais Isaïe indique qu'un temps viendra où « **un reste d'Israël** » **reviendra au « Dieu fort »** ([Is 10,21](#)) c'est-à-dire au Messie selon la terminologie du prophète (cf. [Is 9,5](#)).

Et juste avant de promettre la joie à la Fille de Sion ([So 3,14-15](#)), le prophète Sophonie déclare de la part du Seigneur :

« Je ne laisserai subsister en ton sein qu'un peuple **humble et modeste**, et c'est dans le nom de YHWH que cherchera refuge le reste d'Israël. Ils ne commettront plus d'iniquité, ils ne diront plus de mensonge; on ne trouvera plus dans leur bouche de langue trompeuse. Mais ils pourront paître et se reposer sans que personne les inquiète » ([So 3,12-14](#))

Et c'est par ce « **reste** » d'Israël ([Is 4,2-3](#) ; [10,22-23](#) ; [37,32](#) ; [Jr 31,7](#) ; [Mi 5,2](#) ; [Rm 9,25-27](#)) que le dessein de Dieu s'accomplira, et de 1000 manières ensuite, Dieu promet à la fin et si l'on revient à lui, **le rassemblement et le salut d'Israël** ([Dt 30,3-5](#) ; [Ne 1,9](#) ; [Tb 13,15](#) ; [Ps 14,7](#) ; [53,7](#) ; [Is 11,12](#) ; [14,1-2](#) ; [43,5-6](#) ; [49,6](#) ; [56,8](#) ; [66,20](#) ; [Jr 16,15](#) ; [23,3](#) ; [29,14](#) ; [30,3](#) ; [32,37](#) ; [Ez 20,34](#) ; [20,41-43](#) ; [28,25](#) ; [34,13](#) ; [36,24](#) ; [37,12](#) ; [Ba 4,29](#) ; [Za 8,7-8](#) ; [10,6](#)), aux yeux de toutes les nations ([Ez 28,25](#) ; [39,27](#) ; [So 3,20](#)) « comme si il ne les avait pas rejetés » ([Za 10,6](#)).

À noter cependant que cette œuvre de rassemblement est celle de Dieu directement et non celle de son Messie dont ce n'était pas la mission première (cf. Paul Drach : [LRC 1 page 5](#) & [DHES 1 page 9-11](#))

Dans l'accomplissement chrétien,

c'est bien un « **petit reste** » du Peuple juif qui a reçu le Christ et qui s'est attaché à lui - même si les 12 Apôtres, les 72 disciples, les 500 témoins de la résurrection et les 3000 convertis de la Pentecôte et des toutes premières années de l'Église étaient tous juifs.

Après le Christ, Israël s'est effectivement divisé au sujet de Jésus « la pierre d'achoppement » ([Is 8,14](#)), et « la vigne a été confiée à d'autres vignerons » ([Mt 21,41](#)) : maintenant « l'Église est le nouveau peuple de Dieu » ([Nostra Aetate n°4](#)) :

« Race élue, sacerdoce royal, nation sainte, peuple acquis pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. **Vous qui jadis n'étiez pas un peuple et qui êtes maintenant le Peuple de Dieu**, qui n'obteniez pas miséricorde et qui maintenant avez obtenu miséricorde » ([1 P 2,9](#))

Si **les juifs** connaissent et adorent le vrai Dieu et sa Loi, ce n'est pas dans la plénitude et la vérité du Christ. Ils sont toujours certes « enfants de Dieu », « membres de son peuple » selon la chair, « **chérissés à cause de leurs pères** » ([Rm 11,28](#)), « ils ont du zèle pour Dieu » même si c'est un zèle « mal éclairé » ([Rm 10,2](#)), ils partagent les premières Alliances, le culte, les promesses ([Rm 9,4](#)), ils sont de la race du Christ ([Rm 9,3](#)) et ils sont aussi d'une certaine manière « nos frères aînés » (Jean-Paul II), mais « **tous les descendants d'Israël ne sont pas Israël** » ([Rm 9,6](#)) et seul un reste d'Israël a suivi le Christ : et tous ceux qui appartiennent au Christ, juifs ou grecs, sont maintenant « de la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse » ([Ga 3,29](#)), alors que les autres sont encore « les brebis perdues de la Maison d'Israël » ([Mt 10,6 ; 15,24](#)) à qui il nous faut « aller » ([Mt 10,6](#)) annoncer le Christ.

Cependant, l'illumination finale de tout Israël est **également annoncée dans le Nouveau Testament** comme elle l'était dans l'Ancien Testament et comme le montre aussi de la belle figure messianique qui conclut la Genèse : celle du Patriarche Joseph vendu par ses frères, qui sauve l'univers, avant de **se faire finalement reconnaître d'eux** et de les serrer sur son cœur, en pleurant de joie ([Gn 50,17](#)) :

« *Le mal que vous aviez dessein de me faire, le dessein de Dieu l'a tourné en bien, afin d'accomplir ce qui se réalise aujourd'hui : sauver la vie à un peuple nombreux* » ([Gn 50,20](#))

Dans l'accomplissement de la fin des temps, « Israël boiteux sera guéri » ([LRC 2 page 163](#)) et c'est nous attendons **l'illumination d'Israël** qui viendra à la fin, quand sera accompli « le temps des païens » ([Lc 21,24](#)), et comme le prophétise Saint Paul :

« Si leur mise à l'écart fut une réconciliation pour le monde, que sera leur admission, sinon une **résurrection** d'entre les morts ? » ([Rm 11,15](#))

« Dieu est bien assez puissant pour les **greffer** à nouveau » ([Rm 11,23](#))

« Je ne veux pas, frères, vous laisser ignorer ce mystère, de peur que vous ne vous complaisiez en votre sagesse : **une partie d'Israël s'est endurcie** jusqu'à ce que soit entrée la totalité des païens, et **ainsi tout Israël sera sauvé**, comme il est écrit : De Sion viendra le Libérateur, il ôtera les impiétés du milieu de Jacob » ([Rm 11,25-26](#))



Par lui sera portée la connaissance du vrai Dieu jusqu'aux extrémités de la terre (Is 49,3)
(Mission de l'Église)

« Il sera la Lumière des nations
et son Salut atteindra jusqu'aux extrémités de la terre »
([Isaïe 49,3](#))

Le Messie était annoncé comme la « Lumière des nations » ([Is 42,6](#) ; [49,6](#) repris par [Ac 13,47](#)) avec la mission absolument essentielle de porter à tous les peuples la Torah et la connaissance du vrai Dieu ([Ha 2,14](#) ; [Ps 67,3](#)) en Israël ([Is 11,9](#) ; [Jr 31,34](#)) et jusqu'aux extrémités de la terre ([Ps 2,9](#) ; [71,7](#) ; [Is 49,6](#) ; [Za 9,10](#)).

Il y a de nombreuses prophéties sur ce thème, et cet accomplissement concerne évidemment le Messie la « tige de Jessé exposée comme un étendard pour les peuples » ([Is 11,10](#)), lui par qui seront « bénies toutes les nations de la terre » ([Gn 22,18](#) ; [Si 44,21](#) repris par [Ga 3,8](#) et commenté par [DHES 2 pages 20-22](#)) :

- « Demande, et je te donne pour **domaine** les extrémités de la terre » ([Ps 2,8](#))
- « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et ramener les rescapés d'Israël. Je fais de toi **la lumière des nations** pour que mon salut atteigne jusqu'aux extrémités de la terre » ([Is 49,6](#))
- « De Sion, YHWH te présente son sceptre de puissance : "**domine** jusqu'au cœur de l'ennemi" » ([Ps 109,2](#))
- « Sa domination **s'étendra** d'une mer à l'autre et du fleuve jusqu'aux extrémités de la terre » ([Ps 71,7](#))
- « Tous les rois se **prosterneront** devant lui, tous les païens le serviront » ([Ps 71,11](#))
- « Son nom sera béni à jamais, il durera sous le soleil ! En lui seront **bénies** toutes les races de la terre, et tous les païens le diront bienheureux » ([Ps 71,17](#))
- « Mon salut atteindra jusqu'aux **extrémités** de la terre » ([Is 49,5-6](#))
- « Son empire ira **de la mer à la mer** et du fleuve aux extrémités de la terre » ([Za 9,11](#))
- « **La connaissance de notre Dieu remplira la terre entière** » ([Ha 2,14](#))

Dans la tradition juive,

le fait que par le Messie la connaissance du Dieu d'Israël remplisse « **la terre entière** » ([Ha 2,14](#)) et qu'il soit ainsi reconnu par « **toutes les nations** » ([Is 2,2](#) ; [52,10](#) ; [66,18](#) ; [Jr 3,17](#) ; [Ez 39,21](#) ; [Ag 2,7](#) ; [Za 14,16](#)) sont des espérances capitales : le Messie sera bien la « Lumière des nations » (cf. [LRC 2 page 38](#)) qu'il recevra « en héritage » ([Ps 2,8](#) commenté par [LRC 2 page 215 à 221](#)).

« Aux jours du Messie, je ferai aux peuples des lèvres pures afin que **toutes** puissent invoquer le nom de YHWH » ([So 3,9](#) commenté en [LRC 2 page 145](#)).

Israël lui-même se sait démuné et faible : « Mon peuple **périt**, faute de connaissance » ([Os 4,6](#))

Toutes ces bénédictions sont **attendues** du Messie et des temps messianiques.

Dans l'accomplissement chrétien,

il faut distinguer **deux réalités** :

- la première est qu'il est **incontestable** que dans l'Histoire du monde c'est bien l'Église du Christ qui a porté la connaissance du Dieu d'Israël aux nations, et qui leur a fait connaître la Torah, **une fois pour toutes**. Personne ne l'a fait avant et personne ne pourra le faire après. Ce qui était **une des plus grandes missions du Messie a donc objectivement été réalisé une fois pour toutes** par l'Église du Christ, qui rassemble bien « toutes les races » ([Ps 71,17](#)) et les juifs sont naturellement très sensibles à cela.

- en même temps, **cet accomplissement reste partiel** avant cette venue du Christ dans la gloire que nous attendons aujourd'hui : la connaissance de Dieu par les nations est aussi incontestablement encore trop faible et insuffisante pour répondre parfaitement à toutes les attentes et promesses bibliques.

Aujourd'hui, avant son second avènement, Jésus est gardé au Ciel « jusqu'aux temps de la restauration universelle dont Dieu a parlé **par la bouche de ses saints prophètes** » ([Ac 3,21](#)) comme saint Pierre le rappelle également en sa deuxième lettre :

« **Souvenez-vous des choses prédites par les saints prophètes** et du commandement de vos apôtres, celui du Seigneur et Sauveur. Sachez tout d'abord qu'aux derniers jours, il viendra des railleurs pleins de raillerie, guidés par leurs passions. Ils diront : "**Où est la promesse de son avènement** ? Depuis que les Pères sont morts, tout demeure comme au début de la création. "Car ils ignorent volontairement qu'il y eut autrefois des cieux et une terre qui, du milieu de l'eau, par le moyen de l'eau, surgit à la parole de Dieu et que, par ces mêmes causes, le monde d'alors périt inondé par l'eau. Mais les cieux et la terre d'à présent, la même parole les a mis de côté et en réserve **pour le feu**, en vue du jour du Jugement et de la ruine des hommes impies. Mais voici un point, très chers, que vous ne devez pas ignorer : c'est que **devant le Seigneur, un jour est comme 1000 et 1000 ans comme un jour**. Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de ce qu'il a promis, comme certains l'accusent de retard, mais il use de patience envers vous, voulant que personne ne périsse, mais que tous arrivent au repentir. Il viendra, le Jour du Seigneur, comme un voleur ; en ce jour, les cieux se dissiperont avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque toutes ces choses se dissolvent ainsi, quels ne devez-vous pas être par une sainte conduite et par les prières, attendant et hâtant l'avènement du Jour de Dieu, où les cieux enflammés se dissoudront et où les éléments embrasés se fondront. **Ce sont de nouveaux cieux et une terre nouvelle que nous attendons selon sa promesse, où la justice habitera** » ([2 P 3,2-13](#))

Voilà pourquoi comme nous le confessons dans le Credo « **nous attendons son retour dans la gloire** », afin que toutes les promesses de Dieu trouvent **leur accomplissement plénier** et qu'un « temps de paix soit donné au monde », comme le laisse espérer aussi [le message de la Très sainte Vierge Marie le 13 juillet 1917 à Fatima](#), et que par « **son avènement** » ([Mt 24,27](#) ; [24,37](#) ; [24,39](#) ; [1 Co 15,23](#) ; [1 Th 2,19](#) ; [3,13](#) ; [4,15](#) ; [5,23](#) ; [Jc 5,7](#) ; [1 Jn 2,28](#)), qui est « **proche** » ([Jc 5,8](#) ; [Ap 1,1](#) ; [22,6](#)) « s'établisse son règne » ([Ap 19,6](#)), durant un temps que l'Écriture présente symboliquement comme de « **1000 ans** » (cf. [Ap 20,2-3](#))

L'attente d'un **Accomplissement éternel** - 30/30



Le règne du Messie sur terre inaugurer la vie qui n'a pas de fin auprès de Dieu (Is 2,1) (Royaume de Dieu)

« Voici, venant sur les nuées du ciel, comme un fils d'homme.
À lui fut conféré empire, honneur et royaume, et tous peuples, nations et langues le servirent.
Son empire est un empire éternel qui ne passera point,
et son royaume ne sera point détruit. »
([Daniel 7,13-14](#))

Le Messie est promis pour nous assurer une éternité bienheureuse auprès de Dieu. C'est ainsi que le prophète Daniel parle du « fils de l'homme » qui est « le Messie, notre Juste » ([DHES 2 page 52](#) confirmé par les références de [LRC 2 page 249-251](#)).

Tout ce qui vient de lui est fait pour demeurer éternellement :

- **Lui-même demeure éternellement** comme dit le Psaume : « Tu es mon Fils, moi aujourd'hui je t'ai engendré » ([Ps 2,6.12](#)) dans lequel « aujourd'hui signifie "éternellement", le temps qui est toujours présent » ([LRC 2 page 215](#))

- « **Son nom durera éternellement** » ([Ps 71,17](#)) est-il dit également du Messie ([LRC 2 pages 130-132](#)), lui qui vient offrir « un salut éternel » ([LRC 2 pages 135-145](#)) en « un royaume éternel » ([Dn 7,13-14](#) et [LRC 2 page 205](#)) ou « éternel est son amour » ([Ps 99,5 ; 105,1 ; 106,1 ; 117,1](#) et surtout le [Psaume 135,1](#)).

Dans la tradition juive,

« **1.000 ans sont comme un jour** » ([Ps 90,4](#) repris par [2 P 3,8](#)) et comme les jours bibliques de référence sont les 7 jours de la Genèse, les juifs en sont venus à penser que le monde durera 6.000 ans : « 2.000 ans dans le chaos, 2.000 sous la Loi et 2.000 qui seront les jours du Messie » (Talmud – traité Sanhédrin 97A), au terme desquels l'humanité entrera dans un temps particulier, le « septième jour », « le jour du repos », « le jour du Seigneur ». Comme nous sommes d'après le calendrier juif en l'an 5777 depuis Adam, cela voudrait dire que le Messie est venu depuis plus de 1700 ans ...

En commentant la prophétie de Jérémie : « **Voici que YHWH va créer une chose nouvelle sur la terre : la Femme enveloppera l'Homme** » ([Jr 31,22](#)) qui se rapporte au Messie « comme les anciens rabbins ne faisaient pas de difficulté d'en convenir », le Zohar commente, dans la section Beréschit :

« Au temps à venir, qui est la fin des jours ([Gn 49,1](#)), **au sixième jour, qui est le sixième millier d'années**, lorsque le Messie viendra, car le jour de Dieu saint, béni soit-il, est de mille ans, en ce jour l'Église d'Israël s'appuie sur son époux qui est le juste du jour du sabbat, du jour du repos, pour lui préparer la table » ([DHES 2 page 44](#))

« Ce Messie à venir pourrait-il n'être qu'un simple mortel ? Comment pourrait-il alors être l'objet de l'adoration de toutes les langues ? N'est-il pas prédit au contraire qu'à **l'avènement du Messie le nom de YHWH des armées sera grand parmi les nations**, depuis le levant Jusqu'au couchant ? Et qu'en ce jour-là YHWH sera seul reconnu sur la terre, et son nom sera seul invoqué ? ([Ma 1,11](#) ; [Is 24,14-16](#) ; [45,6](#) ; [59,19](#) ; [Ps 50,1](#) ; [113,3](#) ; [Za 14,19](#)) » ([LRC 2 page 251](#))

« **Aux jours du Messie tous les livres des prophètes seront annulés** » (Midrasch de Maimonides, traite Meguilla, ch.2,§ 18) et on entrera sous un nouveau régime de la Loi (cf. [LRC 2 page 20](#)), ce qui est effectivement ce qui est arrivé il y a 2.000 ans.

Dans l'accomplissement chrétien,

Jésus est « **le centre du cosmos et de l'histoire** » comme l'écrivait Jean-Paul II dans la première phrase de sa première Encyclique ([Redemptor Hominis 1](#)) et il est le Seigneur éternel. Aujourd'hui, dans le monde pousse « le bon grain et l'ivraie » ([Mt 13,24-43](#)) mais au terme de l'Histoire, il ne restera que Dieu et ses amis dans le mystère du Christ qui disait :

« **Tout plan que mon Père céleste n'a pas planté sera arraché** » ([Mt 15,13](#))

Dans 100.000 ans il ne restera rien de toutes les médiocres gloires du monde ... mais seul ce que nous aurons construit avec Dieu subsistera ! ... C'est aussi ce que dit le [Psaume 102](#) :

« L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ;
comme la fleur des champs, il fleurit :
dès que souffle le vent, il n'est plus,
même la place où il était l'ignore.
Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent,
est **de toujours à toujours**,
et sa justice pour les enfants de leurs enfants,
pour ceux qui gardent son alliance
et se souviennent d'accomplir ses volontés.
([Ps 102,15-18](#))

La Sainte Vierge le chante dans son Magnificat :

« Son amour s'étend **d'âge en âge** sur ceux qui le craignent » ([Lc 1,50](#))

Saint Paul le dit à son tour :

« Les choses visibles n'ont qu'un temps, les choses invisibles sont **éternelles** » ([2 Co 4,12](#)).

Saint Pierre aussi ;

« Toute chair est comme l'herbe, toute sa grâce, comme la fleur des champs : l'herbe se dessèche et la fleur se fane quand passe sur elle le souffle du Seigneur. Oui, le peuple est

comme l'herbe : l'herbe se dessèche et la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu **demeure** pour l'éternité » ([Is 40,6-8](#) repris par [1 P 1,25](#))

Saint Jean également en son vieil âge :

« Le monde **pass**e avec ses convoitises, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement » ([1 Jn 2,17](#)).

Et voici ce que répétais **Saint Ignace de Loyola** à son compagnon qui deviendra le grand Saint François Xavier :

« Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à **gagner** le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ? ([Mt 16,26](#) ; [Lc 9,25](#))

Le but de la vie est de connaître et aimer Dieu et tout ce qui se rapporte à la vie éternelle et il faut réaliser que tout le reste passe très vite et a peu de consistance.

Quand on a la grâce d'accompagner un proche ou un ami qui part vers le Père, on se rend compte que le temps passe très vite, et c'est pourquoi que la venue du Christ se fasse au temps de notre présence sur terre ou au moment de notre mort, il est parfaitement exact au regard du temps éternel. de dire qu'il vient « **bientôt** » ([Ap 1,1](#) ; [22,6](#)).

Oui, son retour est **proche** ([Ph 4,5](#) ; [He 10,24](#) ; [Jc 5,8](#) ; [1 P 4,7](#) ; [Ap 1,3](#) ; [22,7](#) ; [22,10](#) ; [22,12](#) ; [22,20](#)) et le « Nouvel Avent » que nous vivons est un moment de préparation à sa prochaine venue !

Au terme de l'analyse de ces 30 prophéties, nous ne pouvons que constater que ce sont d'innombrables prophéties, figures ou images qui sont accomplies avec la venue de Jésus.

Sa venue et son mystère ont été annoncés à **tous les Patriarches** (Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, David) ; il y a bien quelques prophéties qui concernent le moment du triomphe terrestre du Christ, lors sa venue en gloire à la fin des temps, ou encore l'éradication finale du mal dans l'éternité auprès de Dieu au Ciel, qui ne sont **pas encore accomplies**, tout en faisant effectivement partie des attentes messianiques, mais les prophètes ont évoqué **si précisément tous les aspects de sa vie**, de son Incarnation, à l'Annonciation, la Nativité, la Présentation au Temple, sa vie cachée, son baptême, sa prédication, l'ensemble du mystère de la rédemption avec la Cène, la Passion, la Crucifixion, la mort, le samedi saint et la Résurrection, puis l'Ascension, la Pentecôte, et même la division d'Israël, la mission de l'Église et l'attente du temps de la « restauration universelle » qu'il semble bien difficile et même assez impossible de ne pas **reconnaître objectivement** en Jésus le Messie attendu ...

Comment expliquer alors que tant de juifs en Israël ne l'aient pas reconnu en sa première venue ?

L'Évangile dans la parabole des vigneronniers homicides semble indiquer que **certain**s l'avaient reconnu, mais qu'ils ne voulaient pas « qu'il règne sur eux » ([Lc 20,9-14](#)). Comment serait-ce imaginable ? L'explication peut venir du Talmud qui affirme que les chefs des juifs de l'époque étaient très corrompus et illégitimes à leur place (c'est ainsi que les juifs expliquent la chute du Temple en 70) : or si les dirigeants faisaient des œuvres de ténèbres et avaient usurpé le pouvoir, il est assez compréhensible qu'ils n'aient pas voulu « aller à la Lumière » ([Jn 3,20-21](#)) et devoir reconnaître en vérité leurs turpitudes.

Pour les autres, **une des meilleures réponses** est donnée dans le dernier tome (n°10 pages 51 à 59) de « **l'Évangile tel qu'il m'a été révélé** », dans le récit de l'apparition du Christ aux disciples d'Emmaüs rapporté par la grande mystique Maria Valtorta (cf. la vidéo : « [Maria Valtorta, un don de Dieu validé par la science](#) »)

Jésus explique que l'attente la plus forte de ses contemporains était celle du Roi-Messie annoncé à David ([2 Sa 7,5-9](#)) mais qu'elle était **comprise humainement** comme la promesse d'un Roi puissant qui aurait rassemblé Israël et qui l'aurait libéré des romains en restaurant la royauté pour l'éternité :

« On pensait à un roi selon la nature humaine, mais dans la pensée de Dieu, la reconstruction du royaume d'Israël n'était pas limitée ni dans le temps, ni dans l'espace, ni dans les moyens.

- **1°/ dans le temps**, les royautés terrestres, même les plus puissantes, ne sont pas éternelles mais le royaume du Messie devait l'être ([2 Sa 7,13](#) ; [Dn 2,39-45](#) ; [7,9-14](#))

- **2°/ dans l'espace**, la royauté du Messie ne devait pas être seulement limitée à la petite étendue de la Palestine : elle s'étend du Nord au Midi, de l'Orient à l'Occident, sur tous les hommes de tous les temps ([Gn 22,18](#) ; [Ps 2,1](#) ; [72,1-17](#) ; [Za 9,10](#) ; [Dn 7,14](#) ; [Ha 2,14](#))

- **3°/ dans les moyens**, comment un seul aurait-il pu réunir en lui-même tous les peuples ennemis entre eux et en faire un unique royaume sans répandre des fleuves de sang et les assujettir tous par la cruelle oppression des hommes d'armes ? Et comment aurait-il pu alors être le roi pacifique dont parlent les prophètes ([Za 9,9](#) ; [Ag 2,9](#) ; [Ps 72,7](#)) ?

Le Messie devait avoir une royauté semblable à celle de Dieu qui l'a envoyé : une royauté toute spirituelle et éternelle, pure de violence et de sang, ignorante des trahisons et des injustices »

Jésus a effectivement comblé et dépassé toutes les attentes, en étant vainqueur de toute haine par l'amour, en libérant Israël et tous les hommes du péché et de la mort ([Is 25,8](#) ; [53,4-12](#) ; [Jr 31,34](#) ; [Os 13,14](#) ; [Dn 9,24](#)), en ouvrant définitivement à tous les portes d'un Royaume éternel auprès de Dieu ([Ps 24,8](#)), et il a promis de revenir « bientôt » ([Ap 1,1](#) ; [22,6](#)) pour établir son règne ([Ac 1,6](#) ; [Ap 20,4](#)) pour lequel nous devons prier et espérer.

« Oui, mon retour est proche » dit le Seigneur ([Ap 22,20](#))

« Dieu ne fait rien sans en avertir ses serviteurs les prophètes » ([Am 3,7](#)) et il est vrai qu'aujourd'hui semblent se multiplier les révélations privées, petites ou grandes, qui annoncent la venue en gloire du Seigneur après une période de tribulation. Beaucoup de signes indiqués par l'Évangile ([Lc 21,29-32](#)) pour le retour du Christ sont déjà accomplis comme le constatait Paul VI en son temps :

- la foi a été prêchée jusqu'aux extrémités du monde « à la face de toutes les nations » ([Mt 24,14](#)),
- les enfants d'Israël sont de retour sur leur terre ([Lc 21,24](#))
- et l'apostasie annoncée est déjà généralisée ([2 Th 2,3](#)).

En réponse, que devons-nous faire ?

Nous sommes certainement invités à faire grandir notre foi et notre prière qui doit être plus que jamais fervente, confiante et permanente :

« Que ton règne vienne sur la Terre comme au Ciel ! » ([Mt 6,10](#))

« Amen, Viens Seigneur Jésus ! » ([Ap 22,20](#))